

# PARACHUTISTES DERRIÈRE LA LIGNE SIEGFRIED

(LIRE EN PAGE 3)

## *Excellent début de la nouvelle campagne de recrutement*

Près de cent jeunes hommes désireux de joindre les rangs de l'Armée active se sont présentés ce matin au bureau de recrutement de la Côte du Beaver Hall (1118), où ils furent accueillis par le major G. Drouin, directeur pour le district militaire no 4 de la campagne de recrutement lancée pour trouver des renforts aux régiments canadiens-français outre-mer, et le capitaine A. Morin, en charge du bureau. Vu l'affluence constatée dès le premier jour d'ouverture du bureau, il a été décidé d'en ouvrir un second, dès demain matin à 320, est, rue Ste-Catherine, où est situé le bureau civil consultatif de l'Armée. On sait que ces jours derniers le major-général L.-R. LaFlèche, ministre de la Défense nationale, annonçait cette campagne de recrutement inaugurée ce matin, en vue de procurer des renforts aux régiments canadiens-français outre-mer. Ceux qui se présentent à ces bureaux, aux adresses précitées, ont le choix de l'unité dans laquelle ils désirent être versés, soit le régiment de la Chaudière, le Royal 22e Régiment, les Fusiliers Mont-Royal ou le régiment de Maisonneuve, qui combattent actuellement en France ou en Italie. Le recrutement se continuera donc jusqu'à ce que les cadres aient été remplis et s'il est nécessaire d'ouvrir de nouveaux bureaux en d'autres centres de la métropole, on assure qu'on procédera avec toute la célérité possible. Pour un début, le major Drouin et le capitaine Morin semblent enchantés des résultats. Photo du haut, le sergent D. Martin recevant les premiers arrivés. Au bas, le capitaine A. Morin, des quartiers généraux du district militaire no 4, enregistrant les recrues.

(Photos Relations extérieures de l'Armée)



# Manifestations en divers endroits du pays

**OTTAWA, 27. (P.C.)** — On a renforcé les mesures disciplinaires dans tous les camps militaires du Canada, où sont stationnés les conscrits pour la défense du Canada.

On dit même que dans certaines parties de la province de Québec, on a ordonné aux soldats de toutes catégories de ne pas aller se promener de par les rues de quelques villes. On en est venu à cette décision, afin de diminuer autant que possible les chances de provocation.

Mais, on ne rapporte aucune autre manifestation de la ville même de Québec, où jeudi soir, les étudiants ont paradé au cri de: "A BAS LA CONSCRIPTION" arrachant les bulletins de nouvelles qu'affichait à l'extérieur de la bâtisse, un journal de langue anglaise. Aucune autre manifestation non plus à Chicoutimi, où un Union Jack fut descendu de son mât et jeté dans la rue. Et de Vernon, en Colombie, on ne signale pas d'autre démonstration de la part des 200 soldats qui organisèrent la semaine dernière, une parade de protestation, et qui manifestèrent leur opposition à la conscription en rouant de coups deux officiers qui voulaient les mettre au pas.

## DRAPEAU DECHIRE

**VANCOUVER, 27. (P.C.)** — Environ 2.900 soldats mobilisés pour service au Canada, ont manifesté contre la conscription dans 5 villes différentes de la Colombie britannique. Deux soldats du corps de prévôté furent blessés, et un drapeau fut descendu de son mât au cours de ces différentes manifestations.

Le haut commandement de la zone du Pacifique a ensuite émis un communiqué où on déclare que les manifestants protestaient contre ce qu'ils appellent une "conscription pour rire", et contre une façon de l'appliquer qu'ils jugent discriminatoire.

Ces cinq démonstrations se sont déroulées samedi à Terrace et à Prince George, dans le nord central de la Colombie, à Courtenay et à Nanaimo, dans l'île de Vancouver, et à Chilliwack, dans le coin sud-ouest de la province. Evidemment, ces démonstrations se rattachent à toutes celles qu'a déclenchées la décision du gouvernement canadien d'envoyer 16.000 conscrits outre-mer.

Un rapport reçu aujourd'hui, au quartier général de la défense na-

tionale de la région militaire du Pacifique à Vancouver, indique que les troubles qui ont éclaté à Vernon (C.B.) vendredi soir ont été de proportions restreintes. On fixe à 200, le nombre des manifestants et l'on admet que deux officiers qui tentèrent d'arrêter la démonstration furent bousculés par les soldats. L'un des officiers subit des éraflures au visage en tombant sur la route. Une enquête se poursuit actuellement. L'incident fut de courte durée, ajoute le rapport, et les soldats furent renvoyés au camp et dispersés.

## PEU DE CANADIENS FRANÇAIS

On compte plus de 25.000 soldats de l'armée de la défense intérieure en Colombie canadienne, sous l'autorité du haut commandement de l'armée dans la zone du Pacifique. Sur ce nombre, il n'y a que 3.000 soldats canadiens-français, admettent les autorités.

A Chilliwack, deux membres de la prévôté ont été blessés lorsqu'ils firent face à 150 conscrits qui défilèrent le long de la principale rue de l'endroit. Le sergent Charles Marvis eut la rotule du genou fracturée, tandis que le capitaine A. Smith fut assommé d'un coup de bouteille sur la tête. Tous deux furent transportés à l'hôpital.

Le corps de prévôté a opéré l'arrestation d'un soldat qui, après l'accusation, aurait frappé le sergent Marvis d'un coup de pied.

## LEGEREMENT BLESSE

Bien que comptant le plus petit nombre de manifestants, la démonstration de Chilliwack fut probablement la plus violente. Quatre membres de la prévôté durent recevoir les premiers soins dans une pharmacie, à la suite des blessures que leur infligèrent les manifestants. John Davidson, un vétéran de cette guerre, fut quelque peu bousculé, mais il s'en tira sans blessure. Les manifestants tentèrent aussi de renverser un camion militaire, mais ils n'y parvinrent pas.

A Prince-George, la police provinciale a appréhendé le soldat René Gouin et l'a remis aux autorités militaires. Il fut arrêté comme il se préparait à réduire en lambeaux, le drapeau Union Jack qui flottait au mât du journal hebdomadaire, le "Prince George Citizen". Il dut cependant verser \$12 aux autorités civiles, pour dommages causés au drapeau.

Le soldat Gouin fut arrêté par le constable A. W. Demmon, de la police de Colombie canadienne, dans une ruelle qui longe l'édifice du journal. Il fut appréhendé alors qu'il était en train de mutiler l'Union Jack.

Plus tôt, 800 conscrits ont paradé dans les rues de la ville. Quelques manifestants crient "A BAS LA CONSCRIPTION", mais à part ces cris, la manifestation fut plutôt paisible. Ces hommes s'étaient rendus à Prince-George en camion, et après leur petite manifestation, ils remontèrent dans les camions et ils retournèrent bien sagement au camp.

La parade ne dura pas très longtemps à Prince-George, parce qu'il y tombait une neige aveuglante. La plupart des soldats couraient quand ils ont traversé le quartier des affaires, mais en plus de crier "A BAS LA CONSCRIPTION", ils se sont mis à hurler: "CONSCRIPTION DES RICHESSE AUSSI".

## DANS L'ORDRE

A Terrace, quelque 1.500 soldats conscrits pour la défense du pays, défilèrent en ordre dans les rues où fondait la neige d'une récente tempête. Ils marchèrent dans un ordre parfait, sillonnant les rues dans tous les sens, et portant des bannières sur lesquelles se lisaient les inscriptions suivantes: "A BAS LA CONSCRIPTION", "LES ZOMBIES SE FACHENT". Comme ils sortaient du camp, on donne le com-

## Currie fils, se fait le champion de l'Armée



Le jeune David Foster Currie (à droite), fils du major David Vivian Currie, le plus récent Canadien à mériter la Croix Victoria, se fait le champion acharné de la cause de l'Armée. On le voit ici discutant des mérites respectifs de l'Armée et de l'Aviation avec son oncle de 14 ans, Douglas Civil, qui est un enthousiaste de l'aviation, dans la maison des Currie, à Owen Sound, Ont.

(Photo Armée canadienne).

mandement "eyes right" devant la demeure du commandant, le lieutenant W.B. Hendrie, de Hamilton, Ont.

Le seul incident que l'on ait rapporté, fut le fait de quelques soldats qui ne participaient pas à la parade, quand ils démolirent un panneau réclame devant l'édifice de la Légion. Personne ne tenta d'empêcher la parade toutefois, car on s'accorde à dire que les officiers de l'armée ne voyaient rien de répréhensible dans cette démonstration.

Une grande partie des soldats de l'armée de la défense intérieure dans la région de Terrace sont Canadiens-français.

## UNE VITRE

A Courtenay, 300 membres de l'armée de défense environ, montèrent eux aussi, une parade de protestation contre la conscription. Le seul acte de violence que l'on rapporte est le bris d'une vitre, à l'édifice de la Légion canadienne. Les soldats marchèrent sous la pluie pendant près d'une heure, en répétant "PAS DE CONSCRIPTION", et personne ne tenta de faire cesser la manifestation.

A Nanaimo, quelque 150 soldats conscrits pour la défense du pays

organisèrent la parade de circonstance. Ils défilèrent par les rues de la ville dans l'ordre le plus parfait, criant leur avertissement à la population et aux autorités. "A BAS LA CONSCRIPTION", "A BAS LA LÉGIION" et "NOUS REVIENDRONS, NOUS NE FAISONS QUE COMMENCER". La plupart des manifestants venaient d'unités de langue anglaise. On remarqua un membre de l'armée active et un caporal dans la parade.

Les soldats du corps de prévôté confisquèrent deux appareils photographiques à deux manifestants qui voulaient conserver un souvenir de cette manifestation. Ce fut là le seul incident. On dit cependant de Nanaimo, qu'on a vu des officiers de l'armée, qui le long du parcours, prenaient des notes afin d'identifier les hommes qui participaient à la manifestation.

## APPEL DES AUTORITES

Le haut commandement du Pacifique a émis le communiqué suivant:

Au cours de la fin de semaine il y eut plusieurs manifestations des soldats de l'armée de la défense intérieure, dans certains camps militaires du commandement du Pacifique.

Ces manifestations n'ont causé que très peu de dégâts, et il semble bien que les soldats n'ont fait que se soulager un peu.

Les troupes qui y prirent part n'étaient pas uniquement d'une nationalité, mais comprenaient des soldats de toutes les provinces du Ca-

nada, et représentaient les divers éléments de la population canadienne.

Il semble bien, d'après les cris de ralliement qu'ils ont lancés, qu'il s'agit là de protestations contre ce qu'ils appellent "une conscription illusoire" (phony conscription, en anglais). Ils ont plutôt exprimé leur mécontentement d'une conscription qui leur semble discriminatoire.

Le major-général Pearkes, V.C., C.B., D.S.O., M.C., officier commandant de la zone du Pacifique, a demandé à tous les soldats et officiers sous ses ordres, de bien se garder de poser des actes de provocation, indignes d'un soldat.

## LES RÉGIMENTS

D'après les informations qu'a données le haut commandement de la zone du Pacifique, voici les noms de quelques-unes des unités qui sont casernées près des villes où ont eu lieu les démonstrations, en fin de semaine:

Prince-George — Un régiment de langue anglaise du Nouveau-Brunswick, et un régiment de langue française du Québec.

Terrace — Un régiment Canadien-français du Québec, et des régiments de langue anglaise de la Saskatchewan et de l'île de la Prince-Edouard.

Vernon — Quelques régiments de langue anglaise du Québec et de l'Ontario.

Chilliwack — Un centre d'entraînement des Royal Canadian Engineers dont font partie des soldats venus de toutes les provinces du Canada.

Courtenay — Un régiment de langue anglaise du Manitoba.

Nanaimo — Un régiment Canadien-français du Québec, un autre régiment recruté dans toutes les parties du Canada, et un régiment de langue anglaise du Québec.

## LE NOM DES UNITÉS

**OTTAWA, 27 (P.C.)** — M. Fulgence Charpentier, censeur-en-chef des publications, a déclaré samedi soir, que pour des raisons de sécurité, on ne peut nommer les régiments qui ont pris part aux démonstrations anti-conscriptionnistes en Colombie canadienne. On ne peut non plus divulguer l'endroit où ces régiments sont stationnés.

## 49 AUTRES VOLONTAIRES

**OTTAWA, 27 (P.C.)** — Le ministre des services nationaux de guerre, l'hon. LaFlèche, a annoncé samedi, que 449 Canadiens français, mobilisés pour la défense du pays, dans l'est du Canada, ont signé volontairement pour service outre-mer au cours des derniers jours de la semaine. C'est le résultat de la campagne que l'on mène actuellement afin d'obtenir plus de volontaires pour service de renforts à nos troupes outre-mer.

Le général LaFlèche a fait savoir que ces chiffres couvraient les trois jours de mercredi, jeudi et vendredi; et que parmi ces 449 volontaires on comptait 250 soldats canadiens-français qui étaient casernés à Petawawa, en Ontario. Ils quitteront cet endroit aujourd'hui, lundi, pour être dirigés vers divers points de la province de Québec.

## AUCUN DOMMAGE

**RIMOUSKI, 27. — (P.C.)** — Quelque 200 civils, sous la conduite de quelques soldats de

(Suite à la page 21)

## 25 ans de service



M. CHARLES-E. LONGPRÉ, premier assistant greffier de la cité de Montréal, a été l'objet d'une magnifique fête intime, hier, à l'occasion de son 25e anniversaire d'entrée au service de la ville. M. Longpré débuta comme commis comptable, au service des finances, et entra par la suite au secrétariat municipal. Le comité exécutif a adopté une résolution de félicitations à l'égard de M. Longpré, qui est également secrétaire du comité, depuis plusieurs années.

## Il se marie



Le lieutenant d'aviation GEORGE "BUZZ" BEURLING, de Verdun, Qué., qui se rendit célèbre à la bataille de Malte, il y a trois ans, qui épousera demain matin, Mme Diana Whitall Gardner, fille de Mme Norman D. Whitall, de Vancouver.

# L'ambassadeur de France est père de sept filles

**OTTAWA, 27. (P.C.)** — La spacieuse ambassade de France à Ottawa sera plus utile qu'on ne l'aurait jamais cru, car le nouvel ambassadeur de France au Canada, le comte Jean de Hauteclocque est le chef d'une imposante famille. En effet, il a sept filles dont l'âge varie de huit à vingt ans.

Le nouvel ambassadeur français descend d'une famille militaire. Son père a perdu la vie au cours de la première grande guerre.

Le comte lui-même a été blessé au combat et a été décoré de la Légion d'Honneur. Après la première grande guerre, il fit partie du service diplomatique français. Il demeura successivement dans plusieurs pays. Lors de la signa-

ture de l'armistice, en 1940, il était haut commissaire en Syrie.

La comtesse, née Madeleine Contry, descend également d'une famille qui compte plusieurs diplomates français. Le comte est un parent éloigné de Mme Vanier, épouse du major-général Georges P. Vanier, ambassadeur du Canada en France.

## 7e Croix Victoria



Le major David Vivian CURRIE, de Moose Jaw, Sask., et Owen Sound, Ont., à qui vient d'être décernée la Croix Victoria, pour action d'éclat à Falaise. Il est le 7e Canadien à recevoir cette haute distinction depuis le début des hostilités.

(Photo Armée canadienne)

# Des parachutistes alliés descendent à l'arrière de la ligne Siegfried

## Les capitales du Japon et du Siam bombardées

Grand quartier-général allié, PARIS, 27. (B.U.P.) — Des parachutistes alliés sont descendus dans le sud de l'Allemagne. Des dépêches de Suisse mandent que de petits groupes de parachutistes ont mis pied à terre à l'arrière de la ligne Siegfried, sur la rive est du Rhin, au sud-est de Strasbourg. L'invasion du sud du Reich a pris l'ennemi par surprise et a mis en état d'alerte l'armée dite "l'armée du peuple" gardant ce coin du sol nazi.

Les parachutistes alliés sont descendus le long d'un chemin de fer près d'Immendingen, quelque 40 milles à l'est du Rhin et juste au nord des frontières suisses. Les dépêches suisses ne fournissent pas de détails supplémentaires et aucune source alliée n'a encore confirmé la nouvelle. C'est la première fois qu'il est question de parachutistes alliés depuis la capture de Nijmegen, en Hollande, et la tentative infructueuse pour s'emparer d'Arnhem, il y a deux mois environ.

Le fait qu'on mentionne que de petits groupes de parachutistes ont mis le pied sur le sol nazi laisse entendre qu'il s'agit probablement là de forces de reconnaissance ou de sabotage

(Suite à la page 9)

### Promu feld-maréchal



Le général sir HAROLD ALEXANDER, qui vient d'être créé feld-maréchal et choisi comme successeur au général sir Henry Maitland Wilson au poste de commandant suprême sur le théâtre de guerre méditerranéen. Le feld-maréchal Alexander, qui aura 53 ans le 10 décembre prochain, devient le plus jeune feld-maréchal de l'Angleterre.

### Le Saint Père et les cadeaux de Noël

CITE DU VATICAN, 27. (BUP) — S. S. Pie XII a demandé des convois pour transporter des chargements de cadeaux de Noël aux prisonniers de guerre, aux civils internés et aux réfugiés de guerre. Selon des sources officielles, ces présents seront distribués sans considération de croyance, de race ni de personnalité, par les représentants mêmes du Pape.

### Successeur de sir Dill



Le général sir HENRY MAITLAND WILSON, ex-commandant suprême sur le théâtre de guerre méditerranéen, qui vient d'être nommé pour succéder à feu le feld-maréchal sir John Dill comme chef de la mission de l'état-major britannique conjoint à Washington.

## Discours de M. King aux Communes cet après-midi

OTTAWA, 27. (D.N.C.) — Selon les parlementaires les plus avertis c'est le vote du colonel J.-L. Ralston, ancien ministre de la défense nationale, qui décidera du sort du parti libéral à Ottawa lorsque la motion de confiance dans l'administration actuelle sera mise aux voix au cours de la semaine.

"Jamais peut-être depuis la défaite du gouvernement de M. Arthur Meighen, en 1926, le vote d'un seul député, n'eut autant de poids dans la destinée d'un parti politique", nous disait hier l'un de ces vieux observateurs politiques.

Selon notre informateur, si le colonel Ralston appuie la motion de confiance au gouvernement actuel, "alors je suis d'avis que l'administration King sera maintenue au pouvoir mais s'il vote négativement il aura à sa suite un nombre de députés tellement élevé que même si le ministère n'est pas renversé, la majorité des votes affirmatifs sera trop faible pour rassurer le premier ministre qui pourrait bien se voir forcé de démissionner."

### LE DISCOURS DE M. KING

Enfin, il est généralement admis que le débat qu'ouvrira cet après-midi le premier ministre M. King

(Suite à la page 9)

## "Va-t'en seule!" avait crié la vieille mère

Ce matin en Cour d'assises, présidée par l'honorable juge Wilfrid Lazure, a commencé le procès de Reynald Perron, jeune homme de 19 ans, accusé de meurtre à la suite de la mort de Mme Azilda Côté, 71 ans, décédée au cours d'un incendie au numéro 1743-45, rue Saint-Jacques, le 18 juin dernier, incendie que le jeune accusé aurait allumé par dépit de n'avoir rien trouvé lors d'un cambriolage en compagnie de deux autres jeunes compagnons.

Me John Bumbray représente le ministère public alors que Perron est défendu par Me Alexandre Chevalier.

Après que M. H. Thibodeau, photographe de la ville eut exhibé plusieurs photographies devant les jurés, le docteur J.-M. Roussel, médecin légiste, appelé à témoigner,

## Déclaration de l'hon. Godbout

QUEBEC, 27. (D.N.C.) — L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a remis à midi à la presse la déclaration suivante:

"Depuis que s'agit au Canada la question de la participation de notre pays à toute guerre dont les activités se poursuivent outre-mer, j'ai toujours pensé et je crois encore que le système du volontariat pour le recrutement de nos troupes était le seul équitable et le plus efficace. Il a permis au Canada de faire, depuis le début de cette dernière guerre, un effort que tous les pays alliés ont vanté comme équivalent pour le moins, à tout ce qui s'est fait ailleurs.

Notre province a fait elle-même un effort insurpassé si l'on tient compte, comme le remarquait avec justice, ces jours derniers, le

(Suite à la page 22)

### Commandant en chef



Le lieutenant-général MARK CLARK, commandant de la 5e armée américaine sur le front de guerre Italien, qui vient d'être nommé commandant en chef du 15e groupe d'armée alliée en Italie.

## Manifestation des étudiants

Les élèves des écoles supérieures, des collèges et de l'Université de Montréal paraderont, ce soir, par les rues de la ville pour protester contre la conscription. Il y aura d'abord un grand ralliement à 7 h. 30 p. m. au Parc Lafontaine, en face du monument Dohard. De là, les étudiants paraderont par les rues Amherst, Ste-Catherine, jusqu'à Square Phillips.

Le mot d'ordre a été donné et tous les étudiants observeront un silence rigoureux au cours de la parade. Ils ne veulent rien briser, ne pas faire de tapage d'aucune sorte. Ils veulent "protester à la manière hindoue" disent-ils. Ils monteront au Square Phillips, une immense enseigne portant ces mots: "L'unité nationale est rompue". Alors tous rompront les rangs.

## 93 CANDIDATS

Quatre-vingt-treize candidats à l'échevinage en vue des élections municipales du 11 décembre ont déjà obtenu du greffier de la Cité, M. J.-Alphonse Mongeau, leur bulletin de mise en candidature et un bon nombre d'entre eux ont déjà fait le dépôt de \$200.

Les organisateurs du maire Adhémar Raynault ont annoncé ce matin que ce dernier se présentera chez le greffier cet après-midi vers 4 h. pour prendre son bulletin.

Quand ce document aura été signé par au moins dix électeurs, il sera remis entre les mains du greffier avec la somme de \$200.

Les nouveaux candidats à l'échevinage qui ont pris leur bulletin de présentation ce matin sont: District 4, catégorie B, R. S. Quinn; district 7, catégorie B, Armand

(Suite à la page 22)

Les élections se font par tiers. Cinq directeurs devaient donc subir leur réélection. Il y avait un siège vacant à la suite d'une



M. Roger DUHAMEL

démission. Voici donc les résultats du scrutin:

M. Roger Duhamel a été réélu par acclamation, président général de la Société pour l'année 1944-1945.

Parmi les directeurs sortant de charge, MM. Charles-Auguste Chagnon, Arthur Tremblay et Donat Allaire ont été réélus pour un nouveau terme. M. Emile Boucher a été élu directeur général après une lutte très serrée, tandis que M. Alvarez Vaillancourt a été élu en remplacement de M. Jean Drapeau, démissionnaire.

Dans le courant de l'avant-midi, MM. François-Albert Angers, Clo-

(Suite à la page 22)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

**Fleuriste La Patrie**

168 EST, STE-CATHERINE

Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude

Ecoutez CHUP

Le jeudi 12 h. 15

12 h. 30

PL. 1786-1787.

## CHRONIQUE MILITAIRE

Un autre groupe de vaillants rapatriés d'outre-mer est arrivé dans la métropole en fin de semaine et parmi eux un glorieux blessé de Dieppe, le major Robert H. (Bob) Hainault, 1953 Belle-chasse, qui a payé d'une jambe et d'un bras son tribut à la cause qu'avec ses camarades il a voulu défendre.

Le major Hainault fut prisonnier des Allemands pendant près de deux ans, après avoir participé au raid sur Dieppe. A son arrivée en gare Centrale, par le train régulier Halifax-Montréal, il fut accueilli par un groupe imposant de parents et d'amis. Le colonel Paul Ranger, du district militaire no 4, la plupart des officiers du 2e Bataillon des Fusiliers Mont-Royal, ainsi que certains anciens officiers de cette unité firent un accueil chaleureux à ce vaillant camarade.

Le major Hainault, avant son départ pour outre-mer, fut un des plus dévoués collaborateurs du poste CHLP, de Montréal.

Deux autres populaires figures de l'Armée canadienne se trouvaient aussi au nombre des rapatriés, le capitaine Antoine Masson, M.C., et le capitaine Stuart-Bowman Ralston, fils du colonel L.R. Ralston, ancien ministre de la Défense nationale.

Fait prisonnier lui aussi lors du fameux raid sur Dieppe, en 1942, le capitaine Masson s'est acquis une renommée pour les trois évènements successifs qu'il parvint à effectuer des mains de ses geôliers allemands. Dans la campagne de France qui se poursuit en ce moment, il a commandé une compagnie des Fusiliers Mont-Royal sur le front ouest.

Le capitaine Ralston, outre-mer depuis 1942, revient après avoir servi en France et en Belgique avec les quartiers généraux de l'Armée canadienne. Il s'est aussitôt dirigé vers Ottawa après son arrivée.

Le groupe comprenait encore le lieutenant Paul Faubert, du régiment de Maisonneuve, de retour après 21 mois outre-mer, ayant combattu en Normandie et en Belgique, jusqu'à Ostende, et le major Gerald Baillargeon, de Montréal.

Parmi les Canadiens français aussi arrivés avec même contingent, on remarquait: le lieutenant K.-C. Castonguay, de Chemsford, Ont.; le capitaine M.-G.-J. Créneau, 8264 de Gaspé, Montréal; le capitaine Antoine A. Masson, 4961, Chemin-de-la-Reine-Marie, Montréal; le lieutenant Paul-André Viau, 4001 Northcliffe, Montréal; le lieutenant Georges Cyphrot, 2241 Old Orchard, Montréal; le lieutenant Paul Faubert, Rigaud; les soldats A.-F. Berudoin, 5004, 5e Avenue, Rosemont; J. Brisebois, 6208, de Saint-Valier, Montréal; et J.-R. Désautels, 2354b Springland, Montréal.

**SHERBROOKE, 27. — (P.C.)** — M. A.-W. O'Brien, journaliste, a déclaré, dans une allocution qu'il prononçait samedi soir devant les membres de la section locale de la Légion canadienne, que le ministre de la Défense nationale, le général A. G. L. McNaughton, était le "plus grand militaire du Canada".

M. O'Brien, qui fut correspondant outre-mer, a demandé aux membres de la Légion d'accorder leur appui au ministre de la Défense et de se tenir à ses côtés.

"Le général McNaughton est aimé et réputé, nonobstant son opinion personnelle", affirmé l'orateur. Il ajouta que la législation établie au Canada en vue du rétablissement civil des soldats et de la reconstruction, servait de modèle aux autres nations pour édifier leurs propres systèmes.

Depuis la mise en service des centres d'emballage de la Croix Rouge canadienne, en 1940, ces centres ont emballé plus de 12.183.292 colis de vivres pour les prisonniers de guerre alliés et britanniques actuellement internés dans des camps ennemis, rapporte M. Harold Leather, président du comité des colis de vivres aux prisonniers de guerre de la Société. Depuis 1940, la Croix Rouge a affecté à ce service une somme de \$28.000.000.

**OTTAWA, 27. — (D.N.C.)** — Un

### Au Caire



Le général Charles de Gaulle, chef du gouvernement provisoire français, qui, selon la radio britannique, vient d'arriver au Caire, en route vers Moscou où il s'entretiendra avec le premier ministre Staline. Le général de Gaulle a rendu visite, samedi, au roi Farouk d'Egypte.

petit groupe de membres du service de santé de l'Armée canadienne iront sous le feu sur le théâtre de guerre de l'Inde alors qu'ils voyageront avec les troupes combattantes dans le but de faire des recherches sur les problèmes de diététique relativement aux opérations militaires, a-t-on révélé en fin de semaine, au quartier général de la Défense nationale.

**LES GARS DE LA CHAUDIERE**  
Rédigé pour la Presse Canadienne par MAURICE DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française.  
(Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Avec la 1ère armée canadienne, Nov. 27 (P.C.) — Les rudes soldats du Régiment de la Chaudière ont acquis un salutaire respect de leurs adversaires allemands, avec lesquels il se sont rencontrés dans tous les champs de bataille possibles depuis leur débarquement à Bernières-sur-Mer, le six juin dernier.

Ils admettent qu'ils se sont trompés lorsque — aux premiers jours de l'invasion — ils s'imaginaient que le Boche était rendu à bout de souffle et prêt à demander grâce. Ils en ont maintenant une autre opinion.

Les Canadiens-français sont sortis victorieux de tous les engagements, mais ils sont convaincus plus que jamais que des combats plus rudes encore sont à venir.

Passons en revue les faits d'armes de ces hommes qui — selon le mot du général Keller — sont des risques-tout qui ne se gênent pas pour aiguiller leur baïonnette en face de l'ennemi.

En mettant les pieds sur les plages du Calvados, ce matin de juin, ils réduisirent d'abord au silence plusieurs batteries de "88" avant de s'élancer sur la terre ferme et capturer Basly.

Le lendemain, ils repoussèrent une contre-attaque et bravaient les tirailleurs pour s'emparer successivement d'un quartier-général allemand, dans un château de Colombby, et des villages de Rots et Le Hamel, avec l'aide de commandos britanniques.

Un de leurs faits d'armes avant la désormais fameuse attaque sur l'aérodrome de Carpiquet, fut la découverte du câble souterrain allemand mettant en communication Cherbourg et Caen, pour ensuite passer cette information aux autorités militaires.

Avec l'aide d'un autre bataillon de l'est, ils avancèrent sous une pluie d'obus pour entrer dans les ruines de Carpiquet et se maintinrent dans leurs positions pendant

8 heures inoubliables. Cette victoire servit de prélude à la prise de Caen.

Peu après avoir traversé la rivière Orne, ils nettoyaient l'est des faubourgs de Vaucelles, faisant 200 prisonniers, pour ensuite participer à la poussée vers Falaise. Ils étaient aussi de la partie lorsque l'étau de Falaise se referma, prenant au piège des milliers d'Allemands.

Le 20 août, avant de poursuivre leur avance vers la Seine, ils retournèrent en pèlerinage à Bernières-sur-Mer, où ils contemplèrent pour la première fois depuis le jour "U" les plages où ils étaient débarqués.

Ils traversèrent en vitesse Orbec et Bernay, pour traverser la Seine à Elbeuf. Ils passèrent près de Rouen pour entrer dans Neuchâtel, où ils furent traités en libérateurs par la population, qui les arrosa de fleurs et les combla de baisers.

Ils se dirigèrent vers la région de Boulogne, déversant leurs obus sur la ville de Samer. Pendant plusieurs jours, ils se frayèrent un chemin à travers une série de ha-meaux environnant ce port français. Chargés de réduire au silence une série de fortifications nazies autour du monument Napoléon, ils frappèrent en dépit d'une pluie diluvienne et réussirent à atteindre leur objectif et à faire des prisonniers.

Simplement pour donner une idée des fortifications de Boulogne, un officier allemand fait prisonnier déclara après la chute du port que seulement quatre Allemands avaient été tués par notre violent barrage d'artillerie, dans le secteur du régiment de la Chaudière.

Après une courte période de repos, les Canadiens français furent envoyés à Calais, où ils reçurent comme mission de s'emparer du village d'Escalles et d'atteindre la côte à Cap Blanc-Nez. Ils s'emparèrent de la position sur la côte crayeuse sans coup férir, 250 Allemands se livrant à un caporal de Québec.

Puis, la marche devint plus triomphale, à mesure que le régiment traversait les villes et les villages de Belgique, en route pour la fameuse "Poche de Bresskens". Ils combattirent vaillamment à Oostburg et St-Luis, dans ce pays inondé où on n'avancait que ponce par ponce et où le soldat, les pieds engourdis par l'eau glacée, devait traverser champs et canaux avant de s'attaquer à des positions fortement défendues.

Leurs pertes furent lourdes, mais celles des Allemands le furent beaucoup plus. Les gars de la Chaudière servaient de pivot à la brigade et prirent leur part des 12.000 nazis capturés par leur division.

Ils sont aujourd'hui commandés par le même commandant qui descendit à Bernières. Si vous demandez à un soldat du régiment ce qu'il pense de son commandant, il vous dira: "Il est l'homme qu'il nous faut. Il est solide".

Lorsque la présente guerre sera terminée, on pourra révéler au public quelle fut la tâche gigantesque des ingénieurs de l'armée alliée.

### Père Noël arrive chez Eaton

«(X)»

Père Noël photographié samedi matin à son arrivée aux magasins Eaton, rue Ste-Catherine ouest, où il a installé ses quartiers jusqu'au 25 décembre prochain. Il est accueilli ici par M. John David Eaton, président de T. Eaton Co. Ltd., venu spécialement de Toronto à cette occasion.

Photo la "Patrie"

«(X)»



## LA PARADE DU PÈRE NOËL

Tel qu'annoncé, le Père Noël, cet éternel vieillard, ce grand ami des jeunes et... des plus vieux, a fait son entrée triomphale dans la métropole, samedi matin et a défilé sur son chariot tiré par huit rennes dans nos rues, jusqu'aux magasins T. Eaton Co. Ltd., où il a élu domicile jusqu'au 25 décembre prochain. Comme chaque année encore, une foule considérable d'enfants, accompagnés de leurs parents, s'était massée sur le passage de Père Noël et acclama celui-ci durant tout le trajet. Le Père Noël était accompagné de quatre fanfares, celles du régiment de Maisonneuve, du C.A.R.C., du H.M.C.S. "Donnacona" et des Black Watch. Revêtu de son traditionnel cos-

tume, le sympathique vieillard était accompagné de ses légendaires gnomes et se gagna tous les coeurs au fur et à mesure qu'il franchissait le trajet qui le conduisit aux magasins Eaton.

Le cortège se composait de 24 féeriques chariots des plus caractéristiques et comportait 450 participants. Ce fut un succès complet.

Père Noël a profité de cette première visite aux enfants de la métropole pour faire voir quantité de jouets qu'il distribuera à Noël et le Premier de l'An, à ceux qui ont été sages et auront mérité qu'il soit généreux à l'endroit.

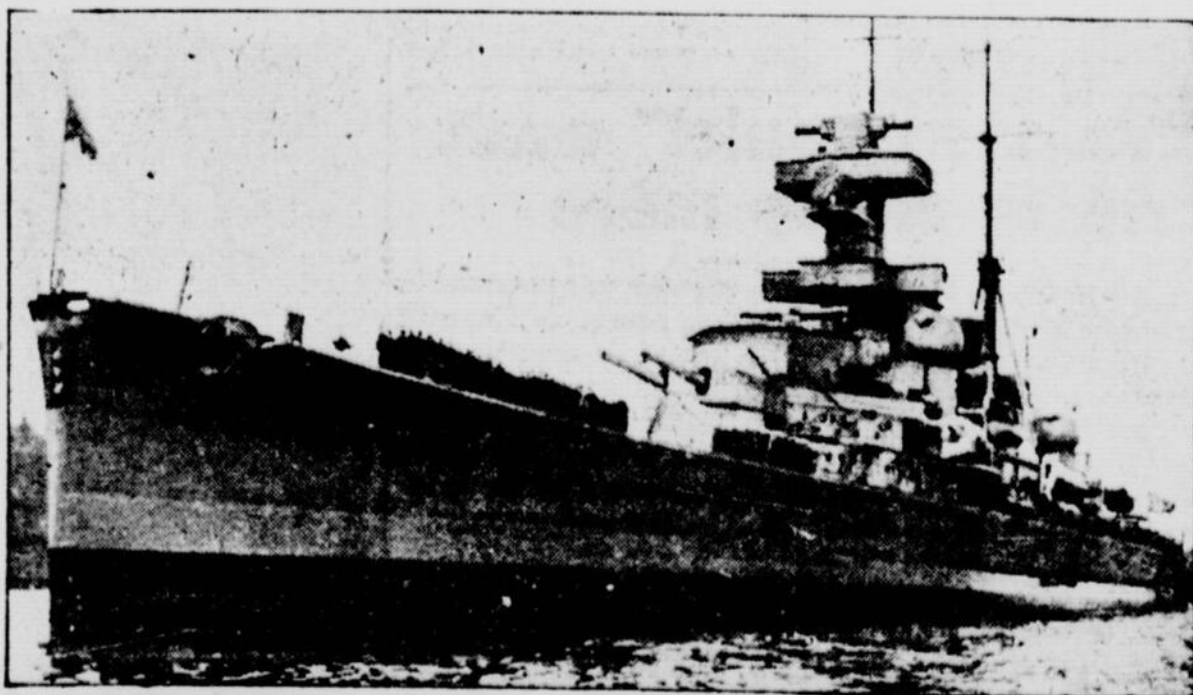
M. John David Eaton, président de T. Eaton Co. Ltd., venu spécialement de Toronto à cette occasion, accueillit en personne le Père Noël à son arrivée aux magasins Eaton, accompagné de M. F.-B. Walls, gérant général de la succursale de Montréal de ces vastes établissements.

## On prévoit le succès de la «Semaine du 10 sous»

C'est ce soir que se termine la campagne de la "Semaine du 10 sous". Quelques rapports, recueillis d'un peu partout au cours de la journée d'hier au siège social de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, permettent d'augurer du succès.

Si l'on se base sur ces rapports, l'objectif de \$100.000 sera atteint. On comprendra qu'il faudra quelques jours, après la clôture de la campagne, avant la réception des rapports de toutes les paroisses des cinq diocèses où l'on a fait une quête spéciale aux messes d'hier.

Dès que les derniers détails seront connus, ils seront communiqués au public.



Radio-Paris, sur la foi de rapports reçus de Suède, mande que le célèbre croiseur lourd allemand "Prinz-Eugène" a été avarié et conduit à un port nazi de la Baltique.

## TARZAN

Il apprend la vérité

Colère

Quand Strang constata que Louis était vivant il se rendit compte que Braun l'avait entraîné à devenir chasseur d'ivoire.

Perdu par la colère, Strang saisit son pistolet dans ses grosses mains.

Alors que Braun essayait de tirer son pistolet, Strang lui fit lâcher prise.

Puis Strang fit partir une volée de coups sur Braun jusqu'à ce qu'il tombe, inanimé.

Puis Strang et les Pygmées se mirent à la recherche d'Anne.

## L'Histoire des peuples slaves

## Cours Halecki à la Faculté des Sciences Sociales

(Compte rendu communiqué par un membre de l'ASSEP)

Vendredi soir, monsieur Oscar Halecki, historien polonais doublé d'un linguiste et d'un diplomate de renom (il représenta son pays à la conférence de la paix en 1919), a inauguré un cours d'histoire des peuples slaves devant un auditoire nombreux réuni à l'Université de Montréal. Entendre cet universitaire érudit, qui possède parfaitement notre langue et qui parle d'abondance, sans note, sans hésitation, d'un sujet excessivement complexe et d'une manière aussi prenante, est un réel intellectuel comme peu d'universités sont en mesure d'en offrir à leurs élèves et au public. Il convient de féliciter l'Université de Montréal, de lui rendre hommage.

## MONSIEUR MONTPETIT

Le doyen de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal a rappelé que monsieur Halecki, après avoir enseigné à l'université de Cracovie, devint professeur d'histoire et de science politique à l'université de Varsovie. Recteur de l'université de Pologne à l'étranger depuis le début de cette année il est aussi professeur à Fordham University, et depuis, tout dernièrement, professeur à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal. Monsieur Montpetit profite de l'occasion pour expliquer que le cours de monsieur Halecki fait partie des cours réguliers que suivent les élèves de première année de la Faculté des sciences sociales, nouvelle section de politique et diplomatique. Monsieur René Risthelueher a déjà donné à cette section un cours d'histoire et de technique diplomatiques. Le public est invité à assister à ses cours.

## PREMIERE LEÇON

Monsieur Halecki remercie d'abord les autorités de l'Université de Montréal d'avoir confié cette nouvelle chaire d'histoire des peuples slaves à un Polonais; d'autant plus qu'il a souvent reproché à ses compatriotes un manque de solidarité slave; l'université a fait évidemment confiance à l'objectivité de l'historien.

L'histoire des peuples slaves est mieux connue du point de vue philologique et littéraire que du point de vue politique et diplomatique. Ce point de vue n'est enseigné qu'à l'Université de Paris (Chaire Ernest Denis) et à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal.

## PROGRAMME DU COURS

M. Halecki écarte d'abord la méthode chronologique qui l'obligerait à remonter à des siècles éloignés dont l'histoire serait pour nous d'un intérêt secondaire. Il renonce aussi à faire l'histoire des peuples slaves par nations particulières, ce qui ne rendrait pas justice à l'unité du monde slave. Il procédera plutôt par l'étude de problèmes particuliers et nous décrira le rôle des Slaves dans le cadre européen. Il divisera son cours en cinq groupes de cinq leçons chacun pour nous parler de l'introduction à l'histoire des Slaves, des rapports entre Slaves et leurs voisins (sans se limiter au sens géographique du mot voisin), des nations slaves particulières, de la renaissance slave du 19<sup>e</sup> siècle et des grands problèmes contemporains du monde slave.

On connaît l'aphorisme "Slaves sont, non leguntur". Cette carence à considérer le facteur slave dans l'étude d'histoire s'explique d'abord par des raisons linguistiques: les historiens slaves ont surtout écrit dans leur langue et on ne les a traduits que trop peu ou trop mal. Si l'historiographie allemande du 19<sup>e</sup> siècle, qui a eu une influence mondiale, a tenu compte du point de vue slave, elle n'a tout de même pas rendu justice aux slaves en interprétant l'histoire générale de l'Europe; elle a exclu les slaves de l'unité européenne. La part, relativement ignorée, que l'on a faite des derniers temps, à l'histoire de la Russie, tout de la Russie contemporaine, relève trop dans l'ombre l'histoire des autres peuples slaves et les antécédents de l'histoire russe.

Les deux dernières décades ont cependant apporté un progrès marqué auquel plusieurs pays slaves ou non ont contribué. Les savants tchèques ont toujours fait preuve

d'un fort sentiment de solidarité slave. En Pologne, ce sentiment s'est développé au point qu'un historien a cru bon de slaviser l'orthographe du polonais. On y publie la revue "Le Monde Slave". Le philologue polonais Alexandre Buckner est un grand slaviste de l'université de Berlin. Il y a aussi la Fédération des sociétés d'histoire de l'Europe orientale et du monde slave.

D'autres pays ont aussi contribué au progrès de l'histoire des peuples slaves dont l'Allemagne, peut-être attirée vers ces études par des motifs d'ordre politique. C'est le propre du savant français d'aimer les horizons larges et la principale initiative française d'après-guerre à ce sujet fut la fondation à Paris de l'Institut d'études slaves par Ernest Denis. On y publie la Revue des études slaves (tradition) et Le Monde Slave (vulgarisation). A l'université de Bruxelles, le Belge Henri Grégoire a fondé l'Institut philologique et de littérature slave.

Chez les Anglo-Saxons, mentionnons l'Ecole d'études slaves de Cambridge où se tint en 1935 la conférence des historiens anglo-polonais et le nom du canadien William J. Rose. Aux Etats-Unis, les universités (e.g. celle de Californie) ont fait de rapides progrès dans les études slaves. Actuellement, une équipe de spécialistes slaves et américains prépare en collaboration un

travail sur l'histoire et la littérature slave.

Toutes ces études ne peuvent pas manquer d'avoir leur répercussion en Canada. A l'Université de Toronto, l'on projette de fonder une chaire d'histoire des peuples slaves; à l'Université de Montréal, c'est plus qu'un projet, on l'a réalisé.

## DEUXIEME LEÇON

A l'instar du monde Européen, on peut dire que le monde slave revêt un double caractère d'unité et de diversité. Quel est le caractère dominant?

## ELEMENTS D'UNITE

L'élément de la race doit être relié comme élément d'unité. Anthropologues et historiens sont d'accord: il n'y a pas de race au sens historique. Au point de vue anthropologique, on voit par exemple que le paysan Russe n'a rien de commun avec le paysan Russe. Même au sein de chaque pays, le type physique du Slave peut varier considérablement.

Ainsi, en Pologne, il y a le montagnard des Carpates, brachycéphale, mais plus au nord ce type se transforme et disparaît.

On pourrait peut-être mentionner comme élément d'unité l'âme nationale (on reconnaît généralement que les Slaves ont des traits d'esprit qui leur sont communs; ils sont pacifiques et à tendance démocratique. Mais il faut se garder de croire qu'il s'agit là de caractères absolus: certaines nations slaves ont déjà envahi l'orient et d'autres ont des traditions autocratiques.

La langue est l'élément d'unité le plus fort des peuples slaves. Etymologiquement, "slave" voudrait dire "mot". Les Slaves ont le culte de la langue. Il ne faut pas cependant exagérer le rôle unifiant de la langue: les facilités de compréhension sont appréciables mais non pas générales parmi les peuples slaves. Cette communauté linguistique n'a donc qu'une valeur relative.

Mentionnons encore comme élément d'unité, le fait que des tribus voisines se désignent parfois sous le même nom, par exemple les Slovènes; enfin certains mouvements idéologiques comme le panslavisme et le néoslavisme.

## ELEMENTS DE DIVERSITE

Parmi les éléments de diversité, il y a la différenciation normale de tout groupe humain qui se développe dans le sens numérique. Il y a aussi les migrations, les change-

ments territoriaux, la formation des états (il peut y avoir parfois cependant réaction dans le sens contraire: la réunion de certaines tribus dans un même état constitue un facteur d'unité e.g. la Yougoslavie). Il y a enfin la diversité des religions et tous les autres éléments de diversité qui ont résulté des relations extérieures des slaves, comme les invasions asiatiques, celle des Hongrois, celle des Mongols et celle des Turcs ottomans.

## PEUPLES SLAVES

Du point de vue du monde occidental, on compte trois groupes de peuples slaves: celui du nord-ouest, celui du nord-est et celui du sud.

Les slaves de l'ouest forment trois groupes imparfaitement homogènes. Ils comprennent les Slaves de l'Elbe, dispersés vers la fin du Moyen-Age, à l'exception des Serbes de Lusace qui subsistent en nombre très restreint. Ils comprennent aussi les Tchèques et Slovaques qui ne sont séparés que par de légères différences dialectiques. Faut-il écrire Tchécoslovaquie ou Tchéco-Slovaquie? C'est une question de trait d'union. Entre l'Elbe et l'Oder, existe un groupe intermédiaire, les Poméraniens, tribu rapprochée des tribus polonaises. Les Poméraniens parlent même un dialecte polonais et ils ne doivent probablement leur identité qu'à leur attachement farouche au paganisme. Le troisième groupe des slaves de l'ouest est formé des Polonais, groupe assez homogène.

Les Slaves du nord-est ont à leur origine plusieurs tribus russes qui ont formé trois nations: les Grands-Russes ou Russes proprement dits dont le centre est à Moscou, les Petits-Russes ou Ukrainiens (autre-

fois l'Ukraine avait son sens étymologique "frontière, marches") et les Blancs-Russes.

Les slaves méridionaux comprennent les Yougoslaves. Le sens littéral du mot Yougoslave (slave du sud) dépasse de beaucoup les frontières de la Yougoslavie. Il englobe même la Bulgarie. Les Yougoslaves se divisent en slovènes, serbes et croates (ces deux derniers groupes ont une langue presque identique). Les frontières géographiques de ces groupes sont difficiles à déterminer. On connaît le problème des Macédoniens animés de sentiments autonomistes et que Serbes et Bulgares veulent rattacher à leurs groupes.

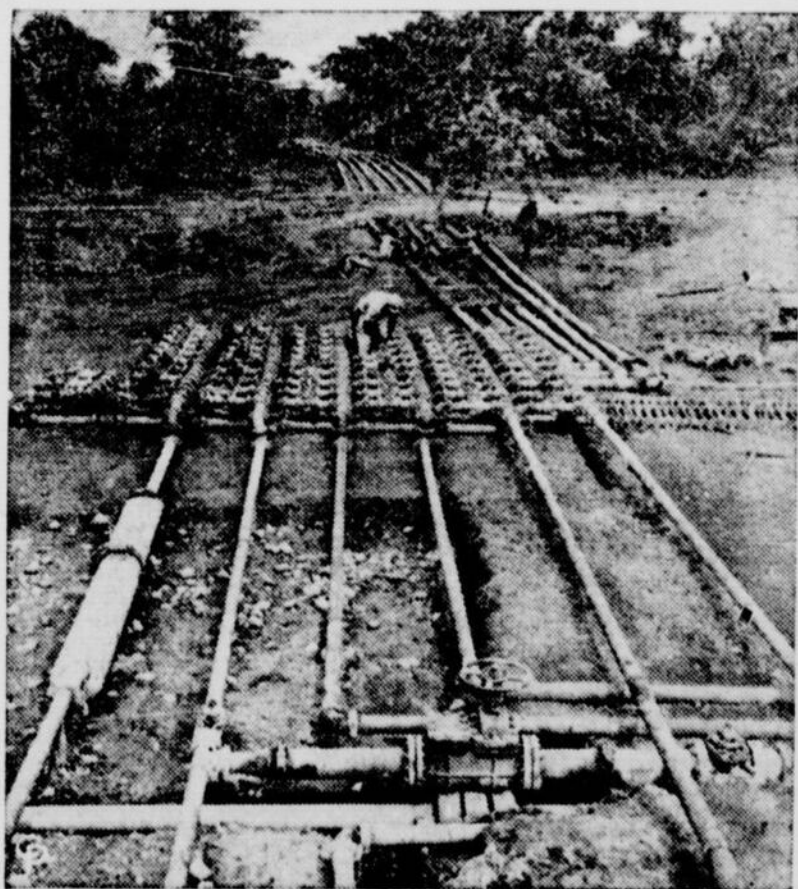
(Communiqué d'un membre de l'ASSEP)

## La construction est plus active

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport à l'Office Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$11,122,409 en octobre, comparativement à \$10,767,915 le mois précédent et \$6,880,889 le mois correspondant de l'an dernier. Les permis de bâtir émis au cours des dix premiers mois de l'année courante atteignent une valeur totale de \$110,823,254, à rapprocher de \$67,320,482 la période correspondante de 1943.

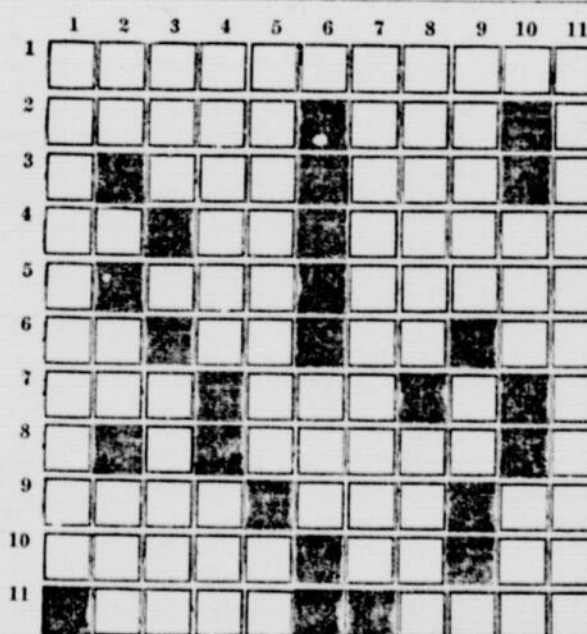
En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

## Pipe-line vital en Birmanie



Vous voyez dans cette photo une artère vitale (sise quelque part en Birmanie) du pipeline au service des forces alliées en Asie.

## Mots Croisés de la «PATRIE»



## HORIZONTALEMENT

- 1—Titulaire d'une prébende.
- 2—Songer — Point cardinal.
- 3—Epoque — Pronom personnel.

Solution du problème de samedi dernier

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| F | L | A | G | E | L | L | A | I | R | E |
| R | O | T | E | R | E | R | E | R | U | T |
| O | I | L | L | E | A | A | R | R |   |   |
| I | A | A | A | N | A | U | N | E |   |   |
| S | A | S | S | E | N | A | G | E | N |   |
| S | I | U | R | A | A | A | N |   |   |   |
| E | M | B | A | R | C | A | D | E | R | E |
| M | E | R | E | R | S | E | R |   |   |   |
| E | R | E | S | I | S | E | S |   |   |   |
| N | M | I | A | A | R | O |   |   |   |   |
| T | R | E | L | I | N | G | A | G | E | S |

- 4—Note — Consonnes jumelles — Genre d'oiseaux échassiers, à long bec, au cou long.
- 5—Démonstratif — Taille la tête d'un arbre.
- 6—Je — Du verbe rire — Ile de l'Atlantique — Et les
- 7—Triage — Tente avec hardiesse.
- 8—Religieuse.
- 9—Guide — Ville du Pérou — Pronom indéfini.
- 10—Ta — la tête d'un arbre — Pronom personnel renversé — Pronom neutre anglais.
- 11—Fils aîné d'Isaac — Du verbe avoir.

## VERTICALEMENT

- 1—Nom de diverses charges.
- 2—Note — 2<sup>e</sup> conjugaison — Saison.
- 3—Première femme—Qu'on apporte en naissant (pl.)
- 4—Balancer pour endormir—Lettre grecque.
- 5—Action d'élever — Du verbe avoir.
- 6—Pronom personnel.
- 7—Absence d'héritiers pour recueillir une succession.
- 8—Genre de cryptogames vasculaires — Serpent venimeux de l'Inde.
- 9—A long — Etui de métal.
- 10—Enlève — Personne sott.
- 11—Qui sont couverts d'épines.

## MESSAGE DU CARDINAL

# Dénonciation des méthodes de guerre du nazisme. --- Mise en garde contre le communisme

## HOMMAGE À NOS SOLDATS

QUEBEC, 27. (P.C.) — Au cours de deux messages qu'il transmit hier soir par radio, S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a dénoncé les méthodes de guerres du nazisme et a mis le peuple canadien en garde contre le communisme "qui demeure toujours, à cause de son insidieuse propagande, une menace constante et irréductible contre la religion et la civilisation chrétiennes".

Le cardinal, qui revient d'un voyage de plusieurs semaines en Europe où il a rendu plusieurs visites au Saint-Père et a parcouru les camps militaires canadiens, a déclaré qu'il n'avait été chargé d'aucune "mission diplomatique, civile ou militaire". Le cardinal a adressé la parole en anglais et en français à deux postes de radio différents.

Après avoir parlé du conflit d'idéologies qui a provoqué le conflit actuel, le primate de l'Eglise canadienne a violemment dénoncé les méthodes de guerre barbares employées par les nazis.

"Le présent conflit", dit-il, "résulte de l'opposition de deux doctrines: l'une qui tend à déposséder l'homme de ses libertés les plus précieuses, de son âme même, pour en faire un aveugle instrument de l'Etat, l'autre qui combat pour préserver, parmi les vicissitudes inhérentes à notre nature déchue, le concept chrétien de la dignité de l'homme."

"Mais le nazisme n'est pas le seul danger", dit ensuite le cardinal.

Il a continué: "En toute franchise, je dois dire que d'autres doctrines menacent autant que le nazisme la paix du monde et les peuples démocratiques épris de liberté: doctrines, qui comme le nazisme, ont été dénoncées dans les termes les plus vigoureux par Sa Sainteté le Pape avec toute la maîtrise et l'autorité que la situation lui confère."

"C'est le devoir de tous les bons chrétiens de ce pays, non seulement de veiller et de prier, mais également de voir à ce que notre peuple, après avoir été épargné par la grâce de Dieu, des horreurs de la guerre, ne devienne pas une proie pour les préceptes de doctrines aussi pernicieuses, dans leurs ultimes conséquences logiques, que l'esprit barbare, et par conséquent plus repoussant, contre lequel nos soldats canadiens combattent outre-mer."

Son Eminence a prononcé des paroles de consolation à l'adresse de ceux qui sont demeurés au foyer et il ajouta: "Tous les aumôniers m'ont dit la même chose: rien ne maintient le moral des troupes comme des nouvelles et des colis du"

pays. Ecrivez régulièrement et écrivez souvent."

"Je voudrais dire aux parents catholiques ici, qui pourraient s'inquiéter de l'effet des conditions de guerre sur l'attitude religieuse de leurs fils, qu'ils n'ont pas raison de particulièrement s'inquiéter", a affirmé le cardinal.

"D'une façon générale, nos soldats outre-mer sont aussi fidèles, sinon plus, dans de nombreux cas, à la pratique de leur religion qu'ils l'étaient au pays."

"On ne peut évidemment sous-estimer les dangers auxquels l'âme des jeunes gens et des jeunes filles est exposée dans les services armés."

"D'autre part, je suis porté à croire que la grande majorité de nos jeunes gens des forces armées maintenant outre-mer se sont enrôlés pour servir un généreux idéal, ou bien, ayant été à même, depuis lors, de constater les effets pernicieux de la doctrine nazie, ils se rendent pleinement compte du fait qu'ils combattent les forces du mal et sont prêts au sacrifice suprême pour défendre les droits humains et la liberté humaine."

Au sujet des scènes de dévastation dont il a été témoin, le cardinal a dit que chaque Canadien "devrait remercier Dieu à genoux pour en avoir préservé notre pays."

"Je veux vous dire combien je suis fier de la valeur de nos marins et de nos soldats, des records insurpassés établis par nos aviateurs du C.A.R.C. et du groupe de bombardement No 6, en particulier."

"Ce qui m'a le plus ému fut le courage patient et la bonne humeur des blessés, et l'inlassable, je dirais même le maternel dévouement des infirmières."

Il demanda aux chrétiens de prier chaque jour "pour que Dieu accorde la victoire à nos armes, avec une paix fondée sur la charité et la justice, parce que cette paix sera la seule durable."

## CE SOIR

Son Eminence adressera encore la parole ce soir à la radio. Il communiquera la seconde partie de la lettre pastorale qu'il adresse à ses ouailles à son retour du Vatican.

## Candidat conservateur

AYERS CLIFF, 27. — Par une décision unanime de l'Association conservateur-progressiste du comté de Stanstead, Me John T. Hackett, C.R., a été désigné candidat de ce parti aux prochaines élections fédérales.

## Médecins canadiens en Extrême-Orient

OTTAWA, 27. — (B.U.P.) — Ottawa mande, aujourd'hui, que des médecins de l'Armée canadienne iront en Extrême-Orient servir avec les forces de Lord Louis Mountbatten.

## Conférence contremandée

"En raison de certains développements récents, l'Institut Démocratique Canadien se voit dans la nécessité de contremander la conférence qui devait être prononcée mardi soir, le 28 décembre, à 8 h. 30 p.m., à l'Hôtel Windsor."

Une baleine peut fournir 17,000 gallons d'huile, dit l'Encyclopédie britannique. Une baleine de 50 pieds peut fournir deux tonnes et demie de chair comestible.

## DON GÉNÉREUX

Vendredi, le 24 un chèque de \$900, signé par le "Special Campaign Trust Fund" des employés de l'Imperial Oil Company, a été remis à M. J. P. Harrison, président de la Société de secours aux enfants infirmes de la Province de Québec, Inc., par un Comité composé de MM. L. A. Laberge, Steven Winterhalt et S. Poirier, représentant la raffinerie de Montréal-Est de l'Imperial Oil Company, et MM. Charles Lafortune et Irvine Henders, représentant les départements des ventes et de la comptabilité.

En remerciant le Comité de ce généreux don, M. Harrison déclara que l'argent serait employé pour l'autobus-ambulance de la Société qui, parfois, parcourt 250 milles par jour, pour le camp d'été à St-Alphonse de Joliette et pour le bien-être général des enfants infirmes sous les soins de la société.

## Mussolini malade

LONDRES, 27. — (P.C.) — Radio-Paris, citant un communiqué du front italien, mande que Mussolini est très malade en sa villa du lac de Garde. "Il est alité pour troubles d'estomac. Plusieurs membres de sa famille se tiennent constamment à son chevet".

C'est mercredi soir prochain, le 29 novembre, à 8 h. 30 qu'aura lieu le souper aux huitres du Collège Notre-Dame. Cette année marque le soixante-quinzième anniversaire de la fondation du collège. Le R. F. Antonin, C.S.C., directeur et archiviste, insiste tout particulièrement pour que tous viennent nombreux à cette fête de famille. La soirée sera sous la présidence de M. Louis-Marcel Lymburner, fils. Pour tous renseignements, s'adresser à A.T. 5824.

Deux sergents de l'armée américaine ont abattu 36 Allemands en moins de trois semaines en Italie en se servant de fusils d'ordonnance.

## Le patriote



Voici probablement les traits que présente Chevalier de Lorimier au bourreau, quand il monta sur l'échafaud le matin du 15 février 1839. Cette photo a été tirée des documents qu'a laissés le regretté Agildus Fautoux, ancien conservateur de la Bibliothèque municipale. (Photo la "Patrie").

## Les triplés de la Victoire



Non, vous ne voyez pas des sextuplés mais bien des triplés photographiés devant un miroir. Ces petits enfants sont orphelins de père, leur papa a été tué à l'action, en Normandie. Leur mère Mme Muriel Bachant a parlé en faveur du 6e emprunt de la Victoire américain, à New-York.

## Des cambrioleurs font sauter la porte de la voute d'une banque

Les briseurs de coffres-forts ont été d'une activité extraordinaire, hier matin, mais ils ont été peu chanceux, car dans trois tentatives ils furent forcés de prendre la fuite sans emporter d'argent.

Le plus important des attentats est celui commis à la banque Canadienne Nationale, 759 ouest, rue Ste-Catherine, près de la rue McGill College. A cet endroit, utilisant un explosif encore inconnu, les voleurs firent sauter la porte de la voute de la banque, mais prirent la fuite quand l'explosion déclancha le système d'alarme.

L'alerte fut donnée à 4 h. 20, hier matin, au poste No 10, et le lieutenant Walter Foy, accompagné de plusieurs agents du poste et de la radio se rendit sur les lieux sans tarder. Le capitaine détective Ephraïm Coulombe, de l'escouade de nuit, ainsi que des officiers de la Dominion Protection Company les suivirent de près.

Les policiers constatèrent que les voleurs, utilisant un violent explosif, avaient fait sauter la porte extérieure de la voute.

La police découvrit que les voleurs étaient d'abord montés sur le toit par l'escalier de sauvetage et de là étaient descendus dans la banque par une trappe placée dans le toit. Dès que l'explosion se produisit l'alarme automatique fonctionna au quartier général de la Dominion Protection d'où l'on prévint la police.

Entendant l'alarme sonner les voleurs n'eurent que le temps de prendre la fuite avant l'arrivée des policiers. Il sortirent par la porte d'arrière sans rien emporter.

## SECOND ATTENTAT

A 7 heures, hier matin, comme M. Georges Bruchat, contremaître à l'emploi de la maison Canadian Pneumatic Tool Company, 757 rue Saint-Antoine, ouvrait la porte d'avant de l'immeuble, il entendit un bruit insolite. Il courut à l'arrière de l'édifice et vit trois hommes qui fuyaient en direction de la rue St-Jacques. Il donna l'alerte à la police.

Les agents découvrirent que les cambrioleurs, avant de fuir, avaient vainement tenté d'entrer le solide coffre-fort de la maison, laissant sur une place une masse, une hache et une pince-monseigneur.

## AUTRE TENTATIVE

A une heure encore indéterminée, hier matin, des voleurs sont entrés dans l'étal de boucher de M. Harry Litvack, 1313 est, rue Ste-Catherine. Ils pratiquèrent une ou-

verture dans le mur de brique de l'arrière de l'établissement. Ils tentèrent vainement de forcer le coffre-fort. Avant de prendre la fuite, à défaut d'argent, ils prirent 200 livres de beurre. Le vol fut découvert vers 8 heures hier matin.

## La Commission du Charbon siègera en janvier

OTTAWA, 27. (P.C.) — La Commission Royale chargée de faire enquête sur l'industrie canadienne du Charbon commencera à siéger en Nouvelle-Ecosse au mois de janvier.

## Président d'université

ATHENES, Ohio, 27. — (P.A.) — Le Dr John C. Baker, de Cambridge, Mass., vice-doyen de l'Université d'Harvard, a été nommé président de l'Université d'Ohio.

## DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

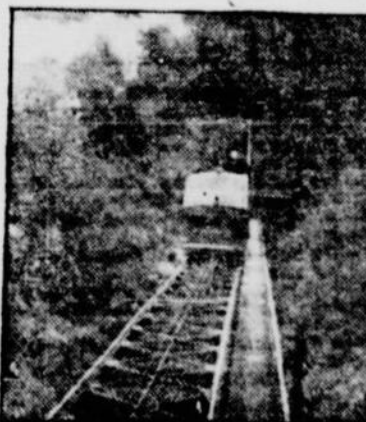
Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doucement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans tous les pharmacies — 25c. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir. Demain sautez du lit frais et dispos.

## Destruction du funiculaire

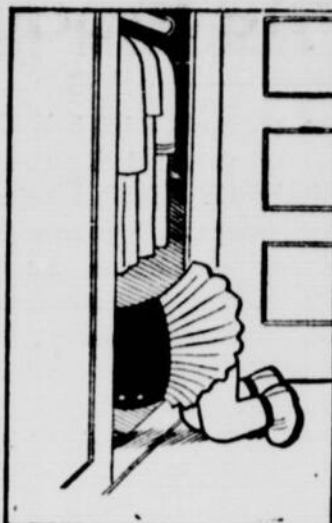


Le célèbre funiculaire, qui, depuis quarante années, transportait les touristes au haut des chutes Montmorency, près de Québec, a été détruit par les flammes. Les pertes, causées par cet incendie, sont évaluées à plus de \$50,000. L'origine de l'incendie est encore indéterminée. Ci-dessus, une vue prise du haut des chutes.

## PHILOMÈNE

Aide-toi et le ciel t'aidera.

Aide



\$6,000 remis à la Ligue Antituberculeuse par les employés de la Noorduyn



Les représentants de la Ligue Antituberculeuse de Montréal se sont rendus à l'usine de Cartierville, de la Compagnie Noorduyn Aviation Ltd., à minuit vendredi dernier, pour recevoir un chèque de \$6,000, souscription des employés de cette compagnie. M. C.-H. Cheasley, directeur du personnel présente à M. C.-O. Currie, président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal Inc., le chèque de \$6,000. Ils sont entourés de plusieurs employés de la Noorduyn. On remarque de gauche à droite: Mlle Lucy Christian, M. Jack Kipps, surintendant général, Mme Evelyn Bell, M. Howard Murray, O.B.E., vice-président de la Ligue, Mlle Ileen Bourne, M. C.-O. Monat, M. C.-H. Cheasley, Dr J.-A. Vidal, président des conseillers médicaux de la Ligue et M. A. Caty, président des équipes de nuit de la loge 712. Cette présentation à minuit était un hommage double rendu à l'ouvrier et à la Ligue qui a procédé aux examens radiographiques des employés de nuit et de jour.

## M. Raynault accepte d'être encore une fois candidat

Son Honneur le maire Adhémar Raynault, dont la retraite de la vie publique, il y a quelques mois, ne semblait faire aucun doute, à la fin du mandat actuel, briguera de nouveau les suffrages à la mairie à l'élection municipale du 11 décembre prochain.

Dans une causerie qu'il prononçait à la radio, hier soir, M. Raynault a dit qu'il avait finalement consenti, sur la pression de nombre de délégués comprenant des éléments de toutes les catégories de la société, à briguer les suffrages une quatrième fois à la mairie de Montréal, le 11 décembre.

"Ces pressions m'ont fait comprendre qu'il y allait de mon devoir de ne pas laisser ma fonction en ce moment", a déclaré M. Raynault.

### DESIR DE TOUS

"J'ai consulté plusieurs groupements et prêté l'oreille à différents courants d'opinion dans tous les milieux", de dire M. Raynault, "et, si je ne m'abuse, j'en suis venu à la conclusion que c'est le désir dans le moment, non seulement de la classe ouvrière, mais de tous les éléments de la population de Montréal, que je sollicite de nouveau la faveur de vous représenter pour un autre mandat.

"Ces pressions ont été assez fortes, continua-t-il, pour me faire comprendre qu'il y allait de mon devoir de ne pas laisser ma fonction en ce moment. Emu de cette marque de considération spontanée, je ne saurais tenir compte des fatigues et des sacrifices qu'impose une campagne municipale, pas plus que des obligations que la fonction de maire comporte pour me détourner à ce que l'on me représente comme étant un devoir civique.

"En attendant de solliciter ce mandat, je pense à la consolation que j'éprouverais et aux services que je pourrais rendre avec mes collègues de l'administration en contribuant à la réussite de nombreux projets qui me tiennent à cœur et qui apporteraient à mes concitoyens une somme de bon-

heur que j'aimerais à contribuer, à leur procurer, en échange de l'honneur qu'ils me feraient de nouveau. Je tiens à souligner particulièrement ici, dans le peu de temps dont je dispose, le projet de construction de logements salubres et à la portée de toutes les bourses, conformes aux exigences de la famille. Car, issu d'une famille nombreuse, ce n'est pas sans un serrement de cœur que je pense aux difficultés inouïes qu'éprouvent les familles nombreuses à trouver des logis qui leur conviennent tant par le confort que par le prix. Vous connaissez, de plus, les démarches que j'ai faites auprès des autorités compétentes pour obtenir à nos tuberculeux les centaines de lits qui leur manquent.

### UN TRIBUNAL DOMESTIQUE

"Je serais particulièrement heureux de voir à ce que mes efforts soient couronnés de succès et de présider à l'inauguration de ce nouveau service social indispensable. J'aimerais aussi m'attacher à la fondation d'un tribunal domestique pour résoudre des problèmes que ma profession d'agent d'assurance m'a permis d'approfondir. J'aimerais, également, à rendre service à la population de Montréal en participant, comme par le passé, à la fondation et à l'extension de terrains de jeu où nos enfants trouveront, en même temps que des loisirs, de la santé et des moyens de culture physique et morale, œuvre de première nécessité pour la formation des hommes de demain.

"Dans le domaine de la culture, de la culture intellectuelle cette fois, je m'en voudrais de ne pas souligner ici, les mérites d'un groupe auquel nous devons notre reconnaissance, c'est le groupe imposant des artistes de Montréal. A ce grou-

pe incombe, en effet, le rayonnement de notre culture. Il l'accomplit dans des conditions difficiles et ingrates, mais il a réussi, malgré tout, à développer d'une façon véritablement magnifique le goût de notre public pour les manifestations artistiques de grande valeur.

### AUDITORIUM

"Il me plaît, en cette occasion, de saluer leurs mérites et d'assurer leurs bienfaiteurs et mécènes qui les ont soutenus d'une façon si désintéressée jusqu'à ce jour, que je m'emploierai à promouvoir, la guerre finie, la construction d'une salle municipale qui serait un foyer capable d'accueillir un plus grand public encore, à des prix populaires. Cette salle municipale serait également pour nos artistes un lieu de culture bien approprié où ils pourraient atteindre les justes sommets de leur compétence et de leur art, ce qui serait de nature à étendre encore le prestige de notre métropole.

"J'aurais voulu vous parler de bien d'autres projets qu'il me ferait plaisir de recommander et d'appuyer, tels que le maintien en activité du port de Montréal, dans l'intérêt de nos nombreux travailleurs au port, et du commerce de notre cité; l'ouverture d'une route parfaite en vue de canaliser vers la métropole le commerce de l'Abitibi et du Témiscamingue, etc., mais le temps fuit et je vous demande la permission d'aborder ces sujets prochainement."

### ME FERLAND

Le maire Raynault fut présenté à la radio par Me Philippe Ferland. Ce dernier fit l'éloge du maire Raynault, qu'il présenta à la population de Montréal comme un "homme de paix candidat à un poste où il ne doit pas y avoir de guerre".

"Je vous définirai son caractère d'un mot: l'homme est typiquement canadien-français." M. Ferland a rappelé que comme la plupart de ses auditeurs, le maire Raynault est issu d'une famille typiquement canadienne, une famille de dix-huit enfants dont treize sont actuellement vivants.

M. Ferland a dit que M. Raynault avait gardé deux traits bien caractéristiques de ses origines humbles: la modestie et le sens de l'humain. Il a dit que bien que montant dans l'échelle sociale, M. Raynault n'avait jamais tourné le

dos à son passé. "Au contraire", dit le jeune avocat, "M. Raynault s'en est dressé l'image devant lui afin de s'en faire un guide et pour mieux en retenir l'enseignement."

## COLLISION DE DEUX TRAMS

Quelques passagers ont été légèrement blessés, samedi, au cours d'un tamponnement de deux tramways roulant dans des directions opposées, rue Ste-Catherine ouest, angle Université. Par suite d'un aiguillage défectueux, le véhicule allant vers l'ouest heurta celui qui venait vers l'est.

Les personnes qui ont visité les dispensaires des hôpitaux St-Luc et Général, à la suite de cette collision, sont: Mme Alice Roberts, 46 ans, 5102 Neuvième avenue; Mme Norman Pilon, 25 ans, 2301 est Bélanger; M. Philippe Bourcier, 26 ans, 1119 rue Cartier, Bertha McInnis, 13 ans, 2408 Bourbonnière; Marguerite Beupré, 6 ans, 1821 William; Mme R. Maréchal, 178 rue Menai et Mme Ferdinand Messier, 28 ans, de Granby.

Durant la dernière semaine de septembre, les avions Spitfire de la R.C.A.F. ont abattu 40 avions ennemis.

# Cette lampe TUE LES MICROBES



**Nouvelle Arme Contre l'Air Vicié**

La lampe germicide Edison Mazda produit des rayons ultra-violet invisibles qui tuent les microbes. Dans l'encadrement des portes, en appliques sur les murs ou suspendues au plafond, ces ampoules sont employées dans les hôpitaux, les laboratoires, les usines, les écoles, les bureaux, les pouponnières, les restaurants et les maisons privées.

## LAMPES GERMICIDES EDISON MAZDA



U-144F

**CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED**

# La Patrie

Membre de la Canadian Press et de

L'Audit Bureau of Circulations.  
J.-N. A. Perrault, Sec.-Trésorier.  
SIEGE SOCIAL, 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: ELancaster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

## REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016

Etats-Unis: The Katz Agency New-York, 509 Fifth Avenue.

## ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an ..... 5.00  
Edition quotidienne, Canada, six mois ..... 2.75  
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an ..... 6.00  
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois ..... 3.00  
Edition du dimanche, Canada, un an ..... 3.50  
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an ..... 3.50

MONTREAL, 27 NOVEMBRE 1944

## Réfléchissons et raisonnons.

\* \* \*

La vie pratique n'est-elle pas un enchaînement de compromis?

\* \* \*

Tout homme a droit à sa manière de voir, mais il doit respecter celle des autres.

\* \* \*

C'est en usant d'esprit de conciliation que les divers groupes ethniques d'un pays peuvent s'entendre.

\* \* \*

Il faut du GIVING AND TAKING, dit l'Anglais qui respecte les droits d'autrui, tout en tenant à sauvegarder les siens.

\* \* \*

Le Canada français est anti-conscriptionniste. C'est là un fait avéré. Les gouvernants du pays doivent en tenir compte, mais ils ne peuvent ignorer les sentiments conscriptionnistes d'autres éléments ethniques de la nation.

\* \* \*

Le Gouvernement King a pu maintenir jusqu'ici sa politique en faveur du volontariat, mais, sous la pression d'outre-mer, de plus en plus nombreux, il a dû accepter conditionnellement le principe de la conscription pour le service outre-mer. Souhaitons que nos volontaires préviennent l'application de ce principe.

\* \* \*

N'importe-t-il pas d'être pratique dans toutes les circonstances de la vie? Le Gouvernement King demande au Parlement canadien un vote de confiance. Si la majorité des représentants du peuple lui répondait par un vote hostile, que pourrions-nous attendre du gouvernement unioniste ou tory qui le remplacerait? Réfléchissons et raisonnons.

\* \* \*

D'une manière générale, les Cours de Justice de France ont reçu les attributions juridiques nécessaires pour juger tous ceux qui ont trahi les intérêts du pays. Chaque Cour de Justice sera présidée par un Magistrat de carrière; le Tribunal aura un caractère de tribunal populaire, quelque chose comme une Cour d'Assises, mais avec 4 jurés seulement au lieu de 12. C'est donc par des représentants de la nation que ceux qui ont trahi la France seront jugés. Une ordonnance précise qu'il ne sera tenu aucun compte des dénégations anonymes; un délai d'un mois est prévu pour l'instruction, et tous les droits de la défense sont acquis à l'inculpé. Ces cours siégeront souvent, aussi souvent qu'il sera nécessaire. Enfin toutes les peines du Code Pénal pourront être appliquées aux traîtres depuis la peine de mort jusqu'à l'emprisonnement correctionnel. Les collaborationnistes d'hier ne voient pas, sans crainte, approcher l'heure du châtiment.

## Ecoulons et réfléchissons

# Qui pourrait remplacer King?

Le débat qui commence cet après-midi à la Chambre des Communes se terminera par un vote qui décidera du sort du gouvernement du T.H. Mackenzie King. L'enjeu est d'une extrême importance pour tout le pays, mais particulièrement pour la province de Québec. Nous ne pouvons, dans la présente controverse, ignorer les faits, nous ne pouvons refuser de nous mettre devant la réalité. Nous devons envisager l'alternative qui s'imposerait si le gouvernement actuel était forcé de dissoudre les Chambres et de faire des élections.

Ces élections se feraient sur le terrain choisi et préparé de longue main par les ennemis de notre province: elles se feraient sur la question de la conscription et sur l'attitude anticonscriptionniste traditionnelle de notre province. C'est afin d'éviter cette éventualité, cette calamité, que le gouvernement a agi comme il l'a fait.

Le discours que prononce aujourd'hui le premier-ministre mérite toute notre attention et notre réflexion. Les explications qu'il donnera sont celles d'un homme, d'un chef de gouvernement que nous avons vu poursuivre fidèlement, depuis le début de la guerre, une politique d'unité nationale, inspirée par un évident souci de rendre justice à la minorité canadienne-française. A cet égard, le T.H. Mackenzie King a le droit d'être écouté et de voir ses explications étudiées par nous à la lumière de son passé et des réalités présentes.

## Diplomatie européenne

# De Gaulle à Moscou

(par Roger DUHAMEL)

Les hostilités ne sont pas terminées, mais il se joue déjà une grosse partie diplomatique dont l'issue décidera de l'orientation et de la durée de la paix à venir. L'enjeu est considérable et les gouvernants des principales puissances se surveillent mutuellement et essaient de marquer des avantages.

Les principes d'organisation internationale arrêtés à Dumbarton Oaks et qui au reste n'ont pas encore été acceptés par les pays intéressés ne dissimulent pas la réalité aux esprits les plus avisés. Une telle entreprise universelle, pour désirable qu'elle soit, ne peut s'accomplir que par étapes; y viser de suite, c'est revenir aux illusions dangereuses de Genève.

Le pays qui comprend davantage la situation et qui ne se fait aucun scrupule d'agir en conséquence, c'est l'Union soviétique. Pour ces messieurs du Kremlin, les traités et les pactes n'ont qu'une valeur très limitée. C'est pourquoi ils travaillent sans relâche à consolider leur influence dans l'est de l'Europe pour être toujours en mesure de faire triompher leurs vues. Ils forment un bloc oriental solide, tenant en servitude plus ou moins larvée les petits pays gravitant forcément dans leur orbite.

Les puissances occidentales, même si elles ne le crient pas sur les toits, ne peuvent s'interdire d'éprouver de graves inquiétudes. D'où l'idée d'un bloc de l'ouest, qui pourrait comprendre dans ses cadres la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie. Quand Churchill s'est rendu dernièrement à Paris conférer avec le général de Gaulle, le projet gagnait une certaine faveur. L'ambassadeur russe dans la capitale française, Alexandre Bogomoloff, s'est empressé d'avertir le chef du gouvernement provisoire que la Russie désapprouvait l'idée de la formation d'un bloc occidental européen, de nature à faire un heureux contre-poids à l'influence grandissante des Soviets. Quelques heures plus tard, de Gaulle recevait une invita-

tion de Staline de se rendre à Moscou.

On peut à bon droit s'étonner de l'ingérence de la Russie dans les affaires d'une partie de l'Europe où son intervention ne paraît pas s'imposer. A ce sujet, on raconte une anecdote, évidemment apocryphe, mais qui jette un jour brutal sur les ambitions hégémoniques de l'U.R.S.S. En face de la poussée des armées rouges en direction de l'Allemagne, quelqu'un demandait à Yvan Maïsky, alors ambassadeur à Londres, les Russes avaient l'intention de s'arrêter à Cologne. «Pardon, dit Maïsky, qui fit mine de n'avoir pas entendu. Ah! oui, Boulogne». Cette histoire se passe facilement de commentaires.

Pour éloigner de Gaulle d'un projet de fédération occidentale qui serait une garantie de survie pour la civilisation chrétienne, on lui fera miroiter un pacte franco-russe. On connaît la valeur de ces accords. La Grande-Bretagne et même les Etats-Unis, qui font partie de ce que Walter Lippmann appelle la communauté atlantique, devraient faire pression pour déjouer cette nouvelle combine soviétique, à laquelle le général de Gaulle sera sans doute tenté de céder, devant les menaces de soulèvement intérieur des éléments communistes qu'on ne manquera pas d'agiter devant lui. Nous vivons des heures dont la répercussion lointaine peut être considérable.

## Opinion d'un ministre protestant

# Agitation funeste

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Toute la campagne conscriptionniste s'est faite, depuis deux mois, comme si le Canada n'avait rien accompli comme effort de guerre avant l'application de la conscription et comme si, faute de conscription, notre contribution à la cause des Nations Unies avait été nulle jusqu'ici. On a entendu préconiser la conscription au nom de l'honneur national, comme si l'absence de conscription au Canada avait été, durant plus de cinq années de guerre, une honte et une lâcheté.

Dans une allocution prononcée hier à St. George's Church de Montréal, l'archevêque Gower-Rees a dé-

ploré l'agitation qui a ainsi faussé les esprits. Il a rappelé que la conscription n'est qu'un incident par rapport à l'ensemble de l'effort de guerre du Canada et exprimé le regret qu'on en ait fait une question primordiale.

Malheureusement, le mal est fait et il ne faut guère compter que les agitateurs s'amenderont. L'arrêt ministériel adopté la semaine dernière et qui transforme profondément la politique de guerre canadienne, ne les satisfait pas car ils ne peuvent admettre avoir perdu par là le principal argument de leur campagne politique.

## Ephémérides historiques

# Le tramway à Montréal

LE 27 NOVEMBRE

1861—Le service public qui transporte tous les jours des milliers de voyageurs dans la métropole canadienne, n'a pas toujours eu un matériel roulant aussi luxueux que le dernier cri d'Outremont.

Les "Montreal Tramways Co." furent tout d'abord le "Montreal City Passenger Railway". Incorporée le 18 mai 1861, la compagnie fit commencer la pose des premiers rails le même mois, et l'inauguration du service eut lieu le 27 novembre 1861. Le 10 juin 1862, les tramways circulèrent dans la rue Notre-Dame, entre la Place d'Armes et Sainte-Cunégonde. Les circuits des rues McGill, Sainte-Catherine, Saint-Laurent et Wellington eurent leur service en 1864. Mais depuis un an Montréal était réputé pour son "Bon Service de Tramways".

Chaque voiture était tirée par deux chevaux; dans les côtes on en utilisait quatre. Pendant l'été, les voitures circulaient sur des rails de bois. Au printemps et à l'automne, on utilisait des omnibus roulant sur la chaussée. En hiver, on employait de grands traîneaux dans le fond desquels on disposait une bonne literie de paille.

Les premiers tramways allaient "au petit bonheur". Chaque voyageur descendait devant sa porte. C'est dire qu'aux heures d'affluence, ceux qui devaient se faire transporter d'un bout de la ville à l'autre, arrivaient à destination bien plus vite en y allant à pied.

Les tramways électriques furent inaugurés en 1891, et malgré les récriminations quotidiennes, Montréal possède le meilleur système du monde.

Eugène STUCKER

## Vulgarisation dangereuse

# Le baiser sur la bouche

Une femme qui pense comme moi, méritait:

"Je viens d'entendre dire à ma fille, qui est distante et froide, que les partis lui glissent entre les doigts parce qu'elle refuse d'em-

## PRONOSTICS

Région de l'Ou-taouais et du haut Saint-Laurent: vents frais; nuageux; pluie en grésil en certains endroits. Demain vents frais; plus froid.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: nuageux; pluie; demain plus froid.

brasser ses partenaires, qui ne sont le plus souvent que relations d'une heure. Que pensez-vous de ces accolades?"

Réponse: Certes, les baisers vulgarisés par la coutume, sont des abus dont on peut aisément compter les victimes. L'amour n'a plus de cachet, ni de surprises; il n'est considéré que comme un assaisonnement dont on contracte l'habitude dès son bas âge, dans les familles.

Il n'y a qu'en Amérique où les parents embrassent leurs enfants sur la bouche. Ce baiser est le vibrant appel de l'amour, on doit s'en souvenir. Jamais en France, où pourtant les accolades sont fréquentes, même entre hommes, le fils n'osera baiser sa mère sur la bouche; c'est une caresse d'une tout autre essence.

Il y a aussi le serrement de mains qui a toujours été toléré, je me demande pourquoi. La main, si particulière dans son contact, si éloquente, et qui est passée au nombre des conventions, est certainement un rapprochement, qui tient de l'intimité. On se livre par le serrement de mains qui est le fil de contact de notre magnétisme. Ne nous donne-t-il pas l'idée d'être lâche ou ferme, rude tout qu'autant qu'ardent ou dégoûtant! Qu'avons-nous à donner tant de nous-mêmes! Si nous savions mieux exprimer nos bienvenues par des mots gentils, ou un regard, ou un sourire, ce serait suffisant pour être hospitalière. Même les habitués qui n'ont droit qu'à notre considération ou notre amitié, pour-quoi sont-ils traités comme le fiancé ou le mari?

Le serrement de mains a été l'invention d'un peuple comparative-ment froid, clos et sec, qui a cru bon de ne pas se trahir par sa physiologie, et qui s'est permis cette façon qui n'a l'air que d'un geste peu expansif.

Les Français que nous sommes, à caractère émotif, ont interprété ce geste à sa juste valeur, et aussitôt, notre sensibilité, y trouvant son bénéfice, en a accepté tous les truchements, ce qui fait que la femme se donne peu à peu sans honte et que la pudeur n'existe plus.

Le baiser sur la bouche est un danger. Les femmes devraient se liguer et commencer, dès à présent, à inculquer dans leur famille, le sentiment de dignité ou de responsabilité, d'abord en respectant les lieux maternels qui les unissent à leurs enfants; secondement en leur expliquant la différence qui existe naturellement à erger des fils et à les élever.

MAGRITTE

## Les mots qui vivent

Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne.

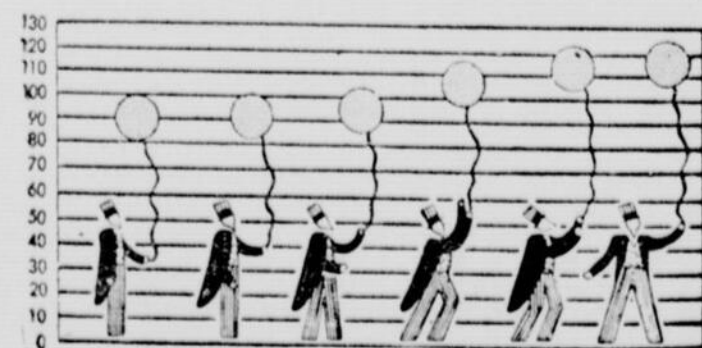
(Coraille, Polygecte, Acte IV, Sc. 3).

## INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

## Augmentation du coût de la vie aux Etats-Unis.

(Le chiffre 100 s'applique aux années écoulées entre 1935 et 1939)



Moyenne de 1935 à 1939 = 100



# Le Royaume des Femmes

## Réponse à Tous

Q.—Je vous envoie un essai littéraire que j'ai fait paraître dans un journal hebdomadaire du canton, comment trouvez-vous cet écrit? Pourrais-je vendre mes articles à un journal de Montréal, à la "Patrie" du dimanche, par exemple?—UNE LECTRICE DE R.

R.—Vous vous reconnaissez, car je n'ai pas voulu révéler ni votre pseudo ni votre nom véritable pour vous faire mes observations. Vous me demandez une opinion franche, je vous la donne. Le genre réverie sentimentale ne convient plus à notre littérature, ma petite fille, c'est vieux jeu, la vie est trop sérieuse, trop remplie de problèmes graves pour en perdre la moindre parcelle à rêvasser. Vous vous exprimez joliment, mais votre texte manque de personnalité, vous vous servez d'expressions trop livresques, de vieux clichés, votre article aurait cent fois plus de valeur si vous l'écriviez avec des expressions plus neuves, plus vôtres, si j'ose dire. Et dernier conseil, détachez-vous de vous-même, le moi est haïssable même en littérature, écrivez sur les sujets qui intéressent les autres, non sur vous-même, à moins que vous ne viviez des faits extraordinaires. Un bon journaliste se met rarement en vedette, il pose son observation sur les choses d'intérêt général pour le journal, pour le lecteur, non sur lui-même. Etudiez, lisez des œuvres sérieuses, observez, et travaillez, sur le métier remettez vingt fois votre ouvrage, ensuite, vous pourrez ambitionner avoir votre place dans le monde journalistique. Je ne vous demande pas de renoncer à vos ambitions, je vous demande de marcher dans le bon chemin pour y arriver. Ne m'en veuillez donc pas de ma franchise et bonne chance, petite rêveuse!

Q.—Je voudrais envoyer des gâteries à un correspondant français vivant aux Etats-Unis, pour les fêtes? Que puis-je choisir?—SOURIS MIQUETTE.

R.—Tout article de fumeur, de toilette, des friandises, de la lecture sont autant de choses qui seront appréciées. Les jeunes filles sont autorisées en temps de guerre à gâter les jeunes gens sous les armes.

Q.—Est-ce à la jeune fille à envoyer ses souhaits la première à un père âgé?—LA MEME.

R.—Oui, en ce cas, la jeune fille prend l'initiative de l'offrande des vœux.

Pour votre autre question, de grâce, ne vous inquiétez pas de peccadilles, quand on reçoit des vœux de vive-voix, on remercie et on offre les siens en retour, simplement.

Quand la photo d'un ami ou d'un parent vous intéresse, vous la demandez gentiment dans l'occasion sans insister au cas où l'on n'aurait pas de copie supplémentaire et tiendrait à conserver celle qu'on possède.

Q.—Lors de notre mariage, mon fiancé n'a pas l'intention de porter l'habit de cérémonie, serait-il déplacé pour lui de porter le complet bleu-marine?—ANXIEUSE.

R.—Vous ne me dites pas quelle toilette vous portez vous-même, c'est votre toilette qui dicte pour ainsi dire la tenue de votre mari. Si vous vous mariez en toilette longue, avec voile, votre mari se doit de porter la jaquette et le pantalon rayé. Mais si vous vous mariez en toilette d'après-midi, en costume ou même en toilette longue sans traine, avec chapeau, votre fiancé peut revêtir sans crainte le complet de ville bleu-marine.

*Helene Pruzan*



La pénurie d'échelles et d'escabeaux a permis à l'ingéniosité féminine de faire ses preuves. Ruby Skinner a trouvé que des échasses étaient pratiques pour peindre l'extérieur de la maison.

## Onze femmes siègent à l'Assemblée française

(SIF) — Comme preuve éclatante du rôle que les Françaises auront à jouer dans la réorganisation de leur pays, presque tous les partis et organisations présents à l'Assemblée Consultative ont désigné des femmes dans leur représentation.

### PARMI ELLES

Parmi elles, figurent Mme Lucie Aubrac, héroïne bien connue de la résistance; Mme Andrée Viénot, veuve de Pierre Viénot, ancien ambassadeur du GPRF à Londres, représentant le Parti socialiste; Mme Marie Couette, Confédération Générale du Travail; Mme Verger, Ceux de la Libération; Madeleine Braun, le Front National; Mmes Ramart et Mathilde Péri, veuve du député d'Argenteuil, fusillé par les Allemands, toutes deux représentent l'Union des Femmes Françaises et, enfin, Mme Pierre Brossollette, veuve du journaliste bien connu, mort pour la France.

### UNE HEROÏNE

Après trois ans de vie mouvementée comme chef d'un groupe de résistants français, Madame Lucie Aubrac déjouant la Gestapo qui était à ses trousses, rejoignant l'Angleterre avec son mari et leur jeune fils Jean-Pierre, deux jours à peine avant la naissance d'une petite fille. Ancien professeur d'histoire dans un lycée français, cette courageuse jeune femme organisa l'évasion de 71 prisonniers français et alliés. En octobre 1943, elle réussit à faire évader son mari d'un camion qui le ramenait en prison après une entrevue avec la Gestapo.

### LA JEUNESSE DE FRANCE

Aujourd'hui, de retour en France, elle nous dit: "Voici ma règle d'action, vieille comme la sagesse des nations: Je n'attends jamais au

lendemain pour réaliser ce que je veux faire aujourd'hui. L'enfance m'intéresse surtout. A travers les péripéties de mon existence, le professeur en moi reparait et je reste éducatrice.

"J'envisage, dans l'immédiat, qu'on doit réquisitionner toutes les stations climatiques pour réparer la santé des milliers d'enfants innocents, victimes de la guerre! Pour réaliser ces projets il faut faire de la bonne politique."

## Assemblée

Toutes les infirmières des services institutionnel privé et d'hygiène publique, sont cordialement invitées à assister à une assemblée convoquée par le Comité de la Section Française d'Hygiène Publique de l'Association des Gardes-Malades Enregistrées de la Province de Québec. Mlle Alice Albert, visitante officielle des Ecoles de Gardes-Malades et organisatrice des districts de la province de Québec, parlera de son travail d'organisation des districts fait à date, et entreprendra les préliminaires de l'organisation des Districts 11 et 12 de la Division de Montréal tels que délimités à la page 13 des Règlements (15 mai, 1944) de l'Association des Gardes-Malades Enregistrées de la Province de Québec, dont une copie a été envoyée à chacune des infirmières enregistrées.

Des films sur des sujets intéressants et reposants seront présentés. Cette réunion se tiendra aux Ecoles Ménagères Provinciales, 3420 Berni, à 8 heures p.m.

## Pour les Gourmets

### PLAT DE VEAU

Piquez une fesse de veau avec une vingtaine de bandes et une dizaine de clous de girofle, poudrez un peu de farine, faites chauffer du saindoux au fond du chaudron, placez-y la pièce avec des oignons, ajoutez-y poivre et sel; tournez la pièce de tous côtés, jusqu'à ce qu'elle soit rôtie; ajoutez un demi-décalitre d'eau, sarriette et persil, faites cuire lentement.

### TARTINES AUX CHAMPIGNONS

Coupez les champignons en petits morceaux, que vous ferez cuire dans du beurre jusqu'à ce qu'ils soient tendres, assaisonnez avec sel et paprika. Ajoutez de la crème en quantité suffisante pour que le mélange puisse s'étendre sur le pain. Laissez bouillir une seule fois. Ajoutez du jus de citron et de la muscade râpée. Étendez ce mélange sur des tranches minces de pain de blé entier.

### BISCUITS AU GRUAU D'AVOINE

1-4 de tasse de gras  
3-4 de tasse de sucre, brun ou blanc  
1 oeuf  
3-4 tasse de gruau d'avoine  
1 tasse de farine  
1-4 c. à thé de sel  
1-2 c. à thé de soda  
1-4 c. à thé de gingembre  
1-8 c. à thé de macis  
1-4 c. à thé de cannelle.

Crémer le gras et le sucre. Incorporer l'oeuf, l'avoine roulée et battre. Sasser ensemble les ingrédients secs et ajouter au mélange. Ceci donnera une pâte épaisse. Prendre par cuillerées, rouler dans la main en petites boules. Placer dans une casserole et abaisser légèrement avec une fourchette. Cuire à four modéré 375° F. pendant 10 ou 15 minutes. Donnera environ 41-2 douzaines de biscuits.

## A l'université

## L'heure de biologie

M. Léon Lortie, professeur de chimie à l'université de Montréal, était le conférencier à la première heure de biologie de l'université de Montréal. Il fit l'histoire des découvertes et des idées touchant la génération, l'hérédité et l'évolution des êtres vivants.

Dans un sujet pareil, il est bon de noter la part importante prise par des savants catholiques dans son développement expérimental et théorique. Nalighi, médecin du pape Innocent XII, l'abbé Spallanzani, Schwann, qui obtint l'imprimatur de l'ordinaire de Malines avant de publier ses travaux, l'abbé Mendel, moine augustinien de la Tchécoslovaquie, Darwin lui-même

## Un cadeau pratique



PATRON No 555.—Les tabliers de fantaisie ont toujours leur place dans la garde-robe féminine. Voici un modèle charmant qui peut être garni d'appliqués de fruits ou de bouquets de lilas. Vous pouvez tailler un tablier dans une seule verge de tissu.

Le patron No 555 comprend un dessin à décalquer d'un motif de 11 pouces par 15 pouces et deux autres motifs de 6 1-2 pouces par 7 1-4 pouces; les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

La Société de Chirurgie de Montréal tiendra une réunion au Cercle Universitaire de Montréal, mercredi 29 novembre, à 4 h. 30 p.m., sous la présidence du docteur A. Bellerose. Les travaux scientifiques qui seront présentés sont les suivants: 1.—Endométriose (suite et fin), Dr Léon Gérin-Lajolle. 2.—Traitement des fractures par fixation intra-médullaire, Dr Antonio Samson. N.B.—Il y aura élection du Comité.

avait étudié la théologie protestante est resté profondément religieux. Tout récemment, le R.P. Theillard du Chardin annonçait dans une conférence aux Etats-Unis, que le fait de l'évolution est incontestable.

La deuxième conférence aura lieu jeudi prochain, dans la salle H 4, de l'université à cinq heures de l'après-midi. Le conférencier sera le Dr Jean Frappier qui traitera des "Cellules sexuelles". L'entrée est libre et le public est admis.

## L'ART DE BIEN S'HABILLER

### Bijoux pour ensemble

### de tout-aller:



Disposez-les sur votre turban, vos gants, votre sac-à-main.

Vous pouvez également les mettre sur la poche ou le drapé de votre robe.

# MONDANITES

## MONTREAL

### Société d'étude et de conférences

M. Guy Sylvestre, licencié en philosophie, maître ès arts, a intitulé: "Un jeune dieu" la conférence qu'il prononcera demain à la réunion de la Société d'étude et de conférences qui doit avoir lieu dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures et quart.

### Vente de charité

Une vente de charité au bénéfice des "Etablissements Notre-Dame", s'organise actuellement. Placée sous la présidence d'honneur de Mme Albini Paquette, cette fête de bienfaisance aura lieu à l'hôtel Queen's, dans le salon Espagnol, le lundi dix-huit décembre prochain, de deux heures de l'après-midi à onze heures du soir. Pour renseignements, s'adresser à Mme John Savoy, présidente active, 478 avenue Roslyn, WA. 2931, ou au siège social de l'oeuvre, 4347 rue Saint-Denis, HA. 1786.

### Oeuvre de la Soupe

Vendredi et samedi les 1er et 2 décembre, à la salle St-Stanislas, ave Laurier-est, aura lieu la vente

Catherine McKeown, fille de M. et de Mme Francis McKeown, de Westmount, avec M. Rowland McLean Loftus, fils de M. William Loftus, décédé, et de Mme Loftus, aussi de Westmount. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Feron. Des fleurs d'automne ornaient la sacristie. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe jacquard fuchsia, un petit chapeau de plumes assorti, un bouquet de roses et un collier de perles, cadeau du marié. M. Gerald McKeown, frère de la mariée, était le témoin de M. Loftus. Mme McKeown, mère de la mariée, portait une robe de crêpe pourpre avec un chapeau de même ton, des accessoires noirs et des roses Talisman au corsage. Mme Loftus, mère de la mariée, portait une robe de crêpe "American Beauty", des accessoires noirs et un bouquet de roses Talisman à l'épaule.

Après une réception à l'hôtel Queen's, où les salons étaient décorés de fleurs d'automne, les nouveaux époux partirent pour New-York. Pour voyager, la mariée portait une robe de poil de lapin turquoise avec des accessoires noirs, un manteau de chat sauvage et une orchidée au corsage.

ample formant traine, un voile de tulle illusion maintenu par des feuilles de satin et un bouquet colonial. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Geneviève Livernois, sœur de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de crêpe bleu zircon, aux lignes nouvelles, des feuilles de velours rouge dans les cheveux et elle tenait un bouquet de roses "American Beauty". Mme Brown, mère de la mariée, portait une robe de crêpe rose cloutée de sequins, un chapeau assorti et un manchon de renard piqué d'orchidées. Mme Pouliot, mère du marié, portait une robe de crêpe platine, un chapeau et des accessoires noirs, une parure de vision et des roses "American Beauty" au corsage.

M. Paul Pouliot, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur tandis que MM. Didace Pouliot, Jean-Charles McGee, André Gilbert et Jean-Charles Cantin plaçaient les invités.

Après une réception chez les parents de la mariée, aux Saules, le lieutenant et Mme Pouliot partirent pour le lac Placid, N.Y. Pour voyager, Mme Pouliot portait une robe bleu poudre sous un manteau de chinchilla gris, un feutre et des accessoires assortis.



Le comité féminin des Arrondissements Paroissiaux pour la campagne de 1945 de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises tenait, ces jours derniers sa première réunion au siège social des Services Bénévoles Féminins, l'une des trente-six oeuvres subventionnées par la Fédération.

Nous remarquons sur le premier rang, de gauche à droite: Mmes Willie Major, vice-présidente, J.-A. Mongeon, présidente, Joseph-Edouard Perrault, présidente générale de la section féminine, et Mme Fernand Chaussé, vice-présidente. Sur le second rang, dans le même ordre: Mmes Lorenzo Favreau, vice-présidente, Germain Parrot, présidente des Services Bénévoles Féminins, J.-H. Dupuis, présidente de l'arr. "B", Mlle R. St-Denis, vice-présidente des Services Bénévoles Féminins, Mmes A. Hamel, prés. de l'arr. "A", et J.-P. Lalonde, ancienne présidente. Mmes Gaston Nolin, Raymond Eudes, F.-Eug. Therrien, Paul Gauthier et F. Arbour vice-présidentes, et Mmes John Savoy, Romain Lépine, A. Lapointe, Edna Proulx, L. Dagenais, Michel Roy, S. Rivard, William Plouffe, Georgette Coutu, R. Richard et Jeanne Poirier, respectivement présidentes des arrondissements "C", "D", "E", "F", "G", "H", "I", "J", "K" et "industriel", n'apparaissent pas sur cette photo.

(Photo la "Patrie").

à 10 h. 30, en la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Patrice, par le R. P. Dubee. M. Alfred O'Reilly touchait l'orgue et Mlle Beryl Pye, sœur du marié, chantait l'"Ave Maria", de Gounod. M. Hugh Meagher accompagnait sa sœur et M. John Pye était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe de nuance Tahiti, une toque d'autruche de même ton et un bouquet de corsage composé de roses Talisman.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception en la résidence de la mariée, chemin de la Côte des Neiges, où les salons étaient décorés de fleurs d'automne et la table de la mariée ornée de chrysanthèmes bleus et roses. M. et Mme Pye partirent ensuite en voyage. Mme Pye portait alors un manteau de lainage rouge automne garni de renard croisé, un petit chapeau de soie cordée noire et des accessoires noirs. Parmi les invités de l'extérieur, mentionnons: Mlle Corley Meagher, de Washington, D.-C., sœur de la mariée, le Dr et Mme A.-W. McCabe, Mlle Maureen McCabe, de Richmond, Qué., M. et Mme C. Walsh, Mme W. Warren, M. et Mme M. Pye, M. et Mme W. Ward, M. et Mme J.-E. McCabe, M. et Mme John-C. McCabe, M. P. Pye, M. J.-W. Quinn, tous de Windsor, Qué.; le Dr W.-G. McCabe, le Dr et Mme C.-A. McCabe, de Valleyfield, ainsi que Mme D. McMann, de Sherbrooke.

### Souper dansant

Le surintendant Josephat Brunet, officier commandant de la Division "C" de la Gendarmerie royale du Canada, et Mme Brunet recevront au souper dansant annuel de cette division, à l'hôtel Windeor, le 7 décembre prochain. Ont accordé leur patronage à cette soirée: le lt-gouverneur sir Eugène et lady Fiset, le ministre de la Justice, l'hon. Louis Saint-Laurent, le major-général E.-J. Renaud, officier commandant du district militaire No 4, le commissaire S.-T. Wood, C.M.G., et Mme Wood, ainsi que l'hon. M. et Mme Philippe Brais. Les recettes de

cette réunion mondaine serviront en partie à l'achat de douceurs aux membres de la Prévôté actuellement outre-mer. Avec la gracieuse permission du commissaire S.-T. Wood, la fanfare de la Gendarmerie royale du Canada, sous la direction de l'inspecteur J.-T. Brown, E.D., viendra d'Ottawa pour jouer la musique de danse à cet événement mondain.

Reception

M. Dantès Bellegarde, ministre d'Haïti au Canada, de passage à Montréal, était l'hôte à dîner du consul d'Haïti et de Mme Jules Legault, samedi soir.

### Reception

Environ deux cent cinquante invitations avaient été lancées pour la réception qu'offrait, samedi après-midi, à cinq heures, Mme Amédée Thoun, pour sa fille, Suzanne. Les salons et la table étaient décorés de chrysanthèmes et de pompons or et bronze. Mme Thoun portait une robe de romain noir avec gardénias au corsage et Mlle Thoun: une robe de crêpe français noir avec motifs de perles turquoises et bouquet d'oeillets à l'épaule.

Mme A. Roy-Villandré réunissait quelques invités, ces jours derniers, en l'honneur de son frère et de sa belle-sœur, le lieutenant d'aviation et Mme Jean-Pierre Jean, de Sydney. Mlle A. Cousineau réunissait également quelques invités pour M. et Mme Jean.

Mme Philippe Drapeau, de Québec, a reçu à l'heure du thé, au Château Frontenac, en l'honneur de Mlle Aymée Plante, dont le mariage aura lieu le 9 décembre.

(Suite à la page 21)



Photo prise samedi après-midi à la vente de charité organisée au profit des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption. Cette fête de bienfaisance qui remporta un magnifique succès avait lieu à l'Ecole du Meuble. On remarque: M. Jean-Marie Gauvreau, Mme Omer Côté, Mme Alfred Thibodeau, Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynaut, M. Omer Côté, secrétaire de la province, Mme Eugène Berthiaume, Mme Durand et autres.

de charité de l'Oeuvre de la Soupe. L'hon. Onésime Gagnon, ministre trésorier, présidera la journée du samedi, 2 décembre. Parmi les invités d'honneur, mentionnons S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, Mme N. T. Timmins, M. l'abbé Armand Beauregard, M. l'abbé Leduc, M. l'abbé Horace Chabot, curé, Mme J. L. Blanchard, Joseph Hébert, Alfred Corbell, J. Lecavalier, Ch. Larue, A. Lemieux, G. A. Laplante, H. Lavigne, E. L'Abbé, Jean Delage, L. Grondin, E. Gaudry, I. Goulet, J. L. Leclair, J. W. Poisson, I. Parent, F. G. Coffin, J. L. Décarie, A. Debroux, A. Groulx, J. A. Gagnon, A. Geoffrion, F. Faure, A. E. Goyette, R. Gauvreau, E. Emard, H. Forget, R. Jodoin, M. Jarry, J. A. Jarest, A. Godin, P. Gosselin, L. Giguère, R. Forest, J. L. Gratton, L. Grenier, A. Jeannotte, A. G. Dumouchel, J. B. Desmarais, G. Durand, A. Gariépy, Geo. A. Gratton, J. B. Lefebvre.

### "Women's Canadian Club"

Sous les auspices du "Women's Canadian Club", une conférence sera donnée le vendredi 1er décembre, à 3 h. 15, à l'hôtel Ritz-Carlton. Le conférencier invité sera le Dr Harry Allen Overstreet, philosophe, psychologue et écrivain. Le sujet de sa causerie sera le suivant: "Adjustment to tomorrow's world".

### Loftus-McKeown

En la sacristie de l'église de l'Ascension de Notre Seigneur de Westmount, samedi après-midi avait lieu le mariage de Mlle Rita

### Pouliot-Livernois

Samedi matin, à dix heures, en l'église de l'Ancienne Lorette, de Québec, décorée de chrysanthèmes et de pompons, M. l'abbé Rosario Benoit bénissait le mariage de Mlle Julia Livernois, fille du docteur et de Mme W. Brown, avec le lieutenant d'aviation Omer Pouliot, fils de M. et de Mme D.-L. Pouliot, de Québec. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mme Muriel Hall-Plamondon, MM. Lucien Ruelland et Edwin Bélanger. Mlle J. Devarenes touchait l'orgue. M. Pouliot était le témoin de son fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style en satin ivoire avec corsage incrusté de dentelle bretonne et jupe très

### Erdely-Hallé

En la chapelle particulière de Saint-Louis-de-France, ces jours derniers, a été célébré, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Jacqueline Hallé, fille de M. et de Mme B.-A. Hallé, de Sweetburg, Qué., avec M. William Erdely, R.A.F.T.C., fils de M. et de Mme D. Erdely, de Bradford, Ont.

### Pye-Meagher

Le mariage de Mlle Fredericka Alexandra Meagher, fille du Dr et de Mme H.-A. Meagher, décédée, de Windsor, Qué., et de Montréal, avec M. Leo-Patrick Pye, fils de M. Michael Pye, décédé et de Mme Pye, aussi de Windsor, a été célébré dans l'intimité, samedi matin,



Samedi soir avait lieu en l'hôtel Windsor, le bal annuel de la Fraternité Dentaire auquel l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province avait accordé son patronage. Plusieurs centaines de personnes assistaient à cet événement mondain. On voit sur cette photo prise au cours de la soirée: le docteur Paul Geoffrion, Mlle Lucille Johnson, le docteur E. L. Walsh, Mme Ernest Charron, le docteur Ernest Charron et Mme E. L. Walsh.

### Nouvelle crème désodorisante aide sûrement à enrayer la transpiration



1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, anti-éclat, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Et ployez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

39¢

Aussi en pots à 1\$ et 5\$



ARRID

# «Je suis disposé à vous servir, si vous voulez encore de moi» (L'HON. CARDIN)

**Assemblée mouvementée. - M. Jacques Sauriol est expulsé. - M. Cardin demande le calme et la réflexion.**

(par Jos. La VERGNE)

«Nous aurons l'occasion de nous revoir avant longtemps. Je suis disposé à vous servir, si vous voulez encore de moi. Autrement je puis facilement me retirer. Je ne recherche pas les honneurs. Je veux faire ma part et vous aider avec ce que j'ai de meilleur, avec mon cœur, avec mon âme de Canadien et surtout avec mon âme de Canadien de descendance française. J'ai fait une expérience, ce soir. Je n'avais pas tenu de grande assemblée publique depuis quatre ans. Je ne suis pas fatigué et je me sens aussi combatif que jamais et aussi violent. Je suis encore bon pour entreprendre une campagne».

C'est ce que déclarait, hier soir, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre dans le cabinet King et député de Richelieu-Verchères, à une réunion publique en l'école Chomedy de Maisonneuve, circonscription de Maisonneuve-Rosemont. La foule avait rempli la salle à pleine capacité et des gens ne purent même trouver place à l'intérieur.

L'hon. Cardin fut écouté religieusement et souventes fois applaudi, même à certains moments avec grande vigueur. Il n'en fut pas de même au début de l'assemblée, qui fut fort houleuse pendant le discours de M. Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont, et de Me Alban Flamand. Avant le discours de M. Cardin, M. Jacques Sauriol, qui fut candidat du Bloc dans Maisonneuve, lors de l'élection générale provinciale le 8 août dernier, voulut porter la parole et monter sur l'estrade. Il fut expulsé de la salle par de solides gaillards.

Me Alban Flamand, avocat, agissait comme maître de cérémonie.

## Me A. FLAMAND

Me Flamand: «Maintenant, mes dames et messieurs...»

On crie: «Ne nous conte pas de menteries».

M. Flamand: «Si nous avons chez nous des heures de crise, on peut se demander si ça ne dépend pas...»

Quelqu'un: «Ca dépend de nos députés».

M. Flamand: «Dans le présent conflit ceux qui sont les plus intéressés sont les jeunes gens. Et nous avons dans notre comité l'honneur d'avoir comme député, M. Sarto Fournier, un jeune homme, dont vous connaissez les qualités. Il n'a jamais flanché. Il a même posé des actes à l'encontre de ses intérêts personnels...»

## M. SARTO FOURNIER

M. Sarto Fournier se lève pour porter la parole. Mais les interruptions commencent avant même qu'il ait le temps d'ouvrir la bouche.

Quelqu'un: «Parlons du plébiscite. Tu as demandé de voter OUI... Parle plus fort qu'en Chambre...»

M. Fournier: «Je vais vous parler de toutes les choses dont vous voulez entendre parler, si vous m'en donnez la chance. Il se passe aujourd'hui dans notre pays des événements qui nous expliquent bien l'état d'âme dans lequel vous vous trouvez. Nous avons peut-être encore une chance sur mille d'éviter le désastre total...»

On crie: «Votez oui... A bas King... A bas la conscription...»

M. Fournier: «Le meilleur moyen d'éviter le désastre complet, c'est de faire comprendre certaines choses à des gens qui ne parlent pas notre langue. Il se trouve des gens qui sont intéressés à en envoyer d'autres dans d'autres pays. Ces gens veulent devenir des grands hommes...»

Quelqu'un: «Qu'est-ce que tu veux dire? Il y a longtemps qu'on l'a la conscription...»

M. Fournier: «Etant données les responsabilités qui pèsent sur

nous, nous venons discuter avec la population les problèmes importants de l'heure. Si vous ne partagez pas notre point de vue, au moins permettez-nous d'exposer le nôtre. Vous pourriez peut-être mieux nous comprendre, si vous nous laissiez parler. M. Cardin et moi-même, nous ressentons les mêmes sentiments que vous. (Applaudissements).

## PREJUGES

«Je suis bien prêt à répondre aux questions qui me seront posées. Nous ne sommes pas venus ici pour soulever la poussière des préjugés. Je comprends les sentiments de ceux qui sont à l'arrière de la salle. Dans les autres provinces il se trouve quantité de personnes qui pensent comme nous. Mais si nous soulevons des questions de race, nous serons seuls dans la province de Québec. Dans l'intimité, à Ottawa, il y a des députés anglais qui disent que King est en train de nous tuer avec ses mesures de conscription. «Je n'ai pas manqué de courage devant mes électeurs. Il faut que dans Québec on donne l'impression que l'on comprend et respecte leurs Majestés le roi et la reine...»

On crie: «Parle-nous du Canada, parle-nous de Québec...»

## DES AMIS

M. Fournier: «D'Hallifax à Vancouver, il faut faire attention à ce que nous disons. Mais il ne faut pas indisposer ceux des autres provinces et des autres nationalités qui pensent comme nous. Il ne faut pas faire en sorte de les faire voter «en anglais» et nous de voter «en français». Nous ne devons pas nous limiter aux bornes de la province de Québec. Il s'agit d'un problème qui intéresse les neuf provinces de la Confédération. C'est un problème canadien. N'allons pas gâter notre affaire. Pas besoin d'injurier les gens de Toronto, comme ils le font à notre égard. Nous avons, nous, une doctrine saine et certaine en mains.

«Nous avons le droit d'être contre la conscription parce que, dans Québec, nous vivons dans une terre canadienne. Lors du plébiscite je me suis rendu impopulaire et odieux vis-à-vis de vous et vis-à-vis de certains du parti libéral. Mais, depuis deux ans, il semble que je me suis abondamment racheté.

## M. KING

«La conscription est passée au conseil des ministres. C'est vrai. Mais nous avons encore une chance sur mille. La semaine dernière, King s'est conduit comme un pauvre. Si nous pouvons amener à nous quelques députés de langue anglaise, nous avons une chance sur mille de faire changer M. King d'opinion. Je ne suis pas ici pour vous soulever contre la conscription. Nous sommes ici pour que le gouvernement sache que nous nous opposons à la loi.»

## PIEGE

QUELQU'UN: «Ce n'est pas ici à dire cela. Tu aurais dû faire com-



Champion des bébés de l'exposition du Canadien National en 1940, Jimmy Steele, que l'on voit à gauche avec sa maman, Mme James Steele, vient de mourir à la suite d'une maladie de trois semaines et demie. Le père de Jimmy est un sans-filiste de la R.C.A.F. A droite, Jimmy avec son père et sa mère, à l'âge de 5 ans.

me Jean-François Pouliot en Chambre...»

M. FOURNIER: «Les 200 parvenus de Toronto veulent le désordre dans notre province. Ils veulent le désordre de race et de religion. Faites attention de tomber dans le piège. Nous ne sommes pas pour aller casser les vitres à certains journaux de langue anglaise».

QUELQU'UN: «Vous allez continuer à être des moutons...»

M. FOURNIER: «Je ne sais pas s'il y a des gens ici qui veulent nous intimider. Mais c'était pire que cela lors du plébiscite...»

QUELQU'UN: «Mais on a voté NON».

M. FOURNIER: «Vous avez probablement bien fait...»

ON CRIE: «Un autre orateur, un autre orateur...»

## «MESURE UNIQUE»

M. FOURNIER: «Ce n'est pas un autre orateur qui a à rendre compte de mon mandat. Nous ne soulèverons pas les préjugés. Je n'ai jamais trahi personne. J'ai toujours épousé les causes qui en valaient la peine. La conscription est une mesure inique non seulement pour vous, mais aussi pour toutes les personnes de votre génération, qui vivent en dehors de notre province.

«Il faut d'abord se servir de son cœur et de sa raison quand on en a. Les interruptions ne fatiguent pas celui qui parle, mais bien plutôt les citoyens calmes et raisonnables. Nous avons déclaré la guerre volontairement. J'ai voté en faveur de la déclaration de guerre pour que notre pays ne prenne pas la chance de tomber sous la botte allemande...»

Il se produisit ici du chuchut... Parlez-nous de l'Irlande...»

QUELQU'UN: «N'est-ce pas que la conscription est un aboutissement logique de la participation à la guerre?»

## UN DRAPEAU

M. FOURNIER: «Voici une question intelligente. La Grande-Bretagne a déclaré la guerre. En Irlande il n'y a pas de conscription. En Nouvelle-Zélande...»

QUELQU'UN: «Mais ils ont un drapeau...»

M. FOURNIER: «Tant mieux. Ici le gouvernement en donnera un, lorsque tous les Canadiens le mériteront...»

Il se produit un chuchut indescriptible.

M. FOURNIER: «A Toronto il se trouve des gens qui n'en méritent pas un drapeau».

QUELQU'UN: «Telle n'est pas la question. Es-tu mal pris...?»

M. FOURNIER: «Non je ne le suis pas. Mais vous vous l'êtes. Comme député, je suis en train de faire mon possible pour vous défendre.

## EXPULSION

ON CRIE: «Tu n'as pas répondu à la question».

Remoue général et on veut sortir quelqu'un dans l'assistance.

M. FOURNIER: «Ne touchez pas à personne. Ils finiront par se convaincre. C'est facile de déranger une assemblée. Nous n'avons pas demandé la police.

«M. Cardin fait son devoir à Ottawa. Depuis deux ans, il se comporte comme un homme qui a le culte de l'honneur. Il aurait pu prétexter la maladie pour accepter une position de sénateur ou de juge à la Cour Suprême. Il a le respect de la population partout au Canada. Québec doit manifester qu'elle est derrière lui. Il est l'un des seuls membres du cabinet King, qui puisse revenir devant vous le front haut.

## LE BLOC

«Ayez donc le courage d'oublier vos petites mesquineries politiques. Il sera toujours temps de vous former des partis politiques plus tard, comme le Bloc, par exemple. (Ici des applaudissements se font entendre d'une partie de la salle).

M. FOURNIER: «Ne découragez donc pas des gens comme M. Cardin».

## JACQUES SAURIOL

M. FOURNIER: «Je vous présente maintenant l'hon. Cardin. On applaudit.

QUELQU'UN: «M. Fournier, j'aurais une question à poser. Serait-il possible d'entendre M. Jacques Sauriol?»

M. Sauriol s'avance sur l'estrade pour parler.

QUELQU'UN: «Monte sur l'estrade».

M. SAURIOL: «Je vais y aller. Mais on l'empêche de monter.

M. SAURIOL: «Est-ce que le peuple veut que je parle?»

M. FOURNIER: «Je sais qu'il y aurait ici des gens disposés à applaudir M. Sauriol».

M. SAURIOL: «Je suis venu tout seul. Donnez-moi dix minutes...»

Des gaillards s'approchent de Sauriol et le sortent brusquement de la salle. Il y a tellement de brouhaha que les tables et les chaises des journalistes sont renversées.

## L'HON. CARDIN

C'est alors que l'hon. Cardin s'avance au micro et commence son discours. Il ne fut pas interrompu après l'incident Sauriol.

«Je vous déclare», de dire M.

Cardin, que je ne suis pas venu ici pour enlever à qui que ce soit le mérite de ses expériences et de ses opinions. Je sais qu'il se trouve des gens qui ont réclamé avant nous ce que nous réclamons. Mais je ne veux frustrer personne.

«Mais quiconque fait son devoir a droit de s'attendre à une certaine gratitude de la part de ceux qu'elle a servis. Je ne suis pas venu ici pour vous demander de me choisir comme chef, ni de vous séparer de tel ou tel groupe. Je n'ai pas l'intention de m'imposer à ceux qui ne veulent pas de moi. Je n'ai jamais voulu prendre la place de personne. Si on est d'opinion que d'autres sont plus qualifiés que moi, que l'on agisse en conséquence. Je veux tout simplement connaître vos sentiments. Je ne vous demande pas de tourner le dos à ceux qui ont revendiqué vos sentiments. Chacun a droit à son mérite.

## J'AI DROIT AU RESPECT

«Je m'incline devant ceux en qui vous avez confiance. Mais qu'on me laisse au moins exposer la situation, afin que vous ne soyez pas de nouveau trompés. J'ai conscience d'avoir fait tout mon devoir. J'ai abandonné les honneurs pour respecter la parole donnée. J'ai le droit au respect de mes adversaires.

«Je n'ai jamais», dit-il, «frappé en bas de la ceinture. Je suis venu ici non pour commencer une campagne électorale. Je suis venu vous expliquer la situation telle que je la comprends. Que l'on m'écoute avant de me condamner.

«Nous vivons, vous le savez, des heures graves. Vous souffrez comme moi des injures lancées contre la province de Québec. Mais ce n'est pas avec de l'excitation, mais avec le calme et la réflexion que nous allons pouvoir remédier à la situation. Et c'est à cette seule condition que nous pourrions obtenir le respect de la part du reste du Canada.

«J'ai traversé la crise de 1917 à côté de sir Wilfrid Laurier, qui a été, dans le temps, humilié. Mais Laurier est resté solide comme un roc. Il a préféré rester dans les froides régions de l'Opposition plutôt que de trahir. C'est un exemple que je veux suivre.

## LA PARTISANNERIE

«Vous m'avez jugé jadis comme partisan. Mais la partisanerie s'est apaisée avec mes cheveux blancs. J'ai été à l'école de ceux qui ont formé le Canada et le parti libéral qui a donné de l'importance à notre province. Mais est-ce que les honneurs ont compté beaucoup

(Suite à la page 13)

## LE SURHOMME

## Dernière chance



## Je suis disposé...

(Suite de la page 12)

pour moi, je les ai abandonnés, lorsque j'ai vu que le gouvernement dont je faisais partie, plaçait la loi de conscription dans nos statuts. J'ai alors pris la porte du cabinet. (Applaudissements).

"Est-ce là, je vous le demande la conduite d'un lâche? Mais c'est plutôt l'acte d'un homme qui respecte sa parole et qui veut se faire respecter par les autres. Et même si j'ai rompu ouvertement avec mes associés de 31 ans, j'ai gardé le respect de la grande majorité des Anglais. On ne gagne rien dans la bassesse. Mais on s'élève, lorsque l'on sait défendre avec énergie ses droits et prérogatives.

"Ma démission, comme ministre, n'a pas fait plaisir à tout le monde. Mais elle a été agréable à certaines personnes qui ne trouvaient pas convenable que la ville de Montréal au cabinet soit représentée par un petit gars de Sorel. Et voilà pourquoi l'on a mis alors mon nom dans la colonne des décrets. Et ces gens se sont empressés de prendre ma succession dans le cabinet. Je ne regrette pas ce que j'ai fait.

"J'ai eu beaucoup d'épreuves depuis ma démission. J'ai été gravement malade. Mais ma vieille énergie m'a permis de triompher. Et j'ai pu reprendre ma tâche. Ceux qui veulent me condamner ne connaissent pas toutes les circonstances. J'aurais pu avoir de belles positions. Mais je ne me suis pas laissé tenter. Je vous demande de respecter la sincérité d'un homme, qui a su se tenir debout. J'ai dit aux Anglais des vérités qu'ils n'avaient jamais entendues auparavant.

## MA DÉMISSION

"Lorsqu'est arrivé le bill 80, en 1942, permettant par arrêté ministériel la conscription pour service outre-mer, j'ai donné ma démission. On me dit, pourquoi n'êtes-vous pas resté dans le cabinet? On ne peut le faire lorsque l'on ne partage pas l'opinion de la majorité des membres du cabinet. J'ai alors pris mon siège de simple député.

"On me dit encore: Pourquoi n'avez-vous pas traversé la Chambre? Il n'est pas nécessaire de traverser la Chambre pour voter contre le gouvernement. Changer de bord de la Chambre, cela ne veut pas dire grand chose. Ce sont les actes et les votes qui comptent. Je suis le doyen des députés de la Chambre des Communes. Je n'ai jamais hésité à parler clairement à la Chambre.

"Depuis 1942, on a tenté de me faire entrer dans le silence. Vous n'avez pas tout su ce que j'ai dit en Chambre pour dénoncer le gouvernement King.

"Aux prochaines élections vous voterez comme bon vous semblera. Vous vous organiserez alors comme vous le désirerez. Mais au moins respectez un homme qui a su se tenir debout et un jeune homme, comme M. Sarto Fournier, qui a eu le courage de voter avec Cardin.

"Plus tard en Chambre on s'est plaint de la main-d'œuvre nécessaire dans l'agriculture dans les zones de guerre et dans les industries essentielles. J'ai alors proposé la suspension du moins pour quelque temps de l'application de la loi de mobilisation pour qu'une enquête soit faite. M. King m'a demandé si je savais qu'il y avait une guerre dans le monde. Le vote a été pris sur ma motion. Et seulement une douzaine de députés de la province de Québec ont



Les Jeunes Fermiers du Québec qui ont pris part au concours d'élevage interprovincial qui a été tenu la semaine dernière à Toronto, ont fait l'honneur du Québec. De gauche à droite, première rangée: MM. J.-F. Fleury, publiciste du ministère de l'Agriculture, Québec; S. Labissonnière, J.-C. Beaudouin, H. Rousseau, P.-E. Houde, R. Roy, T. Turcotte, L. Routhier, G. Hudon, et Paul Boucher, publiciste du ministère de l'Agriculture, Montréal. En arrière, de gauche à droite: MM. I. Mongeau, G. Rodrigue, R. Molleur, R. Bennett, C. Allaire, J.-C. Beaudouin, de Saint-Adrien d'Irlande, ont remporté le premier prix pour expertise sur les porcs; P.-E. Houde et Pami Roy, du Club Kingscroft, comté de Stanstead, ont remporté le second prix pour les bovins laitiers. L. Routhier et T. Turcotte, de Baie-de-Sable, Matane, ont eu le second prix pour les pommes de terre. Les concours sont ouverts à tous les jeunes fermiers du pays. Les Jeunes Fermiers du Québec ont obtenu douze championnats à Toronto, deux pour les porcs, neuf pour les bovins et un pour les pommes de terre. (Photo la "Patrie")

## Succès des Jeunes Fermiers du Québec

appuyé ma motion. Et à Montréal, parmi ces députés, il ne se trouvait que M. Sarto Fournier.

"Si mon attitude n'a pas été connue partout, c'est à cause d'une publicité mauvaise et méchante pour tenter de me détruire. Mais mes discours et mes actes sont consignés à Ottawa. Ce que j'avais prévu en 1942 est maintenant arrivé, hélas. L'arrêté ministériel est passé. Ralston a donné sa démission parce qu'il était pour la conscription. M. King l'a remplacé par un homme de cœur, M. McNaughton. M. King a alors annoncé que M. McNaughton était pour une politique du volontariat.

"Le Parlement fut convoqué pour le 22 novembre, pour permettre aux députés d'étudier le programme de M. McNaughton. Mais le lendemain, le 23, avant que M. McNaughton soit appelé à défendre le volontariat, le premier ministre a lu l'arrêté ministériel imposant la conscription, laquelle ouvre la porte à conscrire les mobilisés et ceux qui seront conscrits. Voilà la tragédie!

## MOTION DE CONFIANCE

"M. King a donné avis de sa motion de confiance au gouvernement dans des termes nébuleux. On y parle de "vigoureuse politique de guerre". Ceci veut dire la conscription.

"Et avez-vous des doutes sur l'attitude que je vais prendre sur cette motion de confiance? Je dois vous dire que j'ai l'intention de voter contre cette motion de M. King. Mon attitude de 1942 n'a pas changé. Je prétends encore que la conscription n'est pas nécessaire.

"Si le programme de guerre du Canada est disproportionné qu'on le réduise aux moyens du Canada. J'espère qu'une lumière nouvelle naîtra dans l'esprit de ceux qui nous dirigent et qu'ils retireront leur politique de conscription.

"Il y a aussi beaucoup d'Anglais qui ne veulent pas de la conscription. Mais ils n'ont pas la même liberté que nous de s'exprimer. Exprimons ouvertement nos sentiments. Mais n'allons pas poser des actes qui risquent de nous mettre à dos ceux qui se préparent à nous tendre la main. Sur la motion de confiance de M. King je dirai ce que je pense.

## PETITE CONSCRIPTION

"Il se trouve certaines gens qui

prétendent que ce sera peut-être une petite conscription mitigée. Mais moi j'en veux pas de conscription, qu'elle soit petite ou mitigée. D'ailleurs on vous trompe, lorsque l'on vous dit cela.

"D'autres disent: Prenez garde, vous allez nous faire avoir un gouvernement d'union. Ce qui est dangereux ce n'est pas un gouvernement d'union, mais la politique de ce gouvernement. Je ne crains pas un gouvernement d'union qui a le respect de la volonté populaire. Mais ce gouvernement d'union ne pourrait rien faire de plus de ce que vient faire le gouvernement King. La politique de conscription existe à l'heure actuelle, depuis le 23 novembre. Bracken et Drew ne pouvaient faire plus que vient de faire King.

"On nous dit que la conscription est pour seulement 16,000 mobilisés pour la défense du Canada. Mais M. King, la semaine dernière, en Chambre, a dit que l'arrêté ministériel donnait au général McNaughton le droit de conscrire tous les mobilisés et tous les conscrits qui peuvent être appelés dans l'avenir. Ne vous laissez pas tromper.

## Un sacrifice le sauve



Peter FREUCHEN, explorateur de sept pieds, qui put s'enfuir en Suède, en mars dernier, d'un camp d'internement allemand, fut obligé de sacrifier la barbe qu'il portait fièrement.

## LES LIBÉRAUX

"Messieurs les libéraux, ne vous laissez pas prendre. Il se peut que le parti libéral soit renversé. Il vaut mieux être renversé que de trahir. Il se peut que les libéraux aillent dans l'opposition. Mais l'opposition pour un parti c'est un tonique, lorsque ce parti a fait un trop long séjour au pouvoir. Et ce long séjour a pour effet de diminuer ses énergies. Nous avons besoin d'être trempés pour les luttes à venir.

"La guerre actuelle ne sera pas la dernière. La guerre ne disparaîtra pas de la face du monde. Elle est un fléau de Dieu. La guerre se trouve dans l'homme lui-même et ses faiblesses. Les sociétés ne peuvent arrêter les guerres. Aucune organisation internationale ne pourra non plus y arriver. Nous aurons encore une guerre dans quelques années. Ne vous laissez pas leurrer par la promesse d'une paix durable.

"Faisons en sorte de nous unir et de nous entendre. Faisons une union sacrée au lieu d'être divisés en cinq ou six groupes. La province de Québec, de l'avis de certains, est menacée d'isolement. J'adresse une supplique à nos concitoyens de langue anglaise de la province de Québec. Ces derniers contrôlent notre économie et nos richesses naturelles. Ils ont été bien traités par nous. Nous ne leur avons jamais fait d'injustice. Je leur demande de ne pas se joindre à ceux des autres provinces qui nous attaquent, mais bien plutôt de nous défendre. Les Canadiens-français ne peuvent penser comme eux, parce que nous n'avons pas la même mentalité. Mais nous avons le droit d'exposer nos vues. Le temps est venu pour les Anglais de poser un beau geste et de se lever pour défendre les Canadiens-français, avec qui ils ont vécu dans la province de Québec et au milieu desquels ils se sont enrichis.

"Est-ce que j'ai peur de dire ce que je pense? Je vous le demande. J'ai le courage de faire face à mes adversaires. Ce que je demande c'est dans l'intérêt du maintien de la Confédération canadienne. La vérité finit toujours par triompher. Pourquoi prendre des faux-fuyants?

## UNE COLONIE ANGLAISE

"Je soutiens que nous sommes encore une colonie anglaise, malgré le traité de Westminster. L'avenir du Canada repose sur une meilleure entente entre Québec et Ontario. Chacune des deux grandes pro-

vinces devra faire quelques petits sacrifices. Et c'est alors que le Canada prendra la direction de ses propres destinées d'une façon indépendante. Je crois en l'avenir du Canada. Ce dernier aura un avenir brillant si nous savons garder la Confédération. Le Canada prendra avant longtemps sa place au rang des nations indépendantes.

"J'ai fait à certains moments des concessions, lorsque c'était dans l'intérêt commun. Tous les hommes politiques, même les nouveaux, ont déjà fait des concessions. On ne réussit pas autrement. J'ai cédé aussi longtemps que je ne compromettais pas mes compatriotes et ma réputation. Je suis plus fort dans les provinces anglaises que lorsque j'étais ministre dans le cabinet King.

## SUR L'ESTRADE

L'assemblée était sous la présidence conjointe de Me Lucien Béliveau et de M. Joseph Marcotte.

Sur l'estrade nous avons remarqué la présence du sénateur Elie Beaugrand, de M. Ubald Paquin, du Dr Wilfrid Robidoux, député libéral provincial de Richelieu, de M. Marcel Ostiguy, de Me Gérard Cournoyer, de M. A.-A. Cournoyer, ancien président du comité exécutif de la ville de Montréal, de M. J.-H. Leclerc, député libéral fédéral pour le comté de Shefford.

buvez de

**l'OXO**

CHAUD

EAU CHAUDE

INSTANTANÉ-FACILE

Délicieux, Revigorant

12F

L'OXO EST TOUJOURS DE L'OXO, EN CUBES OU EN BOUTEILLES.

## CHLP lundi 27 nov.

## LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Petite musicale.  
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).  
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.  
2 h. 45—Famille à l'école.  
3 h. 00—Nos vagues préférées.  
3 h. 15—Louis Bélandcourt.  
3 h. 30—Chansons françaises.  
3 h. 45—Variétés — (United Advertisers Agency).  
4 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières).  
4 h. 15—Le théâtre d'aujourd'hui.  
4 h. 30—CHLP ce soir.  
4 h. 45—Les deux sœurs — (Laboratoire Vincent Inc.).  
5 h. 00—Nouvelles.  
5 h. 15—Radio-spectacle — (General Broadcasting Co.).  
5 h. 30—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).  
5 h. 45—Méli-Mélo.  
6 h. 00—Radio-sport.  
6 h. 15—L'heure précise.  
6 h. 30—Vagues musicales — (La Maison Denis).  
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).  
7 h. 00—Chansons françaises.  
7 h. 15—L'heure précise.  
7 h. 30—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).  
7 h. 45—M. Claude Bourgeois, Le Fonds de Prêt Immobiles.  
8 h. 00—L'Oncle Troy (Banquette Troy).  
8 h. 15—Bulletins d'informations.  
8 h. 30—L'heure précise (J.-D. Vallières).  
8 h. 45—La Métairie Rancourt — (Commandité par le Département des Finances de Guerre).  
9 h. 00—Les Contes de Chez Nous.  
9 h. 15—L'heure précise — Les Produits Madeion Eng.  
9 h. 30—California Harmony.  
9 h. 45—Marching to Victory.  
10 h. 00—Les Petites Sœurs de l'Assomption. — (Chausserie).  
10 h. 15—L'heure précise (J.-D. Vallières).  
10 h. 30—Orchestre Lennie Conn.  
10 h. 45—La guerre et nous — (Par M. Eustache Letellier de St-Just).  
11 h. 00—L'heure précise.  
11 h. 15—Fin de l'émission.

Les Produits de Beauté  
AVONPrésentent tous les matins  
au Poste CHLP à 9 h. 55

## Les Actualités Féminines

avec

Denise Dubar

AVON AVON AVON

## NOEL — 1944 — NOEL

Petits enfants attention

Tous les jeudis soirs

au Poste CHLP.

7 h. 30

## LE PERE NOEL

Présenté par

LES GRANDS MAGASINS

DUPUIS FRERES

NOEL — 1944 — NOEL

Si vous voulez entendre un intéressant programme radio-phonique ne manquez pas d'écouter tous les lundis soirs de 9 h. à 9 h. 30 au poste CHLP.

## "LES CONTES DE CHEZ-NOUS"

AVEC

LES MEILLEURS ARTISTES DE CHEZ-NOUS.

## Tous les mardis et vendredis

De 11 h. 30 à 11 h. 45 A.M.

"DEJOUER LE ROI DU CLAVIER"

Présenté par

SCIENTIFIC MANUFACTURING COMPANY, FABRICANTS DES PRODUITS "MYSTIC".

Nombreux prix en argent distribués.

M. C. Roméo MOUSSEAU.

## Attention Locataires

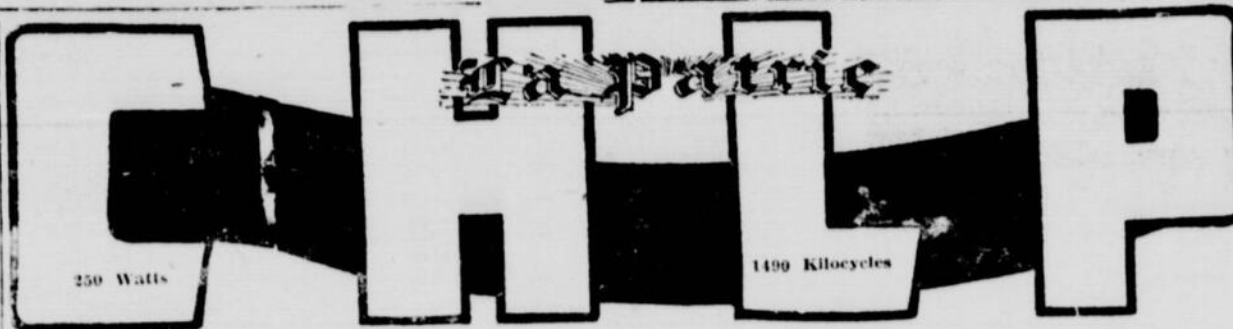
ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES LUNDIS SOIRS

Au Poste CHLP, de 7 h. 30 à 7 h. 45

M. Claude-A. Bourgeois qui vous parlera sous les auspices DES FONDS DES PRETS IMMOBILIERS

Maria Jacobini  
décédée à Rome

ROME, 27. (BUP) — La célèbre actrice de l'écran italien, Maria Jacobini, est décédée à la suite d'une crise cardiaque. Elle était



Le poste français que le monde écoute.

## AUJOURD'HUI

## CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.  
2 h. 15—Orchestre de concert.  
2 h. 30—Orchestre.  
2 h. 45—Un peu de tout.  
3 h. 00—Nouvelles.  
3 h. 15—Coffret musical.  
3 h. 30—Actualités d'Hollywood.  
3 h. 45—Les mélodies que vous aimez.  
4 h. 00—Les événements sociaux.  
4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.  
4 h. 25—Nouvelles.  
4 h. 30—Pour vous, mesdames.  
4 h. 45—Le vieux loup de mer.  
5 h. 00—Tante Lucie.  
5 h. 15—Vagues choisies.  
5 h. 30—La Rue Principale.  
5 h. 45—Madelaine et Pierre.  
6 h. 00—Vie de famille.  
6 h. 15—Quelles nouvelles?  
6 h. 30—Le forum des sports.  
6 h. 45—La pièce du jour.  
7 h. 00—Les nouvelles de chez-nous.  
7 h. 15—Musique.  
7 h. 30—Moi j'ai dit ça?  
7 h. 45—Les Jean Narrache-ries.  
8 h. 00—Les amours de Ti-Joe.  
8 h. 15—Le café-concert.  
8 h. 30—Nouvelles.  
8 h. 45—Radio Théâtre Lax anglais.  
9 h. 00—Screen Guild Players.  
9 h. 15—Music for Moderns.  
9 h. 30—Les nouvelles de 10 h. 45.  
9 h. 45—Images de guerre.  
10 h. 00—Bonne nuit, les sportifs.  
10 h. 15—Jean Brooks, chansons.  
10 h. 30—Orchestre.  
10 h. 45—Nouvelles.

## DEMAIN

## CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture. — Marches militaires.  
7 h. 15—Déjeuner musical.  
7 h. 30—Pot-pourri matinal.  
7 h. 45—Quart d'heure de Poratoire.  
8 h. 00—Premières nouvelles du jour.  
8 h. 15—Les chansons de Louise.  
8 h. 30—Korn Koblers.  
8 h. 45—Nouvelles.  
9 h. 00—Votre valse.  
9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.  
9 h. 30—Sans tambour ni trompette.  
9 h. 45—Le cœur dispose.  
10 h. 00—Le chef mystérieux.  
10 h. 15—L'heure récréative.  
10 h. 30—Les plus belles vagues.  
10 h. 45—Nouvelles.  
11 h. 00—L'album du jour.  
11 h. 15—Révision musicale.  
11 h. 30—Musique Tzigane.  
11 h. 45—Mélodies chanceuses.  
12 h. 00—L'heure ensoleillée.  
12 h. 15—Nouvelles et musicale.  
12 h. 30—La femme et l'actualité.  
12 h. 45—Radio-Théâtre miniature.  
1 h. 00—Grande Soeur.  
1 h. 15—Histoire d'amour.  
1 h. 30—Le bulletin des fermiers.  
1 h. 45—Radio-Journal.  
1 h. 55—Musique Tzigane.  
2 h. 00—Le carnet de la ménagère.  
2 h. 15—La métairie Rancourt.  
2 h. 30—Capsules mélodiques.  
2 h. 45—Orchestre de concert.  
3 h. 00—Intermède musical.  
3 h. 15—Nouvelles à St-Antoine.  
3 h. 30—Radio-Variétés.  
3 h. 45—Nouvelles.  
4 h. 00—Coffret musical.  
4 h. 15—Actualités d'Hollywood.  
4 h. 30—Les mélodies que vous aimez.  
4 h. 45—Les événements sociaux.  
5 h. 00—C.K.A.C. ce soir.  
5 h. 15—Nouvelles.  
5 h. 30—Pour vous, mesdames.  
5 h. 45—Frère Jacques.  
6 h. 00—Tante Lucie.  
6 h. 15—Pierre et Pierrette.  
6 h. 30—La Rue Principale.  
6 h. 45—Madelaine et Pierre.  
7 h. 00—Vie de famille.  
7 h. 15—Quelles nouvelles?  
7 h. 30—Le forum des sports.  
7 h. 45—La pièce du jour.  
8 h. 00—Les nouvelles de chez-nous.  
8 h. 15—Musique.  
8 h. 30—Moi j'ai dit ça?  
8 h. 45—Le petit café du coin.  
9 h. 00—Big Town.  
9 h. 15—Théâtre de romance.  
9 h. 30—Résumé des nouvelles.  
9 h. 45—En chantant dans le vent.

## 12 h. 05—Music From the West

Salt Lake City.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermeture.

## CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

12 h. 05—Studio.

2 h. 00—Ladies be Seated.

3 h. 00—Smiling Jack.

3 h. 15—Sing a Song.

3 h. 30—Wendell Hall.

3 h. 45—Sincerely Yours.

4 h. 00—Ethel &amp; Albert.

4 h. 15—Ozark Ramblers.

4 h. 30—Time Views the News.

4 h. 45—Rhythm Serenade.

5 h. 00—Terry &amp; The Pirates.

5 h. 15—Dick Tracy.

5 h. 30—Superman.

5 h. 45—Tea Time Revue.

6 h. 00—Today's Adventure.

6 h. 15—Le Crieur Public.

6 h. 30—Nouvelles.

6 h. 45—What's Happening Tonight.

6 h. 55—Lucky Melodies.

7 h. 00—Adventures of Jimmy Dale.

7 h. 15—Music for You.

7 h. 30—Lum and Abner.

7 h. 45—Uncle Troy.

7 h. 55—Moods in Music.

8 h. 00—Command Performance.

8 h. 15—Blind Date.

8 h. 30—Heidi Time.

8 h. 45—Information Please.

9 h. 00—The Wrong Box.

9 h. 15—Nouvelles.

9 h. 30—Melody in the Night.

9 h. 45—Story Teller.

10 h. 00—Saludos Amigos.

10 h. 15—Nouvelles.

10 h. 30—Orchestre.

10 h. 45—Nouvelles.

11 h. 00—Orchestre de danse.

11 h. 15—Le Ralliement, au rire.

11 h. 30—Rendez-vous romanesque.

11 h. 45—La boîte aux questions.

12 h. 00—Journal parlé.

12 h. 15—Images de guerre.

12 h. 30—Bonne nuit, les sportifs.

12 h. 45—Orchestre de danse.

1 h. 00—Casey, Press Photographer.

1 h. 15—Nouvelles.

1 h. 30—Buffalo Presents.

1 h. 45—Orchestre.

1 h. 55—Nouvelles.

2 h. 00—Fermeture.

## CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

12 h. 05—Studio.

2 h. 00—Ladies be Seated.

3 h. 00—Smiling Jack.

3 h. 15—Sing a Song.

3 h. 30—Wendell Hall.

3 h. 45—Sincerely Yours.

4 h. 00—Ethel &amp; Albert.

4 h. 15—Ozark Ramblers.

4 h. 30—Time Views the News.

4 h. 45—Rhythm Serenade.

5 h. 00—Terry &amp; The Pirates.

5 h. 15—Dick Tracy.

5 h. 30—Secret Service Scouts.

5 h. 45—Heure du thé.

6 h. 00—Today's Adventure.

6 h. 15—Nouvelles-veaux.

6 h. 30—Coffret musical.

6 h. 45—What's Happening Tonight.

6 h. 55—Lucky Melodies.

7 h. 00—Adventures of Jimmy Dale.

7 h. 15—Music for You.

7 h. 30—Lum and Abner.

7 h. 45—Uncle Troy.

7 h. 55—Moods in Music.

8 h. 00—Command Performance.

8 h. 15—Blind Date.

8 h. 30—Heidi Time.

8 h. 45—Information Please.

9 h. 00—The Wrong Box.

9 h. 15—Nouvelles.

9 h. 30—Melody in the Night.

9 h. 45—Story Teller.

10 h. 00—Saludos Amigos.

10 h. 15—Nouvelles.

10 h. 30—Orchestre.

10 h. 45—Nouvelles.

11 h. 00—Orchestre de danse.

11 h. 15—Le Ralliement, au rire.

11 h. 30—Rendez-vous romanesque.

11 h. 45—La boîte aux questions.

12 h. 00—Journal parlé.

12 h. 15—Images de guerre.

12 h. 30—Bonne nuit, les sportifs.

12 h. 45—Orchestre de danse.

1 h. 00—Casey, Press Photographer.

1 h. 15—Nouvelles.

1 h. 30—Buffalo Presents.

1 h. 45—Orchestre.

1 h. 55—Nouvelles.

2 h. 00—Fermeture.

## 12 h. 30—Treasure Show.

Salt Lake City.

12 h. 55—Nouvelles.

## CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Musique polonaise.

2 h. 15—Récital de piano.

2 h. 30—La femme, aujourd'hui.

2 h. 45—Chansonnets.

3 h. 00—Musique Hall.

3 h. 15—Nouvelles.

3 h. 30—Chefs-d'œuvre de la musique.

4 h. 00—Radio-College.

4 h. 15—Il était une fois.

4 h. 30—Les cotes de la bourse.

4 h. 45—A Radio-Canada, ce soir.

5 h. 00—Radio-Journal.

5 h. 15—Causerie du major René Garneau.

5 h. 30—Intermède.

5 h. 45—Mélodies du soir.

6 h. 00—Un homme et son péché.

6 h. 15—"Métropole" Sketch de Robert Choquette.

6 h. 30—Les soirées canadiennes.

6 h. 45—La fiancée du com-mando.

7 h. 00—Le défilé de la victoire.

7 h. 15—"Coupable ou non?" Sketch.

7 h. 30—Le Timbre de Noël.

7 h. 45—Récital.

8 h. 00—Radio-Journal.

8 h. 15—Le mauvais amour. (Sketch).

8 h. 30—Orchestre.

8 h. 45—Musique de danse.

9 h. 00—Programme musical.

9 h. 15—Nouvelles.

9 h. 30—Nouvelles.

9 h. 45—Nouvelles.

10 h. 00—Nouvelles.

10 h. 15—Nouvelles.

10 h. 30—Nouvelles.

10 h. 45—Nouvelles.

11 h. 00—Nouvelles.

11 h. 15—Nouvelles.

11 h. 30—Nouvelles.

11 h. 45—Nouvelles.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 15—Nouvelles.

12 h. 30—Nouvelles.

12 h. 45—Nouvelles.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 15—Nouvelles.

1 h. 30—Nouvelles.

1 h. 45—Nouvelles.

1 h. 55—Nouvelles.

2 h. 00—Nouvelles.

2 h. 15—Nouvelles.

2 h. 30—Nouvelles.

2 h. 45—Nouvelles.

2 h. 55—Nouvelles.

3 h. 00—Nouvelles.

3 h. 15—Nouvelles.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 45—Nouvelles.

3 h. 55—Nouvelles.

4 h. 00—Nouvelles.

4 h. 15—Nouvelles.

4 h. 30—Nouvelles.

4 h. 45—Nouvelles.

4 h. 55—Nouvelles.

5 h. 00—Nouvelles.

5 h. 15—Nouvelles.

5 h. 30—Nouvelles.

5 h. 45—Nouvelles.

5 h. 55—Nouvelles.

6 h. 00—Nouvelles.

6 h. 15—Nouvelles.

6 h. 30—Nouvelles.

6 h. 45—Nouvelles.

6 h. 55—Nouvelles.

7 h. 00—Nouvelles.

7 h. 15—Nouvelles.

7 h. 30—Nouvelles.

7 h. 45—Nouvelles.

7 h. 55—Nouvelles.

8 h. 00—Nouvelles.

8 h. 15—Nouvelles.

8 h. 30—Nouvelles.

8 h. 45—Nouvelles.

8 h. 55—Nouvelles.

9 h. 00—Nouvelles.

9 h. 15—Nouvelles.

9 h. 30—Nouvelles.

9 h. 45—Nouvelles.

9 h. 55—Nouvelles.

# THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

## A l'Arcade

"Le Coeur de Paris" de M. E. Pallascio-Morin est une oeuvre réaliste.

La triste occupation de Paris, le rude combat des Partisans, sa libération, tout cela, sur une suggestion de M. Raymond Pezzini, devait alerter la plume aiguisée de notre jeune dramaturge canadien-français, M. Ernest Pallascio-Morin, qui n'en est pas à ses premières armes dans le domaine du théâtre. M. Pallascio-Morin dont la vive imagination s'allie à un sens inné d'observation a su tirer de ces situations trois actes et six tableaux qu'il a intitulés: "Le Coeur de Paris", présenté cette semaine à l'Arcade. Plusieurs idées sont énoncées dans cette oeuvre, certaines audacieuses mêmes, mais le dialogue est vif et alerte, les scènes très justes et bien agencées. Si le premier acte nous inquite un peu par sa longueur et l'énonciation d'idées philosophiques genre Gheon, par contre les deux autres actes sont ce que nous avons vu de mieux encore chez nous en fait de théâtre dramatique, spectaculaire et attirant.

"Le Coeur de Paris" nous montre un foyer parisien; le père est un grand blessé de la dernière guerre, invalide mais à l'esprit lucide; la mère est une véritable mère française très croyante; Marie, la jeune fille, est une jeune parisienne aux idées nettes, arrêtées et dont le patriotisme est ardent; Pierre, le fils, est un jeune savant qui ne croit qu'en la matière et à ses études de chimie. Puis il y a le fiancé, François, jeune poète à l'âme ardente et au patriotisme non moins vibrant. La mobilisation surgit après les fiançailles; alors les péripéties commencent. Un capitaine nazi vient s'installer chez les Delmont; le fiancé, prisonnier de guerre, s'évade et avec Marie dirige les forces de la résistance sous l'oeil de Wagner... Ce dernier aura le beau rôle à la fin, mais... c'est le dénouement et un dénouement-surprise qui vous fera frissonner. C'est un excellent, un magnifique effort de notre jeune confrère dans le domaine du théâtre dramatique et nous espérons que malgré les difficultés, les embûches et tout ce qui entrave la production théâtrale de chez nous, il continuera son beau travail.

La distribution comprend plusieurs vedettes bien connues de l'Arcade: M. Marcel Chabrier dans le rôle de l'invalide commandant Delmont, comme toujours, s'est taillé une figure typique et s'acquitte de sa tâche avec un bel effort; M. Jean-Paul Kingsley, dans le rôle antipathique du capitaine Wagner remporte la palme cette semaine; il campe son personnage avec une maîtrise remarquable, une assurance splendide, un jeu de scène du meilleur des vétérans. Bref les applaudissements qui crépitaient hier soir lorsqu'il eut terminé sa tâche, prouvent bien que nous n'avons rien de trop. M. Roger Garreau est excellent dans le rôle triste du jeune Pierre Delmont; il sait avoir les attitudes et les intonations qu'il faut pour un personnage de ce genre. M. Henri Letondal, artiste versatile s'il en est, fait un curé parisien dont la bravoure s'allie à la sainteté moderne et compréhensible. A notre grande surprise, Mlle Antoinette Giroux, en Marie Delmont, ne se montre pas à la hauteur d'un si beau rôle, d'un rôle si prenant et si évocateur. Elle n'a pas la vivacité, la froideur de la parisienne; elle manque de l'élan qu'il faudrait et même à certains moments paralyse quelque peu ses camarades. Espérons qu'elle se reprendra de ces errements auxquels elle ne nous a certes pas habitués. Excellente interprétation de Noël de Tilly en François LeMarchand, le fiancé, surtout à la fin, dans l'apothéose. Mme Jeanne Demons fait une Mme Delmont très digne, très sobre et bien à point. Rôles épisodiques bien rendus de MM. Willie Fréchette et Paul Thériault. Mise en scène de tout premier ordre de MM. Antoine Godeau et Henri Letondal; décors brossés avec

## La Princesse Alice à l'ouverture de la saison du Metropolitan

NEW-YORK, 27, (BUP) — La saison du "Metropolitan Opera" s'ouvre officiellement ce soir, et Son Altesse Royale la princesse Alice, comtesse d'Athlone, épouse du Gouverneur-Général du Canada, sera l'invitée d'honneur de L'Union britannique à New-York. Son Altesse Royale, petite-fille de la reine Victoria, est arrivée à New-York hier, venant d'Ottawa. C'est sa première visite aux Etats-Unis depuis 1940. Le Comte d'Athlone, président honoraire de l'Union britannique au Canada, a été invité à assister au dîner mardi dernier, mais il n'a pu quitter Ottawa à cette date.

## "Nous roulons" Frankie Sinatra

BOSTON, 27, (BUP). — Frank Sinatra n'a pu chanter hier soir au "Symphony Hall", étant aux prises avec une affection de la gorge. Il a dû contremander son engagement dans cette ville et dans plusieurs autres. Mais les admiratrices du jeune chanteur n'avaient pas perdu leur voix car elles paradèrent en face de la salle en chantant à plein poumon: "Nous voulons Frankie".

## Cinéma Impérial

"The Seventh Cross", que l'on peut voir dès aujourd'hui à l'Impérial, met en vedette Spencer Tracy, Signe Hasso, Kurt Ketch, Jessica Tandy, Karen Verne, Helene Thimig.

Sauf pour Spencer Tracy qui est un Américain, tous les premiers et second rôles sont tenus par des artistes étrangers qui furent des étoiles en diverses capitales d'Europe.

Le film raconte sur un ton terrifiant et à la fois avec une intense simplicité la fuite d'un Allemand anti-nazi qui a été envoyé au camp de concentration et qui veut sortir du Reich.

"Mademoiselle Fifi", que l'on voit au même programme, est une adaptation de deux romans célèbres de Guy de Maupassant.

Ce film met en vedette Simonne Simon dans le rôle d'une jeune Française qui défie l'oppression allemande lorsqu'elle est faite prisonnière et emmenée hors du pays durant la guerre franco-prussienne.

## L'Horaire du Film

Au St-Denis. — "L'Homme du Niger" à 12.20, 3.35, 6.20 et 9.35; aussi "Adémaï aviateur" à 1.48, 5.03 et 8.18.

ORPHEUM — "Fille Ziegfeld": 10.40, 1.20, 4.00, 6.40, 9.20.

PALACE — "Arsenic and Old Lace": 10.40, 1.25, 4.05, 6.50, 9.30.

CAPITOL — "Our Hearts Were Young and Gay": 10.25, 1.20, 4.15, 7.10, 10.10. "Take It Big": 11.55, 2.50, 5.45, 8.40.

PRINCESS — "Sensations of 1945": 10.05, 1.05, 4.05, 7.05, 10.05. "Talk About Jacqueline": 11.35, 2.35, 5.35, 8.35.

AU LOEWS — "Since You Went Away" à 9.00, 12.00, 3.00, 6.00 et 9.00.

A L'IMPERIAL: — "The Seventh Cross" et "Mademoiselle Fifi".

Quand la guerre éclata en 1939, la 1ère armée canadienne était équipée de véhicules militaires appartenant aux unités militaires non permanentes du pays.

vigueur et réalisme par M. Marcel Salette. Bref, quelque chose qu'il ne faut pas manquer de voir.

MARC RENE de COTRET

## Dîner d'honneur du C.O.T.C. du Mont St-Louis



Jeu soir les membres du C.O.T.C. du Mont-St-Louis recevaient à un dîner, dans leur mess, à leur Alma Mater, en l'honneur du directeur de l'institution, le Rév. Frère MERRY ALPHONSE et de l'aumônier, le major-abbé CHARLES BEAUDIN. Dans le groupe: les deux héros de la fête: le major LAUREAT ST-PIERRE, commandant; le capitaine RENE GAUDREAU; le lieutenant J. BRUNET; les RSM G.-H. TRUDEL, G. LEPINE, LOUIS GENDRON; les CSM O. MAJOR, B. DANSEREAU, G.-E. HAMELIN; les sergents J.-A. BASTIEN, J. VENNE, M. SAVARD, G. BRAULT, P. LALONDE, G. FRANCOEUR, R.-T. ST-CYR, J.-J.-L. LIMOGES, E. MYRE et C.-E. LEVESQUE. (Photo la "Patrie").

## La Revue des Spectacles

### AU CAPITOL

Une spirituelle adaptation cinématographique du livre d'Emily Kimbrough et de Cornelia Otis Skinner, "Our Hearts Were Young and Gay", est actuellement à l'affiche au Capitol, cette semaine. Ce film raconte le voyage en Europe des deux auteurs qui visitèrent en 1920 les principales capitales et se trouverent mêlés à des situations amusantes. Gail Russell et Diana Lynn jouent les rôles des deux auteurs, alors que celles-ci étaient très jeunes filles. Ce film est l'un des plus drôles de l'année.

Les rôles des deux héroïnes ont été confiés à de jeunes actrices fort douées. Leur personification des deux adolescentes américaines, passagères de "Champlain" sur le fleuve Saint-Laurent et en haute mer est éminemment sympathique. On a respecté les modes du temps dans ce film.

A l'affiche également, "Take It Big" avec Jack Haley.

### AU ST-DENIS

Deux des plus populaires artistes du cinéma français, Victor Francen et Harry Baur, sont actuellement à l'affiche dans "L'Homme du Niger" cette semaine, au Saint-Denis. Ces deux étoiles françaises se partagent les vedettes avec Annie Ducaux et Jacques Dumesnil. Ce film comporte deux sujets: l'Afrique et la lutte qu'il faut y mener constamment contre la Nature et la Maladie et l'Amour et les circonstances dramatiques d'un mariage.

Le second film à l'affiche est "Adémaï Aviateur" qui réunit les comédiens Fernandel et Noël-Noël.

### Gravement blessé



Jean-Pierre AUMONT, l'excellent artiste du cinéma français, gravement blessé, dans le secteur des Vosges, alors qu'en compagnie du général Brosset (tué dans ce même accident), l'auto dans lequel ils se trouvaient dérapa et fut précipitée dans un ruisseau.

Les as du rire sont aidés par Junie Astor, Sylvia Bataille et Paul Azais.

### A L'ORPHEUM

"La Fille Ziegfeld", film à l'affiche à l'Orpheum cette semaine, est joué par une troupe de vedettes comprenant Lana Turner, Hedy Lamarr, Judy Garland, Tony Martin, James Stewart et Jackie Cooper. De nombreuses chansons, des danseuses agiles et de très beaux décors assurent le succès de ce film musical.

On y entendra plusieurs numéros musicaux par Judy Garland, Tony Martin, Hedy Lamarr et Lana Turner. Plus de soixante des plus jolies filles d'Amérique font partie de la distribution et toutes portent des toilettes du célèbre Adrian. James Stewart joue le premier rôle.

Trois jeunes filles inconnues du public sont sorties de l'obscurité pour atteindre la renommée dans les Ziegfeld Follies. On les suit pas à pas, passant avec elles par toutes les indécisions de la gloire qui se dessine.

### AU PRINCESS

Les meilleurs comédiens, des danseurs experts, des virtuoses du piano et les plus célèbres orchestres populaires américains, voilà ce que nous voyons dans le film "Sensations of 1945", à l'affiche au Princess.

La distribution d'étoiles de cette production, comprend Eleanor Powell, W. C. Field, Dennis O'Keefe, C. Aubrey Smith, Sophie Tucker, Eugène Pallette, Mimi Forsythe et David Lichine. On y verra et entendra aussi les orchestres de Cab Coloway et Woody Herman.

Eleanor Powell, la célèbre danseuse américaine, joue dans ce film le rôle d'un agent de publicité qui entreprend de remettre sur pied un bureau de publicité dirigé par Eugène Pallette, cela malgré les objections de sa conscience et de "Junior" (Dennis O'Keefe).

Tous les trucs du métier lui sont bons et elle va même jusqu'à faire de la prison pour avoir bloqué le trafic au Times Square de New-York, par une annonce faite mal à propos.

Le deuxième film au programme "Talk About Jacqueline", met en vedette Hugh Williams, Carla Lahmann et Joyce Howard.

### AU PALACE

"Arsenic and Old Lace", à l'affiche au Palace a été adapté au cinéma d'après la pièce hilarante de Joseph Kesselring. "Arsenic and Old Lace" est un drame mais en même temps une parfaite comédie, qui met en vedette Cary Grant. La version cinématographique diffère un tant soit peu de la pièce qui obtint un énorme succès sur le Broadway, et le côté romantique du film a été intensifié, le rendant encore plus drôle.

Il s'agit ici de deux vieilles filles, les soeurs Brewster, qui ont pitié des vieux gentilhommes laissés pour compte dans la vie. Afin de leur faire un sort qu'elles jugent plus digne, elles les recueillent, puis les empoisonnent par pitié en leur faisant boire du vin dosé d'arsenic.

Et les messieurs s'en vont reposer dans des cercueils alignés dans la cave de la demeure des soeurs Brewster. Quand cette manoeuvre est découverte, il y a déjà une bonne douzaine de ces messieurs qui ont été empoisonnés.

## Permis annulé

OTTAWA, 27, (D.N.C.) — Le permis d'affaires de M. Shephard Kaplan, propriétaire de Shop's Auto Sales, d'Edmonton, Alberta, a été annulé par la Commission des prix. Il avait déjà été averti à plusieurs reprises au sujet de la vente d'automobiles usagées. Il a été trouvé coupable à six reprises et la dernière fois il fut condamné à \$1,000 d'amende.

**FILLE ZIEGFELD** avec STEWART, GARLAND, LAMARR, TURNER  
VERSION FRANÇAISE  
Maintenant  
**ORPHEUM**

**ST-DENIS** A l'affiche  
Victor FRANCEN • Harry BAUR  
"L'Homme du Niger"  
— Aussi —  
"Adémaï Aviateur"

**CAPITOL** A l'affiche  
"Our Hearts Were Young and Gay"  
Aussi  
"Take It Big"

**PRINCESS** A l'affiche  
"Sensations of 1945"  
— Aussi —  
"Talk About Jacqueline"

**LOEWS** 2e semaine  
"SINCE YOU WENT AWAY"

**PALACE** A l'affiche  
CARY GRANT  
"Arsenic & Old Lace"

**IMPERIAL** Aujourd'hui à jeudi  
Spencer TRACY • Signe HASSO  
"The Seventh Cross"  
— En plus —  
"Mademoiselle Fifi"

# BOURSE de MONTREAL

(Presse Canadienne). — Les titres de papeteries prennent le gros des échanges, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal. Howard Smith, Fraser et Consolidated Paper sont en gain et Abitibi privilégié 6 pour cent fléchit.

Pour les autres groupes, National Breweries perd du terrain pour les brasseries et Wasa Lake et Joliet sont plus faibles pour les mines d'or.

|                    | Ouv.    | Haut    | Bas     | 11 h. 30 |
|--------------------|---------|---------|---------|----------|
| Bathurst P. A.     | 15 1/2  | 15 1/2  | 15 1/2  | 15 1/2   |
| Can. Brew. pr.     | 44      | 44 1/2  | 44      | 44 1/2   |
| Can. Cement        | 9       | 9       | 9       | 9        |
| Can. In. A. C.     | 6 1/2   | 6 1/2   | 6 1/2   | 6 1/2    |
| Can. M. Smelting   | 50      | 50      | 50      | 50       |
| Cons. Glass        | 32      | 32      | 32      | 32       |
| Dist. Corp. S.     | 40      | 40      | 40      | 40       |
| Dom. Bridge        | 30 1/2  | 30 1/2  | 30 1/2  | 30 1/2   |
| Dom. Textile       | 71      | 71      | 71      | 71       |
| Dom. Dairies       | 9 1/2   | 9 1/2   | 9 1/2   | 9 1/2    |
| Gen. Steel Wares   | 16 1/2  | 16 1/2  | 16 1/2  | 16 1/2   |
| Holt. Renfrew      | 10 1/2  | 10 1/2  | 10 1/2  | 10 1/2   |
| H. Smith P. M.     | 19 1/2  | 19 1/2  | 19 1/2  | 19 1/2   |
| Imp. Tobacco       | 12      | 12      | 12      | 12       |
| Int. Nickel        | 30 1/2  | 30 1/2  | 30 1/2  | 30 1/2   |
| Int. Petroleum     | 20 1/2  | 20 1/2  | 20 1/2  | 20 1/2   |
| McCull. Front. Oil | 7 1/2   | 7 1/2   | 7 1/2   | 7 1/2    |
| Mont. L. H. P.     | 20 1/2  | 20 1/2  | 20 1/2  | 20 1/2   |
| Nat. Brew. Ltd.    | 38 1/2  | 38 1/2  | 38 1/2  | 38 1/2   |
| Nat. Steel Car.    | 18      | 18      | 17 1/2  | 17 1/2   |
| Noranda Mines      | 53 1/2  | 53 1/2  | 53 1/2  | 53 1/2   |
| Price Bros. pr.    | 100 1/2 | 100 1/2 | 100 1/2 | 100 1/2  |
| Rolland Paper      | 11 1/2  | 11 1/2  | 11 1/2  | 11 1/2   |
| St. Law. P. pr.    | 60      | 60      | 60      | 60       |
| Win. Elect.        | 6 1/2   | 6 1/2   | 6 1/2   | 6 1/2    |

## RANQUES

|            |    |    |
|------------|----|----|
| Canadienne | 15 | 15 |
|------------|----|----|

## BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

|                  | Ouv.    | Haut    | Bas     | 11 h. 30 |
|------------------|---------|---------|---------|----------|
| American Can.    | 89 1/2  | 89 1/2  | 89 1/2  | 89 1/2   |
| Ames. T. T.      | 164 1/2 | 164 1/2 | 164 1/2 | 164 1/2  |
| Anadarko         | 27 1/2  | 27 1/2  | 27 1/2  | 27 1/2   |
| Atchafalpa       | 69      | 69      | 69      | 69       |
| Aviation Corp.   | 43      | 43      | 43      | 43       |
| Chrysler         | 88 1/2  | 88 1/2  | 88 1/2  | 88 1/2   |
| Cons. Edison     | 24 1/2  | 24 1/2  | 24 1/2  | 24 1/2   |
| Crestline Wright | 6 1/2   | 6 1/2   | 6 1/2   | 6 1/2    |
| Douglas Aircraft | 64 1/2  | 64 1/2  | 64 1/2  | 64 1/2   |
| General Electric | 39 1/2  | 39 1/2  | 39 1/2  | 39 1/2   |
| Gen. Motors      | 61 1/2  | 61 1/2  | 61 1/2  | 61 1/2   |
| Goodyear Tire    | 45 1/2  | 45 1/2  | 45 1/2  | 45 1/2   |
| Houston Oil      | 11 1/2  | 11 1/2  | 11 1/2  | 11 1/2   |
| Int. Paper Corp. | 18 1/2  | 18 1/2  | 18 1/2  | 18 1/2   |
| Int. Nickel      | 28      | 28      | 28      | 28       |
| Nash-Kelvinator  | 15 1/2  | 15 1/2  | 15 1/2  | 15 1/2   |
| Nat. Breweries   | 35 1/2  | 35 1/2  | 35 1/2  | 35 1/2   |
| N.Y. Central     | 18 1/2  | 18 1/2  | 18 1/2  | 18 1/2   |
| N. Am. Aviation  | 9       | 9       | 9       | 9        |
| N. Amer. Co.     | 18 1/2  | 18 1/2  | 18 1/2  | 18 1/2   |
| Phillips Pet.    | 43      | 43      | 43      | 43       |
| Radio Corp.      | 10 1/2  | 10 1/2  | 10 1/2  | 10 1/2   |
| Republic Steel   | 18      | 18      | 17 1/2  | 17 1/2   |
| Southern Pacific | 33 1/2  | 33 1/2  | 33 1/2  | 33 1/2   |
| Stand. Oil N.J.  | 34 1/2  | 34 1/2  | 34 1/2  | 34 1/2   |
| Un. Aircraft     | 31 1/2  | 31 1/2  | 31 1/2  | 31 1/2   |
| U.S. Rubber      | 47 1/2  | 47 1/2  | 47 1/2  | 47 1/2   |
| U.S. Steel       | 56 1/2  | 56 1/2  | 56 1/2  | 56 1/2   |
| Western Union    | 42 1/2  | 42 1/2  | 42 1/2  | 42 1/2   |
| Westinghouse     | 103 1/2 | 103 1/2 | 103 1/2 | 103 1/2  |

## Bourse des Mines

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

|                | Ouv.   | Haut   | Bas    | 11 h. 30 |
|----------------|--------|--------|--------|----------|
| Ambelle        | 47     | 47     | 47     | 47       |
| Bidgood        | 35     | 35     | 35     | 35       |
| Br. Dom.       | 66     | 66     | 66     | 66       |
| Cent. Patricia | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| Coch. Williams | 3 00   | 3 00   | 3 00   | 3 00     |
| East Malartic  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| East. Sullivan | 51     | 51     | 51     | 51       |
| Francor        | 61     | 61     | 61     | 61       |
| Hardrock       | 91     | 91     | 90     | 90       |
| Holmer         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2   |
| Int. Nickel    | 31     | 31     | 31     | 31       |
| Laurier        | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| Louisa         | 92     | 92     | 92     | 92       |
| MacLeod        | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| McKenzie R.L.  | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2    |
| Nepes          | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2    |
| Northland      | 14     | 14     | 14     | 14       |
| O'Brien        | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| Pickle Crow    | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| Proctor E.D.   | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| Spencer        | 57     | 57     | 57     | 57       |
| Springer       | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2    |
| Steele         | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2    |
| Teck Hughes    | 3 00   | 3 00   | 3 00   | 3 00     |
| Walters        | 4 00   | 4 00   | 4 00   | 4 00     |
| Wassa Lake     | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2    |
| West Malartic  | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2  | 1 1/2    |
| Yard Y. K.     | 8 50   | 8 50   | 8 50   | 8 50     |
| East Creek     | 13     | 13     | 13     | 13       |

## Assemblée annuelle de Banque Impériale

L'assemblée annuelle d'Imperial Bank a eu lieu à Toronto, le 22 novembre pour recevoir les rapports du président et de l'administrateur général. Le rapport de ce dernier consistait en l'exposé financier des opérations de l'année écoulée et dont nous avons donné les chiffres la semaine dernière.

En proposant l'adoption du rapport financier, le président M. R. S. Waldie a dit que la Banque continue de progresser en grandeur et en importance et que le rapport soumis donnait lieu d'être satisfait.

Le président a rappelé que durant les cinq dernières années, le Canada a dépensé \$12,500,000,000 pour la guerre et \$3,300,000,000 pour les frais ne se rapportant pas à la

# Banque Impériale du Canada

## 70e Réunion Annuelle

Le président et le gérant général adressent la parole aux actionnaires.

Ils font une revue des conditions financières et économiques

R. S. WALDIE  
président,

dit en substance:

### CONDITIONS GENERALES

Le rôle joué par la population de moins de douze millions du Canada vers le but de gagner la guerre a soulevé l'admiration des hommes libres de partout. Sous l'élan de la guerre un très haut niveau général des activités commerciales a été maintenu au cours de 1944. Le revenu national est estimé officiellement à 9 milliards de dollars, une augmentation de 6.3 pour cent sur 1943. Bien que l'emploi en certaines branches de l'industrie ait subi un déclin, on dit encore qu'il existe une déficience générale du travail industriel.

Le fermier a accompli des merveilles dans ses fonctions de fournir le marché domestique tout en satisfaisant aux très fortes demandes de la Grande-Bretagne. Ce sera une des années les plus considérables au point de vue du rendement. La récolte du blé, placée à environ 450 millions de boisseaux, fut la troisième meilleure produite durant les cinq années de guerre, pendant qu'une ample moisson des grains grossiers promet bien pour une forte production constante des produits de viandes et laitiers.

Un nouveau sommet du revenu de la ferme a été atteint grâce à ces moissons abondantes, et dans l'ouest du Canada les gens paraissent être plus prospères qu'en aucun temps au cours des vingt dernières années. Il est satisfaisant de noter que cette nouvelle prospérité a résulté en une forte diminution des dettes hypothécaires et des fermes.

La main-d'œuvre a été, en général, continuellement employée à des échelles de salaires plus élevées que dans les précédentes années.

De brillantes offensives des forces alliées sur plusieurs fronts de bataille, au cours de la présente année, ont de nouveau attiré l'attention sur l'énorme demande de munitions et d'approvisionnements qui ont rendu possibles de telles attaques. Notre population s'est rendue compte de ses responsabilités et acceptée la tâche de fournir aux services armés l'équipement dont ils avaient besoin.

Un résultat du niveau élevé de l'activité des affaires a été que de nombreuses municipalités se trouvent dans une meilleure position financière qu'elles ne l'avaient été depuis de nombreuses années. Non seulement les taxes municipales courantes ont été bien payées mais les arriérés de taxes ont été substantiellement réduits et en plusieurs cas les dettes obligataires ont été réduites ou renouvelées à de plus bas taux d'intérêt.

Le gouvernement du Dominion a déjà débuté sur un programme de sécurité sociale avec l'avertissement que d'autres activités doivent suivre. Bien que ceci soit dans la voie qui a été suivie en d'autres pays aux idées larges, on ne doit pas ignorer le fait qu'il exige la continuation de forts impôts.

Le public canadien n'a pas encore réalisé combien plus considérables que les niveaux d'avant-guerre seront les dépenses d'après-guerre du gouvernement du Dominion. Les perspectives actuelles sont que notre fardeau d'impôts d'après-guerre en sera un lourd et il n'apparaît pas qu'il y ait beaucoup de soulagement immédiat même quand cesseront les hostilités. Comme tout notre système d'impôts est complexe et non scientifique et son administration et sa perception très onéreuses, il me semble que le gouvernement devrait accumuler dès maintenant le sujet entier à un groupe représentatif d'experts, pour avis et recommandations.

### SUCCES DES CONTROLES

Notre situation d'après-guerre sera influencée par la politique qu'a suivie le Canada durant la guerre.

Aucun pays n'a mieux réussi à contrôler les prix; aucun pays de puissance égale n'a si bien stabilisé le niveau de notre capacité industrielle qui ne cesse de s'écouler avec régularité de nos usines.

De plus, le rationnement imposé aux consommateurs sur une large échelle a été appliqué avec succès de même que notre système de priorités pour l'usage des matériaux bruts.

Tous ces développements devraient être étudiés attentivement et sans relâche quand viendra le moment de convertir notre économie en temps de guerre en celle de temps de paix et aucun contrôle ne devra être gardé en vigueur plus longtemps qu'il ne sera nécessaire.

D'autre part, il nous faudra éviter à tout prix une période d'inflation comme celle qui sévit après la dernière grande guerre. Il faudra donc si nécessaire maintenir certains contrôles si nous voulons éviter telle catastrophe.

### ENTREPRISES LIBRES

L'un des principes de la reconstruction économique devra diriger toutes les activités du gouvernement pour utiliser nos ressources, notre équipement et notre main-d'œuvre vers les seuls champs d'activité où l'entreprise privée ne pourra pas fonctionner avec bénéfices égaux pour le bien-être public. Un peuple ne peut pas garder longtemps sa liberté quand il entre en concurrence avec son propre gouvernement.

Notre présent système d'entreprises privées possède peut-être certains aspects vicieux bien inhérents à toute organisation créée par des êtres humains, mais en dépit de ses défauts, elle a donné au Canada son présent standard de vie et elle a fourni un potentiel industriel qui s'est avéré très efficace pour soutenir notre effort de guerre.

### PROBLEMES D'APRES-GUERRE

Les prochains douze mois seront des mois difficiles pour notre pays. Les Nations Unies doivent terminer avec succès la guerre contre l'Allemagne et doivent ensuite lancer les forces nécessaires contre le Japon. Alors que nous donnerons notre pleine contribution dans la région de guerre du Pacifique, nous devons aussi établir et réaliser des projets pour la démobilisation ordonnée d'autant de combattants et d'ouvriers de guerre que nous pourrions obtenir.

Mais si le Canada doit faire face à des difficultés, il n'est pas besoin que nous les abordions avec pessimisme. Le peuple de notre pays s'est acquis une réputation mondiale par sa façon courageuse, sensée et persévérante de faire face aux problèmes. Il n'y a pas de raison de croire qu'une fois que les problèmes seront clairement exposés au peuple, celui-ci ne trouvera pas de solution les concernant.

Afin de bien se rendre compte du caractère et de l'envergure des problèmes qui peuvent nous échoir dans la période d'après-guerre, il est nécessaire que nous les abordions de la manière la plus objective possible. Il est sûr que nous n'apprécierons pas ces problèmes à leur juste valeur ni ne leur trouverons des solutions si nous nous permettons des visions d'une Utopie d'après-guerre. Notre effort de guerre a fortement augmenté notre potentiel industriel; nos industries sont devenues encore plus habiles; notre peuple a joui d'un plus haut niveau de revenus que jamais auparavant. Mais, devant ces progrès, l'on ne doit jamais oublier que les guerres sont destructrices et qu'elles appauvrissent. Malheureusement, il y a un grand nombre de gens qui en sont venus au point de croire qu'après la

guerre nous entrerons dans un monde nouveau où des inventions nées de la guerre éviteront la nécessité du travail ardu. Un trop grand nombre parmi nous semblent croire que nous pouvons obtenir quelque chose sans rien accomplir et que le temps de paix n'aura pas de problèmes importants. Une telle attitude, il est à peine besoin de le dire, est dangereuse non seulement pour le Canada mais pour le monde entier.

Il semble que l'on ne se rend généralement pas compte combien la prospérité du Canada dépend de son commerce d'exportation. On a dit de plusieurs pays qu'ils doivent exporter ou mourir. Il se peut que cela ne soit que rhétorique dans le cas de certains pays, mais c'est là une saine vérité en ce qui concerne le Canada.

En raison de ce fait, notre situation d'après-guerre peut paraître difficile. Nous devons trouver des débouchés pour nos surplus de vivres et de matières premières dans un monde ébranlé jusque dans ses bases par la guerre la plus grande et la plus destructrice de tous les temps. S'ajoutant à nos nombreuses autres difficultés, nous devons reconnaître le fait que la Grande-Bretagne sortira de la guerre en nation débitrice. Les répercussions économiques de ce fait et son importance pour le Canada ne peuvent pas être trop soulignées.

M. W.-G. MORE  
Gérant général,

a dit, entre autres choses:

Les profits accusent une légère augmentation et, après avoir payé les dividendes habituels, réservant \$545,541.45 pour les taxes du gouvernement du Dominion, contribuant \$109,601.84 au fonds de garantie et pension des employés et attribuant \$150,000 au fonds d'amortissement des immeubles de la Banque, le crédit au compte de profits et pertes a été augmenté de \$135,336.42 et est maintenant de \$982,262.14.

### PASSIF

Les Billets en Circulation sont au montant de \$1,410,842.50, ce qui indique une baisse de \$441,927.50.

Sous la loi des banques la limite de nos billets en circulation ne doit pas dépasser 25 pour cent de notre capital payé jusqu'au 1er janvier 1945. Nous sommes déjà bien en deca de cette limite, et après cette date tous nos billets présentés pour paiement seront rachetés et ne seront pas émis de nouveau.

Les dépôts faits par les gouvernements fédéral et provinciaux, et par le public, se montent maintenant à \$300,236,662.28, le plus fort montant dans l'histoire de la Banque, et une augmentation de \$56,232,562.10 sur l'année dernière.

Notre actif a atteint maintenant le beau montant de \$326,506,999.28, une augmentation de \$56,741,118.75 sur l'an dernier, ce qui résulte surtout de la continuité des activités du gouvernement et de la guerre, et constitue un nouveau sommet.

Cet actif est constitué par \$31,969,676.52 en billets de, et en dépôts par la Banque du Canada, tandis que \$111,236,342.71 consistent en titres des gouvernements fédéral et provinciaux devenant dus en deux ans. Ces derniers à leur tour consistent en Certificats de Dépôts du gouvernement fédéral, au montant de \$78,270,000 représentant des paiements temporaires du gouvernement en attendant les montants des souscriptions de l'emprunt de la Victoire.

### AU PERSONNEL

Je saisis l'opportunité qui s'offre pour exprimer aux membres du personnel mon appréciation pour leur vigilante loyauté et leur constant support. Tous travaillent sous une grande tension et méritent une part de crédit et nos remerciements. Le personnel compte maintenant 1707 membres dont 1152 jeunes filles. Cinq cent quatre-

vingt-treize officiers, représentant 50% du personnel mâle de nos bureaux à la déclaration de guerre servent actuellement sous les drapeaux du Canada. C'est avec regret et orgueil tout à la fois que je dois vous dire que de ceux-ci 37 ont perdu la vie, 11 ont été portés disparus, et 4 furent faits prisonniers de guerre. A tous leurs parents et amis, nous disons toute notre profonde sympathie. Et lorsque les hostilités auront cessé, il nous fera grandement plaisir de souhaiter la bienvenue à nos membres enrôlés.

# BOURSE de NEW-YORK

New-York, 27.—(P.A.) — A quelques exceptions près, aujourd'hui, les cours sont à la hausse fractionnaire, sur la Bourse de New-York. Le marché est relativement calme.

Les titres en gain comprennent entre autres U.S. Rubber, Schenley, Southern Pacific, Atlantic Coast Line, Standard Oil of New Jersey, General Motors, Woolworth, Radio Corporation et North American.

De légers reculs affectent Sperry, U.S. Steel et Loew's.

# UR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

|                | Ouv.   | Haut   | Bas    | 11 h. 30 |
|----------------|--------|--------|--------|----------|
| Abit. P.P. Co. | 3      | 3 1/2  | 3      | 3 1/2    |
| Abit. P. pr.   | 48     | 48     | 48     | 48       |
| Cons. Paper    | 38 1/2 | 38 1/2 | 38 1/2 | 38 1/2   |
| U. Obleth L.   | 38 1/2 | 38 1/2 | 38 1/2 | 38 1/2   |
| Fraser Co.     | 33 1/2 | 33 1/2 | 33 1/2 | 33 1/2   |
| Int. Pains A.  | 5      | 5      | 5      | 5        |
| L. St. John P. | 20     | 20     | 20     | 20       |
| MacLaren P.P.  | 21 1/2 | 21 1/2 | 21 1/2 | 21 1/2   |

## MINES

|                |    |    |
|----------------|----|----|
| Joliet Que. M. | 08 | 08 |
|----------------|----|----|

## Mines non inscrites

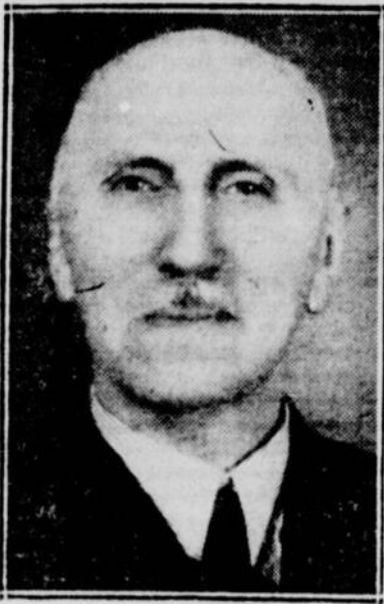
G. E. LESLIE & CO. Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

|                   | Offre | Demande |
|-------------------|-------|---------|
| Albany River      | 25    | 28      |
| Amal. Kirk        | 27    | 30      |
| Amal. Larder      | 1.06  | 1.10    |
| Arundell          | 23    | 25      |
| Barber Larder     | 65    | 68      |
| Boncourt          | 40    | 43      |
| Brook Gold        | 13    | 15      |
| Central Man.      | 65    | 67      |
| Cheminis          | 18    | 20      |
| Chibougamou       | 92    | 93      |
| Cons. Chibougamou | 15    | 14      |
| Courpor           | 15    | 18      |
| Dorbas            | 12    | 15      |
| Dr. Santa         | 13    | 17      |
| Dumico            | 11    | 13      |
| Elder             | 30    | 32      |
| Great Bend        | 17    | 20      |
| Hoyle             | 12    | 14      |
| Hugh Pam          | 26    | 28      |
| Kayrand           | 29    | 32      |
| Lake Geneva       | 65    | 67      |
| Lake Rowan        | 65    | 67      |
| Major             | 30    | 32      |
| Magnet Cons.      | 44    | 47      |
| Martin Bird       | 66    | 67      |
| Mar. McNeill      | 20    | 22      |
| Moffatt Hall new  | 62    | 63      |
| Natl. Malartic    | 37    | 39      |
| New Malartic      | 69    | 71      |
| Norbeau           | 70    | 75      |
| New Augusta       | 20    | 23      |
| Obaleki           | 69    | 70      |
| Oklend            | 66    | 68      |
| Opem. Copper      | 97    | 99      |
| Orpit             | 11    | 13      |
| Pam. Cand.        | 11    | 13      |
| Pascolth          | 34    | 37      |
| Pershing Man.     | 25    | 26      |
| Prestor           | 64    | 65      |
| Privateer         | 38    | 40      |
| Quebec Man.       | 29    | 31      |
| Rand Mal.         | 40    | 42      |
| Rainville         | 14    | 20      |
| Seventh Mal.      | 15    | 17      |
| Scott Chib.       | 13    | 15      |
| Thompson Cad.     | 61    | 63      |
| Union Mining      | 14    | 16      |

## Marchés des grains

|                | WINNIPEG |         |         |         |         |  |
|----------------|----------|---------|---------|---------|---------|--|
|                | F. ant.  | Ouv.    | Haut    | Bas     | 11 30   |  |
| <b>Avoine—</b> |          |         |         |         |         |  |
| mai            | 51 1/2   | ..      | ..      | ..      | 51 1/2  |  |
| juillet        | 50       | ..      | ..      | ..      | 50      |  |
| décembre       | 51 1/2   | ..      | ..      | ..      | 51 1/2  |  |
| <b>Orge—</b>   |          |         |         |         |         |  |
| mai            | 64 1/2   | ..      | ..      | ..      | 64 1/2  |  |
| juillet        | 62       | ..      | ..      | ..      | 62      |  |
| décembre       | 64 1/2   | ..      | ..      | ..      | 64 1/2  |  |
| <b>Seigle—</b> |          |         |         |         |         |  |
| mai            | 107 1/2  | 107     | 107 1/2 | 106 1/2 | 106 1/2 |  |
| juillet        | 105 1/2  | 105 1/2 | 105 1/2 | 105 1/2 | 105 1/2 |  |
| décembre       | 106      | 106     | 106     | 105 1/2 | 105 1/2 |  |
| <b>CHICAGO</b> |          |         |         |         |         |  |
| <b>Riz—</b>    |          |         |         |         |         |  |
| mai            | 161 1/2  | 161 1/2 | 161 1/2 | 160 1/2 | 161 1/2 |  |
| juillet        | 154 1/2  | 150 1/2 | 151     | 150 1/2 | 151     |  |
| décembre       | 165 1/2  | 165 1/2 | 165 1/2 | 165 1/2 | 165 1/2 |  |
| <b>Maïs—</b>   |          |         |         |         |         |  |
| mai            | 110 1/2  | 110     | 110 1/2 | 109 1/2 | 110 1/2 |  |
| juillet        | 109 1/2  | 109 1/2 | 109 1/2 | 109 1/2 | 109 1/2 |  |
| décembre       | 111 1/2  | 111 1/2 | 111 1/2 | 111     | 111 1/2 |  |
| <b>Avoine—</b> |          |         |         |         |         |  |
| mai            | 61 1/2   | 61 1/2  | 61 1/2  | 61 1/2  | 61 1/2  |  |
| juillet        | 58       | 58 1/2  | 58 1/2  | 57 1/2  | 58 1/2  |  |
| décembre       | 66 1/2   | 67      | 67      | 66 1/2  | 66 1/2  |  |
| <b>Seigle—</b> |          |         |         |         |         |  |
| mai            | 107 1/2  | 106 1/2 | 107     | 106 1/2 | 106 1/2 |  |
| juillet        | 105 1/2  | 104 1/2 | 105     | 104 1/2 | 105     |  |
| décembre       | 108 1/2  | 108     | 108     | 107 1/2 | 107 1/2 |  |

## Les hommes d'affaires



M. A.-D. QUINTIN, de Notre-Dame de Grâce, qui vient d'être élu vice-président de la Ligue des Propriétaires de Montréal, à la réunion annuelle. (International Newspaper Service Reg'd.)

## Débits bancaires en hausse de 6 p.c.

La somme de chèques encaissés dans les centres de compensation s'élève à \$1,932,000,000 en octobre cette année, à rapprocher de \$1,864,000,000 en octobre l'an dernier, augmentation de 6 p.c. Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques. Au cours des dix premiers mois de l'année courante le total de chèques encaissés est de \$18,943,000,000, comparativement à \$18,033,000,000 la même période de 1943, augmentation de 13.7 p.c.

Dans les Provinces Maritimes le total augmente à \$114,758,000 en octobre cette année contre \$105,678,000 en octobre l'an dernier; il y a des augmentations à Halifax et à Moncton, tandis qu'il y a une diminution relativement faible à Saint John. Les débits augmentent de 1.5 p.c. et s'établissent à \$1,291,000,000 dans la province de Québec; la ville de Québec accuse une augmentation, alors que Montréal se maintient à peu près au même niveau.

Neuf des centres de compensation de l'Ontario laissent voir des augmentations en octobre cette année au regard du même mois de l'an dernier. Les chèques encaissés à Trato passent à \$994,000,000 comparativement à \$965,000,000. A Ottawa, les transactions s'élèvent à \$805,000,000 en octobre cette année contre \$732,000,000 en octobre l'an dernier. Le total pour la province atteint \$2,191,000,000, à rapprocher de \$2,093,000,000 augmentation de 4.7 p.c.

La somme des chèques encaissés est plus considérable en octobre cette année dans neuf des dix centres des Provinces des Prairies. A Winnipeg, le total passe à \$647,000,000 contre \$546,000,000. Dans les trois provinces, le total augmente de 16.7 p.c. et se place à \$1,945,000,000 comparativement à \$894,000,000.

Il y a des augmentations dans deux des trois centres de la Colombie-Britannique; Victoria et New-Westminster. Le total pour la province s'élève à \$291,000,000, à rapprocher de \$290,000,000 en octobre 1943, augmentation de 0.5 p.c.

## Profit inférieur à Noranda Mines

TORONTO, 27. (C.P.) — Le profit net de Noranda Mines Limited, durant les 9 premiers mois terminés le 30 août 1944, sont estimés à \$7,007,578, en regard de \$8,613,185 durant les 9 mois terminés le 30 août de l'an dernier.

Les uofits équivalent à \$313 par ton ordinaire en regard de \$3.85 durant la même période en 1943.

La production de cuivre, etc. ainsi que les revenus divers ont rapporté \$14,066,559, en regard de \$16,492,557 durant 1943.

Quant aux frais de production, ils se sont élevés à \$4,188,980 en regard de \$4,257,372.

Les réserves pour taxes pour cette période furent de \$2,495,000 à rapprocher de \$3,215,000.

## Rapport annuel de la Banque Dominion

TORONTO, 27. — (P.C.) — Le 74<sup>e</sup> état financier de Dominion Bank, qui vient d'être adressé aux actionnaires, indique une forte liquidité, des dépôts substantiellement plus élevés, une augmentation des placements et des prêts commerciaux. L'actif global dépassant \$275,000,000, est le plus considérable dans l'histoire de la Banque.

Après avoir pourvu aux impôts fédéraux au montant de \$384,508 dont \$81,307 remboursables, le profit net s'arrête à \$925,974 à la date

du 31 octobre 1944, comparative-ment à \$914,219 à la fin de l'exercice précédent.

Le bilan indique qu'une somme de \$412,000 a été transférée du poste des contingences à celui de profits et pertes, pour le versement en acompte des impôts du gouvernement en 1943. On est arrivé à cette somme après consultation avec les fonctionnaires du ministère des Finances qui ont décidé que les réserves de la Banque contre les dettes mauvaises en 1943, dépassaient les besoins. Les impôts fédéraux pour 1943, comprenant la somme de \$439,619 rapportée à l'état financier de 1943, s'élevaient à \$851,019.

Après le service des dividendes,

qui a pris \$560.00, une contribution de \$100,000 au fonds de garantie et de pension des employés, \$150,000 au fonds de dépréciation des immeubles de la Banque, un solde de \$105,974 a été reporté au poste des profits et pertes qui s'établit maintenant à \$7,071,725.

Les dépôts représentent un total de \$247,839,000 comparativement à \$197,718,000 à la fin de l'an dernier, une augmentation de \$50,121,000. L'actif immédiatement réalisable a une valeur de \$196,754,000 et représente plus de 77 pour cent du passif envers le public.

Les valeurs de placements s'élèvent à \$143,636,000 et comprennent des obligations des gouvernements fédéral et provinciaux pour plus de

\$139,000,000. Les prêts à vue sont à peu de chose près au chiffre de l'an dernier, tandis que l'escompte et les prêts au commerce, au total de \$65,759,000 indiquent une augmentation de \$5,500,000.

L'assemblée annuelle de la Banque aura lieu à Toronto le 13 décembre prochain.

## Marché des changes

NEW-YORK, 27 (PC) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien se hausse de 1-16 de point à escompte de 10 1-4 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.04 demeure inchangée.

## LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la neuvième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne quant aux projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

## Le soin des blessés et des malades

Ligne de conduite adoptée au Canada en matière de traitement et de pensions

Les Canadiens et les Canadiennes qui se sont enrôlés savaient que la guerre fait de grands ravages. Ils savaient qu'en offrant leur vie pour leur pays, ils couraient le risque de revenir infirmes, malades et peut-être en besoin d'un traitement prolongé. Le Canada a reconnu cela et s'est rendu compte de sa responsabilité envers les militaires blessés ou malades; en effet, on applique présentement au pays des dispositions importantes relatives au traitement et aux pensions.

## LA CONTINUATION DU TRAITEMENT APRÈS LA LIBÉRATION

Il y a des dispositions particulières pour ceux qui requièrent encore un traitement au moment de leur libération. Si ce traitement est institué dans les trente jours, il sera continué aussi longtemps que nécessaire; la solde et les allocations afférentes au grade seront versées pour au moins un an, au besoin, mais si l'on constate que l'invalidité ouvre le droit à pension, ces versements pourront être prolongés au delà de cette limite, pourvu que l'on juge que le traitement améliorera l'état de santé de l'intéressé.

## PROTECTION SOUS FORME DE TRAITEMENT APRÈS LA LIBÉRATION

Si le traitement est institué dans l'année qui suit la libération ou dans l'année qui suit la cessation du traitement prolongé après la libération, tout ancien militaire, homme ou femme, pourra recevoir, au Canada, l'hospitalisation et le traitement gratuits pour toute incapacité survenue pendant ladite année, sauf si cette incapacité est imputable à l'inconduite. On verse des allocations jusqu'à concurrence de \$50 par mois dans le cas d'un célibataire, et jusqu'à concurrence de \$70 par mois dans le cas d'un ancien militaire marié (autre un supplément pour les enfants).

Quant à ceux qui ont servi en dehors du Canada, si leurs moyens sont restreints et s'ils n'ont pas droit à un traitement fourni par une autre autorité, ils peuvent être hospitalisés n'importe quand au Canada, sans allocations, pour des affections non liées au service et qui sont susceptibles d'un traitement réparateur.

## TRAITEMENT POUR LES PENSIONNÉS

Les anciens militaires, hommes ou femmes, qui souffrent d'une incapacité due au service de guerre et ouvrant le droit à pension, n'ont pas seulement droit à tous les avantages précités relatifs au traitement, mais ils ont également droit au traitement en tout temps dans tout pays, pour l'affection leur ayant ouvert le droit à pension. Pour la durée de ce traitement, ils reçoivent une allocation hospitalière égale au taux de leur pension, moins une somme de \$15 par mois s'ils sont hospitalisés.

## LIGNE DE CONDUITE RELATIVE AUX PENSIONS

Le principe fondamental de la Loi des pensions, c'est que ces pensions constituent une indemnité pour une perte subie. Au Canada, les pensions sont administrées par une Commission indépendante dont tous les membres sont d'anciens militaires. La Commission établit le pourcentage de l'incapacité, et les taux de pension sont fixés par la Loi des pensions.

## CEUX QUI Y ONT DROIT

Règle générale, tout ancien militaire, homme ou femme, qui a servi outre-mer et qui, à sa libération, souffre d'une incapacité résultant du service outre-mer et non de sa propre inconduite, a droit à une pension d'invalidité de guerre. Lorsque le service a été accompli entièrement au Canada, l'in-

validité, pour ouvrir le droit à pension, doit être une conséquence du service militaire ou s'y rattacher directement. Toutefois, il y a une disposition par laquelle on peut accorder une pension à l'ancien militaire, homme ou femme, qui a servi au Canada seulement, s'il a contracté une incapacité grave qui n'est pas liée au service et s'il est dans le besoin.

## MONTANT DE LA PENSION

Les taux de la pension sont les mêmes pour les militaires de tous grades jusqu'à ceux de sous-lieutenant de la Marine, de lieutenant de l'Armée et de sous-lieutenant d'Aviation inclusivement. La pension de 100 pour cent s'élève à \$900 pour le militaire et à \$300 pour son épouse, avec suppléments pour les enfants. Si l'incapacité de l'intéressé a été appréciée à 25 pour cent, sa pension s'élèvera à 25 pour cent de la pension pour incapacité totale. Les suppléments de pension pour l'épouse et les enfants sont les mêmes pour tous les grades.

## PENSIONS DE VEUVES

Les pensions pour les veuves et les enfants des militaires de tous grades jusqu'à ceux de sous-lieutenant de la Marine, de lieutenant de l'Armée et de sous-lieutenant d'Aviation inclusivement, sont les suivantes: Veuve: \$720; premier enfant: \$180; deuxième enfant: \$144; chaque autre enfant: \$120.

## PÈRE ET MÈRE

Le père et la mère à charge peuvent être pensionnés aux taux accordés aux veuves ou à tel chiffre inférieur que la Commission pourra juger suffisant pour leur entretien.

## POUR ÉTABLIR L'ADMISSIBILITÉ

Les documents militaires de tous les anciens combattants qui ont été libérés pour des raisons d'ordre médical, sont transmis à la Commission des Pensions. Si le droit à pension est concédé, la pension est allouée après un examen médical en vue d'apprécier le degré d'incapacité. Toutefois, si le droit à pension n'est pas intégralement concédé, l'ancien militaire, homme ou femme, a toutes les occasions voulues pour faire valoir sa cause. En dernier ressort, il peut comparaître devant un Bureau d'appel siégeant dans la région où il habite.

Si l'ancien combattant qui a été libéré pour des raisons d'ordre médical ne reçoit pas de nouvelles de la Commission dans un délai raisonnable, après sa libération, il peut écrire au bureau régional de la Commission le plus rapproché de chez lui pour solliciter une étude de son cas.

## LE BUREAU DES VÉTÉRANS

Les services du Bureau des Vétérans sont à la disposition de tout ancien combattant pour l'aider à préparer sa demande de pension. Les avocats des pensions attachés au Bureau des Vétérans donnent des conseils experts et indépendants; en outre, ils aident à préparer les demandes et à les présenter à la Commission.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires sont les amis des anciens militaires. Il est de leur devoir de conseiller et d'aider tous les anciens militaires relativement à leurs problèmes de rétablissement civil. S'il y a quelque point du programme de réadaptation que vous ne comprenez pas bien, consultez le Directeur du Bien-être des Anciens Combattants le plus rapproché.

Le bureau de votre officier du Bien-Être des Anciens Combattants est sis à 634 rue St-Jacques ouest. Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

**AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS**  
ENVOYEZ CETTE ANNONCE À UN MILITAIRE OUTRE-MER.

# Le Canadien divise avec Toronto

Mais, hier, au Forum, le Canadien se reprend et regagne la tête de la Ligue en triomphant par 4 à 1.

(Par Horace Lavigne)

Vingt-quatre heures de déchéance durent être un bien grand châtement pour le club Canadien, après sa défaite de samedi dernier, à Toronto, puisque, dès hier soir, le même club assénait à son rival, qui l'avait délogé de la première place

de la N. H. L. la veille, un vigoureux coup de maillet sur la nuque pour le catapulte en deuxième position. Le score de ce second match entre les équipes canadiennes fut de 4 à 1 et il fut autrement impressionnant que celui de samedi soir, alors que les Leafs battirent les Champions, à Toronto, par 2 à 0, dans l'un des matchs les plus incompréhensibles de la saison, encore dans son enfance.

Les Habitants, malgré la plus dure des semaines (six parties en huit jours) affichèrent une bonne tenue, et, inspirés par une couple de joueurs,

Maurice Richard, avec trois points, et Émile Bouchard, qui fut un pivot sur la défense comme dans ses sorties vers la zone ennemie, ils ont tenu les Leafs à leur complète merci, du commencement à la fin. Leur victoire les remet en première position de la N.H.L. par un point et la lutte va se continuer âpre et égale, selon toutes probabilités, jusqu'à ce qu'ils se rencontrent de nouveau, dans quelque temps.

La part du lion revient à Maurice Richard, qui, pour la seconde fois, est hiver, exécuta le "truc du chapeau". Le premier de ses points fut compté au bout d'une minute et quelques secondes dans la deuxième période, après une première période infructueuse. Ce fut sur un effort bien concerté de la "grosse" ligne du Canadien, c'est-à-dire en collaboration avec Toe Blake et Elmer Lach que Richard d'éjoua le jeune Cerbère de la Feuille d'Érable.

Puis, Fernand Gauthier, qui améliore sa tenue de plus en plus, compta une couple de minutes plus tard, portant le score à 2 à 0, sur une passe de Bouchard, parti de sa défense pour guerroyer dans le territoire des visiteurs. Le lancer de Gauthier fut précis et McCool n'eut guère de chance.

Puis, au début de la troisième période, Nick Metz fit un élan individuel, qui prit la défense tricolore par surprise, et l'unique point de la Feuille d'Érable lui est redevable. Il priva Durnan de la satisfaction de blanchir les Leafs et de leur remettre le change pour le blanchissage de la veille.

Le jeu se poursuivait avec ardeur jusque vers la fin de la période finale alors que l'arbitre "King" Clancy envoya Reg Hamilton deux fois à la clôture, coup sur coup. La deuxième punition devait être le point tournant de la joute, même si elle n'avait plus que quelques instants de vie. Car, pendant la seconde absence de la sentinelle de Happy Day, Richard en profita pour déjouer McCool à deux autres reprises, en ayant Blake comme auxiliaire sur les deux points. Maurice dut tirer à trois reprises sur le jeune gardien de buts pour compter la première de ces unités.

Le Canadien déploya un avantage immense au jeu. Il obtint 45 lancers contre le filet en opposition à 19 pour les Leafs. Dick Irwin avait remplacé Léo Lamoureux, blessé la veille à la levée, par Glen Harmon, pendant que Ray Gettiffe fit aussi son retour sur l'alignement. Le blond joueur figura sur une même ligne avec Bob Filion et Murph Chamberlain.

Le Canadien a donc bien terminé

Les Champions du Monde, blanchis, samedi soir, par les Leafs, qui comptent deux fois dans la troisième.

TORONTO, 27. — Les Maple Leafs de Toronto, à court d'un joueur, continuèrent leur maîtrise des Canadiens de Montréal, samedi soir, obtenant un blanchissage de 2 à 0 qui donna au gardien de but, la recrue Frank McCool le premier blanchissage de la saison de la Ligue Nationale.

## DANS LA N.H.L.

|           | J. | G. | P. | N. | P. | C. | Pts. |
|-----------|----|----|----|----|----|----|------|
| Canadiens | 13 | 9  | 3  | 1  | 47 | 29 | 19   |
| Toronto   | 13 | 9  | 4  | 0  | 52 | 41 | 18   |
| Détroit   | 12 | 6  | 4  | 2  | 56 | 39 | 14   |
| Boston    | 11 | 4  | 6  | 1  | 43 | 49 | 9    |
| Chicago   | 11 | 2  | 8  | 1  | 46 | 65 | 5    |
| Rangers   | 10 | 1  | 6  | 3  | 32 | 53 | 5    |

Mardi, 28 novembre:

Détroit vs Boston.

la plus rude épreuve de sa présente saison, en ne perdant qu'une partie sur six, celle de samedi soir. Il fit match nul en une autre occasion, lorsqu'il rencontra les Red Wings à Détroit, jeudi dernier. Il a donc obtenu un total de neuf points sur un capital possible de douze et il a repris, comme nous le disons précédemment, la tête du circuit, qu'il avait perdue auparavant.

Hier, près de 13.000 personnes s'entassaient dans le Forum et elles virent leurs favoris donner une petite leçon de hockey aux Leafs, qui étaient affectés par l'absence de Dave Schriener, Lorne Carr et Elwyn Morris.

Un spectateur lança une bouteille sur la glace, à l'adresse de Hamilton, qui cherchait noise à Richard, et il fallut suspendre le jeu pendant quelques minutes pour permettre aux balayeurs de débarrasser la glace des fragments de verre.

### ALIGNEMENT

TORONTO — Buts: McCool; défenses: Pratt, Johnstone; centre: Kennedy; ailes: Davidson, D. McLean. Subs.: Hamilton, Backor, Hill, Metz, O'Neill, Bodnar.

CANADIENS. — Buts: Durnan; défenses: Eddolls, Field; centre: Lach; ailes: Blake, Richard. Subs.: Bouchard, Harmon, O'Connor, Majeau, Gauthier, Gettiffe, Chamberlain, Filion.

Arbitre: Clancy. Juges des lignes: Mullins, Murray.

### SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE  
Aucun point.  
Punition: Johnstone.

DEUXIEME PERIODE  
1-Canadiens: Richard,  
(Lach-Blake) . . . . . 126

2-Canadiens: Gauthier,  
(Bouchard) . . . . . 343

Punitions: Bouchard, Metz.

TROISIEME PERIODE  
3-Toronto: Metz . . . . . 152

4-Canadiens: Richard,  
(Lach-Blake) . . . . . 1836

5-Canadiens: Richard,  
(Blake Eddolls) . . . . . 1955

Punitions: Johnstone, Richard, O'Neill, Hamilton (2).

Le successeur de Landis sera choisi le mois prochain

CHICAGO, 27.—Ford Frick, président de la ligue de baseball Nationale, a laissé entendre, hier, que le nouveau commissaire du baseball organisé, soit le successeur de Kenesaw Landis, qui est décédé ces jours derniers, ne sera pas choisi avant l'assemblée annuelle du baseball majeur à New-York, les 11, 12 et 13 décembre prochain. Parmi les candidats, on y remarque Leslie O'Connor, secrétaire du regrette Landis, Jim Farley, Tom Courtney, candidat démocrate dans l'Illinois, aux dernières élections américaines, le juge Harry McDevitt, de Philadelphie et Jimmie Walker, ancien maire de New-York.

\* Cette victoire remettait aussi les Leafs en première position dans le classement de la ligue avec un avantage de seulement un point sur Canadiens. La partie de samedi était la troisième entre Leafs et Canadiens et les Leafs les gagnèrent toutes les trois.

Le jeune McCool, âgé de 26 ans, a joué un jeu superbe dans ses buts du Toronto pour obtenir le blanchissage. Il fit 26 arrêts dont plusieurs à courte portée.

Mais pendant que la victoire du Toronto et le blanchissage de McCool furent acclamés avec enthousiasme par 13.315 "fans", un autre joueur du Toronto s'inscrivait sur la liste des blessés. C'est l'ailier de droite, Lorne Carr, qui se blessa au genou dans la seconde période et après la partie dut se rendre à l'hôpital rejoindre son co-équipier, Sweeney Schriener. Carr sera peut-être absent deux semaines.

Ce fut Walter "Babe" Pratt, gros joueur de défense qui mit les Leafs sur le sentier de la victoire, samedi soir. De bonne heure dans la troisième période, il se tricota un chemin tout le long de la glace pour arriver carrément devant Durnan et le déjouer. L'autre point fut compté par Hill sur des passes de Bodnar et Metz. Les Canadiens furent toujours dangereux avec du beau jeu de passe. Elmer Lach et Toe Blake furent continuellement à l'attaque. Bien que la partie fut rude il n'y eut que six punitions, trois pour chaque équipe.

CANADIEN — Durnan, buts; Bouchard, Lamoureux, défenses; Lach, centre; Richard, Blake, ailes. Substituts: Eddolls, Fields, Hiller, Filion, Chamberlain, O'Connor, Majeau, Gauthier.

LEAFS, TORONTO — McCool, buts; Johnstone, Pratt, défenses; Bodnar, centre; Carr, Metz, ailes. Substituts: Hamilton, Backor, Kennedy, Davidson, McLean, O'Neill, Hill.

Arbitre: Bert Hedges; juges des lignes: Jim Primeau et Eddie Mephum.

PREMIERE PERIODE  
Pas de point.  
Pun.: Chamberlain, Pratt, Lach.

DEUXIEME PERIODE  
Pas de point.  
Pun.: Davidson.

TROISIEME PERIODE  
1-Leafs: Pratt . . . . . 147

2-Leafs Hill, (Bodnar, Metz) 812  
Punitions: O'Neill, Lamoureux.

Deux matches des "Bowls"

LOS ANGELES, 27. — Le grand match annuel de football du Jour de l'An au Rose Bowl mettra aux prises les clubs de la Californie du Sud et Tennessee, annonce Arnold Eddy du comité du Rose Bowl.

NOUVELLE-ORLEANS, 27.—Les clubs Duke et Alabama ont été choisis pour en venir aux prises, au Sugar Bowl, dans le match annuel de football, le Jour de l'An prochain, à Nouvelle-Orléans. Duke est champion de la conférence du sud et Alabama n'a subi qu'un échec, cet automne.



Ces deux joueurs sont des auxiliaires puissants, sur lesquels compte Art Ross, pilote des Bruins, pour tenir le club Boston dans la course aux honneurs de la Ligue Nationale. A gauche: ART JACKSON, avant; à droite: JACK SHEWCHUCK, défense.



## Détroit et Chicago divisent les honneurs samedi et hier

DETROIT, 27. — Les Red Wings de Détroit rencontrant les Black Hawks de Chicago pour la première fois cette saison, les ont écrasés 7 à 4 devant 9.022 "fans" samedi soir. Les Hawks firent un dur combat jusqu'au milieu de la partie alors que les deux points de Murray Armstrong en l'espace de 52 secondes mirent le Détroit hors d'atteinte.

Les Black Hawks qui n'ont pas défilé les Red Wings dans une partie régulière depuis le 15 mars, 1940, réussirent trois fois à remonter la cote et égaliser le score des Reds.

Commencant la troisième période avec un avantage de 4 à 3, les Red Wings lancèrent une rapide attaque qui tint les Hawks généralement derrière leur ligne bleue. Soudain Armstrong déjoua deux fois Karakas, d'abord sur une passe de Bill Hollett en 9.35 minutes et ensuite seul en 10.26. Deux points, un pour chaque club, n'ont pas été alloués durant cette partie à cause de jeu erratique.

Chicago victorieux, hier

CHICAGO, 27.—Les Black Hawks de Chicago qui n'avait pas enregistré une victoire depuis leur saison de partie de la saison régulière de la N.H.L. ont scoré dans les deux dernières minutes de la période finale, hier soir, pour briser une égalité 5-5 avec les Red Wings de Détroit. Bill Mosienko, ailier droit des Black Hawks qu'il avait égalisé le score six minutes auparavant, scora le point gagnant aux dépens du gardien de but Connie Dion. Du commencement à la fin cette partie fut la plus rapide et la plus excitante que l'on ait vue au stade de Chicago cette saison.

Et elle tint la foule de 14.754 personnes sur ses pieds presque continuellement. L'avantage changea de main dans chaque période. Et ce ne fut qu'en lançant la rondelle loin sur la glace que les Hawks purent conserver leur léger avantage après le pont de Mosienko.

Cette victoire survint après que les Red Wings eurent infligé une autre défaite aux Black Hawks, 7-4 à Détroit.

ALIGNEMENT

Détroit — Buts: Dion; défenses: Simon, Hollett; centre: Armstrong; ailes: Bruneteau, McAttee. Subs.: Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Carveth, Lindsay, Quackenbush, Wochoy.

Chicago — Buts: Karakas; défenses: March, Cooper; centre: Smith; ailes: Mosienko, Horeck. Subs.: Purpur, Check, Thoms, Fraser.

## Toe Blake à un seul point de la première place

(Par la Presse Canadienne)

Toe Blake, des Canadiens de Montréal, ayant compté trois points dans la partie d'hier soir contre Toronto, est monté en deuxième place chez les scoreurs de la N.H.L., un point derrière Bill Cowley du Boston. Clint Smith, du Chicago, compta cinq points en fin de semaine pour sauter de la septième à la troisième position, un point derrière Blake. Les quatre points et les deux assists de Bill Mosienko, du Chicago, dans deux parties de fin de semaine le firent monter parmi les sept meilleurs compteurs, juste en avant de Sweeney Schriener et Lorne Carr du Toronto, égaux en dernière place.

Voici le classement:

|                    | P. | A. | T. |
|--------------------|----|----|----|
| Cowley, Boston     | 8  | 14 | 22 |
| Blake, Canadiens   | 9  | 12 | 21 |
| C. Smith, Chicago  | 6  | 14 | 20 |
| Howe, Détroit      | 5  | 14 | 19 |
| Bodnar, Toronto    | 4  | 15 | 18 |
| Mosienko, Chicago  | 11 | 7  | 18 |
| Schriener, Toronto | 11 | 6  | 17 |
| Carr, Toronto      | 8  | 9  | 17 |

## Cullop, gérant à Milwaukee

MILWAUKEE, 27.—Nick Cullop, un vétéran de vingt saisons dans le baseball majeur et mineur, a été nommé gérant du club de baseball Milwaukee de l'Association-Américaine, aujourd'hui. Depuis deux ans, Cullop était gérant des Red Birds de Columbus. Il succède à Casey Stengel qui se retire du baseball.

Brayshaw, Siebert, Dahlstrom, Harms.

Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: Steve Meuris, Joe Springer.

Première période

1-Détroit: Liscombe  
(McAttee-Carveth) . . . . . 847

2-Chicago: Siebert  
(Brayshaw) . . . . . 1054

3-Détroit: Lindsay  
Quackenbush-Carveth) . . . . . 1345

Punition: Horeck.

Deuxième période

4-Chicago: Mosienko  
(Horeck) . . . . . 123

5-Chicago: Horeck (Smith) 133

6-Chicago: Cooper (Purpur) 844

7-Détroit: Jackson . . . . . 1515

8-Détroit: Lindsay (Carveth) 1559

Punitions: Lindsay, Hollett.

Troisième période

9-Détroit: Carveth (Howe) 1034

10-Chicago: Mosienko  
(Horeck-Smith) . . . . . 1239

11-Chicago: Mosienko  
(Smith-Dahlstrom) . . . . . 1807

# Royal défait les As.-Valleyfield et Lachine gagnent.-Une nulle à Ottawa

## Heffernan donne la victoire aux Royaux senior

Dans la seule partie, disputée dans la ligue de hockey Québec Senior, hier après-midi, le Royal a triomphé des As de Québec, au Collège de Québec, par le score de 3 à 2 en se ralliant pour 2 points au cours des douze dernières minutes de jeu. Gerry Heffernan, ancien ailier du Canadien, a compté le point décisif sur la passe de Smiley Meronek, 5 secondes avant la fin des hostilités. La joute a été rapide et intéressante au possible et les deux gardiens de buts Lionel Bouvrette et Jerry McNeil se sont livrés un duel de toute beauté. Chaque club a compté un point vers la fin de la deuxième période, après une première reprise sans point. Gerry Heffernan a compté le premier de ses deux points, au bout de 37 minutes de jeu sur des passes de Smart et Meronek, et quinze secondes avant la fin de cette deuxième reprise, Dartnell a égalé le score pour les As avec l'aide de Robinson et Nils Tremblay. Dans la troisième période, les As ont pris les devants, 2 à 1, quand Dartnell a compté son deuxième point, sur la passe de Bill Reay, mais deux minutes plus tard, Hayes a égalé le score avec l'aide de Gignac et Meronek. Puis, cinq secondes avant la fin, Heffernan a obtenu le but décisif. Onze punitions ont été décernées au cours de la partie, vue par 6,700 personnes.

Par cette victoire, le Royal est maintenant seul en première position avec le total de huit points, deux points de plus que les As et cinq points de plus que Commandos et Volants, qui ont chacun un total de trois points, à la suite de leur partie nulle de 3 à 3 de samedi soir, à Ottawa.

**ROYAUX.** — Buts: McNeil; déf.: Stahan, Laforce; centre: Meronek; ailes: Smart, Heffernan; subs.: Bessette, Carthy, Gignac, Hayes, Porteous.

**QUÉBEC.** — Buts: Bouvrette; déf.: Baldwin, Thivierge; centre: N. Tremblay; ailes: Thorpe, L. Tremblay; subs.: Robinson, Dartnell, Côté, Renaud, Carst.

**PREMIÈRE PÉRIODE**  
Aucun point.  
Punitions: Bessette, Renaud, Stahan.

**DEUXIÈME PÉRIODE**  
1—Royaux: Heffernan, (Smart, Meronek) ..... 17.30  
2—Québec: Dartnell, (Robinson, N. Tremblay) ..... 19.35  
Pun.: Thorpe, Gignac, Baldwin, Renaud, Dartnell, Robinson.

**TROISIÈME PÉRIODE**  
3—Québec: Dartnell, (Reay) ..... 6.13  
4—Royaux: Hayes, (Gignac, Meronek) ..... 8.34  
5—Royaux: Heffernan, (Meronek) ..... 19.55  
Pun.: Gignac (2).

## Dans le rugby aux Etats-Unis

### EST

Athletic City N.A.S. 31, Princeton 6, Brown 32, Colgate 20, Dartmouth 18, Columbia 0, Pennsylvania 20, Cornell 0, Pittsburgh 14, Penn State 0, Rutgers 15, Lehigh 6, Swarthmore 13, Ursinus 0, Yale 6, Virginia 6.

### SUD

Duke 33, Carolina 0, Mississippi 13, Miss State 8, Murray State 58, Millsaps 0, Notre-Dame 21, Georgia Tech 0, Tennessee 21, Kentucky 7, Tenn State 12, Florida A. & M. 0, Texas Christian 0, Rice 6.

### OUEST

Illinois 25, Northwestern 6, Indiana 14, Purdue 6, Iowa Pre-Flight 30, Iowa 6, Minnesota 28, Wisconsin 26, Nebraska 35, Kansas State 0, Ohio State 18, Michigan 14, Oklahoma A. & M. 28, Oklahoma 6.

## Vinet et Morrow se signalent dans l'Interprovinciale

Dans la Ligue de Hockey Interprovinciale, hier après-midi, les Braves de Valleyfield ont défait les Flyers de Cornwall par le score de 5 à 3 tandis que les Rapides de Lachine ont eu raison des Cataractes de Shawinigan Falls par le score de 8 à 4. Le jeune Bernard Vinet a compté deux points pour le Valleyfield, tandis que Bert Connolly,

Bessette et Brennan ont compté chacun un point. Le club Cornwall a obtenu ses trois points au cours de la troisième période et ses points ont été réussis par Marshall Gérard Gravel et Burr, Savard, Lauzon, Caragher et Perron ont obtenu chacun un assist. Pour les Braves, Fred Gibbon a obtenu trois assists, Joannette, un. Treize punitions ont été infligées par les arbitres Lalonde et Murray. Il y eut onze punitions dont deux majeures à Joannette et Dupuis, au cours de la deuxième période seulement. Alors que Valleyfield jouait trois contre cinq, Joannette gagna du temps mais Dupuis le rejoignit et un combat de boxe fut déclenché entre les deux joueurs. Tous les joueurs participèrent à la mêlée générale.

A Lachine, les Rapides de Maurice Gagnon ont remporté un gain facile sur les Cataractes. Cornwall et Valleyfield sont maintenant égaux pour la première position avec chacun huit points tandis que Lachine n'est qu'un point en arrière, avec une avance de deux points sur les Cataractes. Le Lachine a eu une tâche facile s'assurant d'une avance de deux points dans la première période et de sept points dans la deuxième. Jack Morrow a obtenu trois buts et un assist, Bouchard, Vallières, Whitehead, Bell et Chapman, chacun un pour les vainqueurs. Pour les Cataractes, Lajoie, Trudel, Bisson et Brodeur ont compté huit punitions ont été décernées. Jean-Louis Lemaire a été sensationnel dans les buts des Rapides tandis que Whitehead et Skipper Bean ont brillé sur la défense.

**PREMIÈRE PÉRIODE**  
1—Lachine: Morrow ..... 3.45  
(Bouchard) ..... 3.47  
2—Lachine: Bouchard (Abel) ..... 3.47  
3—Lachine: Morrow (Bouchard-Armah) ..... 15.39  
4—Shawinigan: Brodeur ..... 18.35  
Aucune punition.  
**DEUXIÈME PÉRIODE**  
5—Lachine: Morrow (Abel) ..... 5.42  
6—Lachine: Bouchard (Bean) ..... 6.29  
7—Lachine: Bouchard (Abel-Brodeur) ..... 11.13  
8—Lachine: Whitehead (Armand-Piché) ..... 13.15  
9—Lachine: Chapman (Cabana-Whitehead) ..... 19.50  
Pun.: Laframboise, Chapman et Armand.  
**TROISIÈME PÉRIODE**  
10—Shawinigan: Desson (Trudel-Lajoie) ..... 2.10  
11—Shawinigan: Lajoie (Desson) ..... 6.10  
12—Shawinigan: Trudel (Lajoie) ..... 7.11  
Pun.: Cabana, Williams, Demers, Armand et Williamson.

**A VALLEYFIELD**  
**PREMIÈRE PÉRIODE**  
1—Valleyfield: Vinet (Joannette) ..... 3.09  
2—Valleyfield: Connolly (Gibbon) ..... 8.25  
3—Valleyfield: Vinet ..... 11.47  
Pun.: Poissant.  
**DEUXIÈME PÉRIODE**  
4—Valleyfield: Bessette (Gibbon) ..... 1.54  
5—Valleyfield: Brennan (Gibbon) ..... 3.56  
Pun.: Boyer, Lauzon, Dupuis, Brennan, Fleet, Cadieux, Joannette (majeur), Dupuis (majeur), Gibbon, Renaud, Archambault.  
**TROISIÈME PÉRIODE**  
6—Cornwall: Marshall (Savard) ..... 4.45  
7—Cornwall: Gravel (Lauzon-Denay) ..... 11.48  
8—Cornwall: Burr (Caragher-Perron) ..... 16.37  
Pun.: Connolly.  
Arbitres: Lalonde et Murray.

## Volants de Hull et Commandos font joute nulle

OTTAWA, 27. — Les Commandos d'Ottawa et les Volants de Hull ont fait partie nulle au score de 3 à 3 devant 5,025 personnes samedi soir à l'Auditorium d'Ottawa. Eddie Ambois a compté deux points pour les Volants de Hull qui ont pris les devants au début de la période supplémentaire mais les Commandos, renforcés par la présence de Les Ramsay, Blake et Conny Tudin, anciennement du club des Aviateurs, se sont ralliés pour égaliser le score. Blake et Frank Dunlap ont donné une avance de 2 à 0 aux Commandos dans la première période mais Ambois et Traynor ont égalé le score sur des passes de Lorrain et Mentzel dans la suite pour les Volants.

Au début de la période supplémentaire, Ambois a compté de nouveau avec l'aide de Mentzel mais trois minutes plus tard, Conny Tudin a égalé le score sur des passes de Stu Smith et Blake. Les Commandos ont eu le meilleur du jeu mais Alex Wood a brillé dans les filets des Volants.

**ALIGNEMENT**  
**HULL VOLANTS.** — Buts, Wood; défenses, Creighton et Trainor; centre, Bastien; aile droite, Séguin; aile gauche, Nicholson, Substituts, Ranger, Bouchard, Mentzel, Franschke, Ambois, Lorrain.  
**COMMANDOS.** — Buts, Higginbottom; défenses, Reardon et Aitshy; centre, Murelich; aile droite, F. Dunlap; aile gauche, Smith, Substituts, J. Dunlap, Tudin, Lefleur, Ramsay, Dagenais, Finnigan, Blade. Arbitres: Peterkin et Draper.

**SOMMAIRE**  
**PREMIÈRE PÉRIODE**  
1—Commandos, Blade (Ramsay, Finnigan) ..... 5.17  
2—Commandos, F. Dunlap (Murelich) ..... 5.42  
Punitions: Ranger, Dunlap, Ranger.  
**DEUXIÈME PÉRIODE**  
3—Hull Volants: Ambois (Mentzel) ..... 7.09  
Punition: aucune.  
**TROISIÈME PÉRIODE**  
4—Hull Volants: Traynor (Lorrain, Mentzel) ..... 15.30  
Punitions: Ramsay, Ambois, Séguin, Reardon.  
**PÉRIODE SUPPLÉMENTAIRE**  
5—Hull Volants: Ambois (Mentzel) ..... 0.25  
6—Commandos: Tudin (Smith, Blade) ..... 3.15  
Punitions: Creighton, Aitshy, Creighton.

## Ligue Féminine de ballon volant

La Ligue Féminine de Ballon Volant du Québec a tenu samedi dernier une assemblée préliminaire au cours de laquelle d'importantes questions ont été étudiées, entre autres celle du choix d'un arbitre officiel pour les parties de détail. Gordon Odell, bien connu des fervents de ballon volant et membre du Y.M.C.A. Central a accepté d'agir en cette qualité.

Trois clubs ont été acceptés dans la Ligue ce qui porte à six le nombre des équipes inscrites. Ces clubs sont: National, Bouchard et Y.M.H.A. Il a été décidé que les parties régulières se joueraient les lundis et jeudis à partir de la mi-décembre. Nous publierons la cédule complète prochainement.

L'Exécutif de la Ligue pour la saison de 1944-45 se compose comme suit: président, Paul Panne-ton, le populaire directeur des ligues intercollégiales de ballon volant et de ballon au panier qui fut amateur des sports à la Palestre Nationale pendant près de dix ans; vice-président, Régie Tho-

# Paul Leclerc brille dans le filet du Providence, qui bat le Buffalo, par 5 à 2, hier

(Presse Canadienne). — Les Reds de Providence, qui sont dans la cave de la division est de la ligue Américaine, jouant sur leur glace hier soir, ont défait les Bisons de Buffalo, qui sont en première place, dans la seule partie cédulée de la ligue.

Le gardien de buts Paul Leclerc fut l'étoile des Providence, qui maintenaient un avantage de 4 points jusqu'aux dernières minutes de la seconde période lorsque Gordon Davidson donna aux Bisons leur premier point. La victoire fut de 5 à 2.

**LES JOUTES DE SAMEDI**  
Les clubs Cleveland, Pittsburgh et Hershey ont remporté la victoire, samedi soir, dans les trois joutes cédulées dans la ligue Américaine.

A Cleveland, les Barons l'ont emporté par 8 à 4 sur les Capitols d'Indianapolis. Leo Gasparini et Tom Burlington furent les meilleurs compteurs des Barons avec chacun deux buts, Bartholome, Trudel, Cunningham et Prokop en comptant chacun un. Burlington eut une excellente soirée avec trois assistances en plus de ses deux buts. Buckovitch, Hewston, Sherritt et Skinner furent les compteurs des Capitols.

A Pittsburgh, les Hornets l'ont emporté par 6 à 3 sur les Flyers de St-Louis dans une partie fort intéressante. Gauf, Bennett, Jamieson, Hemmerling et Gracie furent les compteurs des Hornets pendant que Holouka, W. Smith et Blake comptèrent les buts des vaincus. Il n'y eut pas moins de trois bagarres durant la joute et une majeure fut décernée à King Clancy.

A Providence, les Bears de Hershey ont défait les Reds de Johnnys Gagnon par 4 à 3. Forgie se distingua avec deux buts pour les compteurs et Courteau, Bennett et Bergeron comptèrent les buts des Reds.



Plusieurs ont désigné JOENNY FERRARO pour un poste sur l'équipe de football pan-américaine. Les connaisseurs du football américains n'ont que des éloges pour Ferraro, qui joue sur l'aile gauche pour l'Université Southern California.

mas, ancien directeur des sports au North Branch "Y" et actuellement directeur des sports à la D.I.L. Bouchard, secrétaire, Fernand Brnovost, sportsman, bien connu de la jeunesse canadienne-française; directrice générale et publiciste, Jacqueline Marchand, fondatrice de la Ligue; conseillers, Ruth Schwartz, directrice d'éducation physique au Y.M.C.A. et Roger Gariépy, instructeur de ballon volant à la Palestre Nationale; arbitre officiel, Gordon Odell.

## Bilan du hockey

LIGUE NATIONALE

Canadiens 4, Toronto 1.  
Boston 8, Rangers 1.  
Chicago 6, Detroit 5.

LIGUE AMERICAINE

Providence 5, Buffalo 2.

LIGUE SENIOR

Royal 3, Québec 2.

LIGUE INTERPROVINCIALE

Lachine 8, Shawinigan-Falls 4.  
Valleyfield 5, Cornwall 3.

LIGUE JUNIOR

Concordia 2, Shawinigan-Falls 2.

— RESULTATS DE SAMEDI —

LIGUE NATIONALE

Toronto 2, Canadiens 6.  
Detroit 7, Chicago 4.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 8, Indianapolis 4.  
Hershey 4, Providence 3.  
Pittsburgh 6, St-Louis 3.

LIGUE SENIOR

Ottawa 3, Hull 3.

LIGUE JUNIOR

Concordia 2, Nationale 6.  
Royal 2, Verdun 1.

— PARTIES D'AUJOURD'HUI —

LIGUE DEFENSE NATIONALE

Marine vs Armée.  
Aviation vs McGill.

LIGUE AMERICAINE  
(Division Est)

|            | J. | G. | P. | N. | Pr. | Cl. | Pt. |
|------------|----|----|----|----|-----|-----|-----|
| Buffalo    | 16 | 8  | 6  | 2  | 42  | 39  | 18  |
| Hershey    | 14 | 4  | 8  | 2  | 43  | 57  | 10  |
| Providence | 14 | 4  | 8  | 2  | 43  | 57  | 10  |

(Division Ouest)

|              | J. | G. | P. | N. | Pr. | Cl. | Pt. |
|--------------|----|----|----|----|-----|-----|-----|
| Pittsburgh   | 16 | 9  | 6  | 1  | 57  | 52  | 19  |
| Indianapolis | 17 | 6  | 6  | 5  | 44  | 40  | 17  |
| Cleveland    | 14 | 7  | 6  | 1  | 47  | 45  | 15  |
| St-Louis     | 11 | 2  | 7  | 2  | 25  | 35  | 6   |

LIGUE SENIOR

|        | J. | G. | P. | N. | Pr. | Cl. | Pt. |
|--------|----|----|----|----|-----|-----|-----|
| Royal  | 4  | 4  | 0  | 0  | 25  | 16  | 8   |
| Québec | 5  | 3  | 2  | 0  | 46  | 20  | 6   |
| Hull   | 4  | 1  | 2  | 1  | 15  | 27  | 3   |
| Ottawa | 7  | 1  | 5  | 1  | 31  | 54  | 3   |

LIGUE INTERPROVINCIALE

|             | J. | G. | P. | N. | Pr. | Cl. | Pt. |
|-------------|----|----|----|----|-----|-----|-----|
| Valleyfield | 7  | 3  | 2  | 2  | 36  | 30  | 8   |
| Cornwall    | 8  | 4  | 4  | 0  | 36  | 37  | 8   |
| Lachine     | 6  | 3  | 2  | 1  | 32  | 34  | 7   |
| Shawinigan  | 7  | 2  | 4  | 1  | 24  | 27  | 5   |

LIGUE JUNIOR

|            | J. | G. | P. | N. | Pr. | Cl. | Pt. |
|------------|----|----|----|----|-----|-----|-----|
| Concordia  | 4  | 2  | 1  | 1  | 13  | 12  | 5   |
| Canadiens  | 2  | 2  | 0  | 0  | 8   | 4   | 4   |
| Royal      | 3  | 2  | 1  | 0  | 10  | 8   | 4   |
| Shawinigan | 1  | 0  | 0  | 1  | 2   | 2   | 1   |
| Verdun     | 3  | 0  | 3  | 0  | 7   | 12  | 0   |
| National   | 1  | 0  | 1  | 0  | 0   | 2   | 0   |

LIGUE DEFENSE NATIONALE

|          | J. | G. | P. | N. | Pr. | Cl. | Pt. |
|----------|----|----|----|----|-----|-----|-----|
| Marine   | 2  | 2  | 0  | 0  | 18  | 9   | 4   |
| Aviation | 2  | 1  | 1  | 0  | 11  | 12  | 2   |
| McGill   | 2  | 1  | 1  | 0  | 8   | 10  | 2   |
| Armée    | 2  | 0  | 2  | 0  | 5   | 10  | 0   |

LIGUE MONTREAL

|            | J. | G. | P. | N. | Pr. | Cl. | Pt. |
|------------|----|----|----|----|-----|-----|-----|
| Cyclones   | 3  | 3  | 0  | 0  | 22  | 7   | 6   |
| U. de M.   | 3  | 2  | 1  | 0  | 29  | 13  | 4   |
| N. D. G.   | 3  | 1  | 2  | 0  | 12  | 13  | 2   |
| Red Devils | 3  | 0  | 3  | 0  | 11  | 27  | 0   |

## West Hill gagne la série contre Glebe College

L'entraîneur Roy Chesley a célébré son anniversaire de naissance en beau style, samedi, lorsque son équipe de football de West Hill a défait les Glebe Collegiate d'Ottawa 7-0 sur le terrain du Loyola, donnant aux Montréalais une victoire de 20 à 19 dans la série pour les points.

Avant perdu une décision de 19 à 13 dans la Capitale, samedi dernier, les locaux se rallièrent ferme pour capturer le championnat inter-cités qui était en jeu, devant une foule de 5,000 personnes.

Le "drop-kick" de Pete Finlay dans les derniers moments du quatrième quart pour un point unique fut la marge de victoire pour les Red Raiders. Un champ couvert de neige a ralenti le jeu. West Hill scora un point majeur au sixième jeu de la partie. Les deux équipes combattirent résolument durant le reste du quart, durant le deuxième et troisième quarts mais ni l'une ni l'autre ne purent compter.

# La surprise du football canadien

## Le "Donnacona-St-Hyacinthe" bat les Wildcats de Hamilton et devient champion canadien

HAMILTON, 7. — Les près de 7,000 personnes qui ont assisté à la joute entre "Donnacona-St-Hyacinthe"-Hamilton Wildcats, ici, samedi après-midi, ont été témoins d'une des plus grandes surprises de toute l'histoire du football canadien quand les Marins du H.M.C.S. Donnacona ont défait les fameux Wildcats de Hamilton par 7 à 6 dans une joute enlevante pour s'assurer le championnat du pays et la coupe Grey.

C'est la première fois depuis 1931 qu'un club de la province de Québec s'assure le championnat du Dominion et la coupe Grey. Cette année-là, le M.A.A. remporta le championnat.

Les Marins de Montréal, défaits la semaine précédente par le H. M. C.S. York pour le championnat de la marine canadienne, ont fait preuve d'un bien brillant jeu samedi et méritaient sûrement la victoire car ils jouèrent certes d'une manière parfaite.

Les joueurs de Glen Browns réussirent en effet à prendre une avance de 6 à 0 dans le premier quart grâce à un rouge et à un touché et ils virent ensuite à conserver leur avantage.

### 1er Quart

1. Montréal: Simple (Krol fait un rouge sur le botté de Davey).

### Second Quart

2. Montréal: Touchdown (Taklor).

### 3e Quart

Pas de point.

### 4e Quart

3. Hamilton: Touchdown (Miocinovich).

4. Hamilton: Converti (Krol).

5. Montréal: simple (Dyack fait une roue sur le botté de Davey).

## Pimlico ferme ses portes par un vif succès

BALTIMORE, 27. (P.A.)—La piste Pimlico a clos le meilleur meeting de toute son histoire, ici, samedi, quand il y eut de légères surprises pour l'intérêt des 19,110 spectateurs présents. Megogo, des écuries Christiana, et Rick's Raft, à William Hells, ont en effet remporté la victoire dans les deux plus importantes épreuves de la journée, deux épreuves pour des bourses de \$25,000 ajoutées, la coupe Pimlico et le handicap Walden.

Dans l'épreuve pour la possession de la coupe Pimlico, Megogo a établi un nouveau record de piste quand il parcourut la longue distance de deux milles et demi en 4:20-1-5 minutes pour l'emporter par huit longueurs sur Bolinbroke, à Townsend Martin, le favori des parieurs. Stymlie, à Mme E. D. Jacobs, fut troisième.

Dans le handicap Walden pour une bourse de \$25,000 également et d'une distance d'un mille et un seizième, Rick's Raft se valla brillamment pour partir de la dernière place et pour l'emporter par une demi-longueur sur Alexis, des écuries Christiana. Le temps du vainqueur fut de 1:54-1-5. Le Dodge, propriété des écuries Pentagon, fut troisième.

Megogo pour sa part, a rapporté \$22,050 à ses propriétaires, tandis qu'il rapporta \$21,200, \$11,700 et \$7,400 pour \$2 à ceux qui parièrent \$2 sur ses chances.

## Boston vend Guy Labrie aux Rangers

BOSTON, 27.—Le gérant Art Ross des Bruins de Boston a annoncé hier soir qu'il avait vendu le joueur de défense Guy Labrie aux Rangers de New-York, pour une somme d'argent indéterminée. Labrie a brillé depuis le début de la saison pour les Olympiques de Boston, de la ligue de hockey de l'Est des États-Unis.

## Willie Hoppe est encore champion

CHICAGO, 27. — Willie Hoppe, de New-York, a conservé son titre de champion mondial du billard à trois

## Les Bruins battent les Rangers par le pointage de 8 à 4

BOSTON, 27. — Les Bruins de Boston scorèrent les trois premiers points et les Rangers de New-York les trois derniers points mais entretemps les Bostoniens réussirent à enregistrer assez de points pour remporter une victoire de 8 à 4 devant plus de 10,000 spectateurs au Garden de Boston, hier soir.

Les Bruins qui avaient besoin de cette victoire pour rester dans la quatrième position, ramassèrent leurs trois premiers points en moins de sept minutes de jeu de la première période. Ils avaient un avantage de 6-1 lorsqu'ils commencèrent la troisième période lorsque les Rangers comptèrent trois fois durant les 15 dernières minutes de jeu.

Bill Jennings et Armand Gaudreault scorèrent chacun deux fois pour les vainqueurs et les autres compteurs du Boston furent le vétéran Bill Cowley, qui compta le premier point du jeu en 34 secondes de jeu, Art Jackson, Dit Clapper et Frankie Mario.

Grant Warmick compta la moitié des points du Rangers. Phil Watson et la recrue Joe Shack comptèrent aussi.

Guy Labrie la recrue des Bruins achetée par les Rangers joua sur la défense alternant avec la recrue Bill Moe.

### ALIGNEMENT

RANGERS. — Buts: McAuley; défenses: Dill, Heller; centre: Watson; ailes: Goldup, Atanas, Subs.: MacDonald, Labrie, Warwick, Thuer, Scherza, DeMarco, Moe, Shack.

BOSTON. — Buts: Bennett; défenses: Egan, Crawford; centre: Cowley; ailes: Cain, Jennings, Subs.: Clapper, Shewchuck, Mario, Gaudreault, Jackson, Gladu, Cupolo, Smith.

Arbitre: George Gravel. Juges des lignes: Ag. Smith, Bill Cleary.

### SOMMAIRE:

PREMIERE PERIODE  
1—Boston: Cowley, (Crawford) ..... 0.34  
2—Boston: Gaudreault, (Gladu) ..... 5.28  
3—Boston: Jackson, (Gladu, Gaudreault) ... 6.48  
4—Rangers: Warwick, (DeMarco) ..... 9.49  
Punition: Clapper.

DEUXIEME PERIODE  
5—Boston: Clapper, (Smith) ..... 7.59  
6—Boston: Jennings, ..... 9.06  
7—Boston: Gaudreault, (Gladu) ..... 13.57  
Punitions: Shewchuck, Egan.

TROISIEME PERIODE  
8—Boston: Jennings, ..... 0.20  
9—Boston: Mario, (Clapper-Cupolo) ..... 2.02  
10—Rangers: Warwick, (Dill) ..... 5.07  
11—Rangers: Watson, (Goldup) ..... 13.14  
12—Rangers: Shack, (DeMarco) ..... 17.33  
Pun.: Moe, Mario (2), Egan, Scherza.

bandes ayant remporté le dernier match sur Welker Cochrane de San Francisco avec un avantage de 85 points.

## Le GOLF

### SAM SNEAD VICTORIEUX

PORTLAND, Oregon, 26. (P.A.) — Le fameux golfer Sam Snead, qui n'avait pu prendre part à un tournoi majeur depuis deux ans à cause de son enrôlement dans la marine a remporté les honneurs du grand tournoi annuel de Portland, pour des bourses de plus de \$15,000 quand il a réussi un score de 289 pour les 72 trous réglementaires du tournoi.

Revenant au jeu après avoir été licencé par la marine américaine qu'il servit durant plus de 26 mois, Snead a fait magnifiquement figure pour défaire de formidables concurrents. En triomphant, il a ainsi pu briser le fameux monopole établi l'an dernier par les "Gold Dust Twins", Byron Nelson et Harold McSpaden. Le premier Canadien à se classer fut Fred Wood, de Vancouver qui se classa 7e avec un total de 298. Il reçut un prix de \$550 en obligations de la Victoire.

Les deux fameux rivaux de Snead, Nelson et McSpaden n'ont réellement pas fait fureur avec des scores respectifs de 296 et 300, ce qui assura la 4e place à Nelson et seulement la quatorzième à McSpaden. Snead, en triomphant, a reçu le premier prix de \$2,675 en bons de la Victoire et il ne put s'empêcher de dire en recevant cette somme: "Il est bon d'être de retour au jeu actif".

Snead l'a emporté par seulement deux coups sur le vétéran de White Plains, New York, Mike Turnesa qui totalisa 291 contre 289 pour le vainqueur. Ted Longworth, professionnel du club Portland se classa 3e.

### Ligue de quilles Légalé

Il ne reste que quatre soirs avant que la première série se termine et le classement devient de plus en plus serré. Le club St-Hubert s'est particulièrement distingué depuis deux semaines. Étant parti de la dernière place et étant maintenant en troisième position.

Comme les deux premiers clubs de chaque série détaillent pour le championnat, les clubs de troisième et quatrième positions essaieront certainement de damer le pion afin de se classer pour les finales.

| SOREL              | 1   | 2   | 3   | Total |
|--------------------|-----|-----|-----|-------|
| D. H. Gravel ..... | 91  | 110 | 100 | 301   |
| Dumny .....        | 111 | 111 | 111 | 333   |
| Dumny .....        | 74  | 74  | 74  | 222   |
| Dumny .....        | 85  | 85  | 85  | 255   |
| J. Casson .....    | 100 | 132 | 131 | 363   |
| P. Casson .....    | 148 | 128 | 105 | 381   |
|                    | 609 | 640 | 609 | 1858  |

| MONT-ROYAL            |     |     |            |
|-----------------------|-----|-----|------------|
| D. Hupée .....        | 99  | 111 | 96 — 306   |
| R. Charbonneau ..     | 98  | 85  | 120 — 303  |
| I. Lamarche .....     | 68  | 72  | 90 — 230   |
| M. A. Lamay ....      | 74  | 111 | 47 — 232   |
| L. J. Tessier .....   | 147 | 98  | 145 — 390  |
| S. Paré .....         | 101 | 97  | 173 — 371  |
|                       | 578 | 574 | 671 — 1826 |
| Sorel gagne 3 points. |     |     |            |

| ROSEMONT             |     |     |       |      |
|----------------------|-----|-----|-------|------|
| Mlle St-Pierre ..... | 81  | 74  | 89--  | 244  |
| Mlle M. Lalone ..    | 95  | 90  | 91--  | 276  |
| R. Hupée .....       | 125 | 112 | 108-- | 345  |
| L. Gravel .....      | 132 | 82  | 100-- | 314  |
| A. Labossière ..     | 117 | 83  | 86--  | 286  |
| J. M. Page .....     | 119 | 95  | 105-- | 319  |
|                      | 660 | 536 | 579-- | 1775 |

| AMHERST                  |     |     |     |      |
|--------------------------|-----|-----|-----|------|
| Mlle A. Froette ..       | 58  | 85  | 58  | 201  |
| Mlle L. Caron .....      | 99  | 63  | 87  | 249  |
| M. Hupé .....            | 135 | 92  | 120 | 347  |
| M. Basien .....          | 98  | 104 | 92  | 294  |
| J. Gosselin .....        | 82  | 89  | 108 | 279  |
| J. M. Leduc .....        | 139 | 147 | 96  | 382  |
|                          | 602 | 580 | 561 | 1743 |
| Rosemont gagne 3 points. |     |     |     |      |

| VERDUN             |     |     |     |      |
|--------------------|-----|-----|-----|------|
| Mlle S. Duhamel .. | 126 | 74  | 81  | 281  |
| Mlle Y. Lemieux .. | 84  | 87  | 108 | 279  |
| L. Paré .....      | 115 | 109 | 115 | 339  |
| G. Ouhet .....     | 112 | 96  | 85  | 293  |
| L. Brousseau ..... | 115 | 115 | 83  | 313  |
| E. Lemieux .....   | 134 | 103 | 110 | 347  |
|                    | 686 | 584 | 582 | 1852 |

| ST-HUBERT                |     |     |     |      |
|--------------------------|-----|-----|-----|------|
| Mlle T. Lalonde ...      | 72  | 81  | 88  | 249  |
| Mlle G. Legault....      | 121 | 77  | 85  | 283  |
| L. Daviau .....          | 124 | 110 | 91  | 325  |
| Y. Hartibise .....       | 114 | 92  | 84  | 290  |
| S. Conrath .....         | 114 | 111 | 140 | 365  |
| L. Dufault .....         | 126 | 140 | 125 | 401  |
|                          | 671 | 611 | 613 | 1905 |
| St-Hubert GARE 3 POINTS. |     |     |     |      |

| MAISONNEUVE         |     |     |     |      |
|---------------------|-----|-----|-----|------|
| Mlle T. Hogue ..... | 81  | 57  | 74  | 212  |
| Mlle G. Paré .....  | 98  | 83  | 84  | 265  |
| E. Desautels .....  | 85  | 97  | 99  | 281  |
| A. Sicotte .....    | 128 | 109 | 78  | 315  |
| A. Beaupré .....    | 133 | 161 | 89  | 383  |
| P. Clermont .....   | 119 | 84  | 127 | 330  |
|                     | 672 | 591 | 551 | 1814 |

|                      |    |    |     |     |
|----------------------|----|----|-----|-----|
| T-HENRI              |    |    |     |     |
| Mlle J. Lésieur .... | 81 | 91 | 85— | 257 |



Le tir à l'arc est devenu le sport favori des Wrens, stationnées avec le H.M.C.S. Peregrine, Halifax, N.-E. L'officier en chef JOHN W. JONES, de Winnipeg, Manitoba, montre à la Wren SHEILA CONNOLLY, de Moncton, N.-B., la manière orthodoxe de placer la flèche.

## Ohio State remporte le titre du "Big Ten" contre Michigan

NEW-YORK, 27. — Les parties du Jour de l'An dans le rugby commencent à se classer à la suite des victoires par l'Ohio State, Tennessee, South California, Texas Christian et Oklahoma Aggies durant la journée de samedi, dernière pleine journée de la campagne de football de 1944.

Ohio State a défait Michigan\* 18-14 devant 71,958 personnes à Columbus, remportant le titre du "Big 10" et terminant sa première saison parfaite depuis 1920 avec neuf victoires consécutives.

Southern California s'est assuré la couronne du Pacifique en battant l'U.C.L.A. 40 à 13. Entretemps, Tennessee termina une saison sans défaite en écrasant le Kentucky 21-7. Après avoir battu l'Oklahoma 28 à 6 les Aggies d'Oklahoma ont reçu une invitation du Cotton Bowl de rencontrer le Texas Christian qui a capturé le championnat du sud en battant le Rice 9 à 6.

Georgia Tech a baissé pavillon devant le Notre-Dame 21 à 0 et Tulsa n'a pas joué après avoir battu Arkansas jeudi.

Duke, bien que battu quatre fois, a eu le meilleur sur North Carolina, 33 à 0. Le Crimson Tide a été inactif ayant terminé sa saison avec un triomphe sur Mississippi State le samedi précédent.

## Royal et Concordia gagnent au Forum samedi soir

Dans le programme régulier de la ligue Junior samedi soir au Forum, le Concordia a blanchi le National 2 à 0 et le Royal a défait le Verdun 2 à 1. Robidas et Fabre ont compté les points du Concordia, Jackson et O'Connor, ceux du Royal et Cabana, celui du Verdun, dans deux parties.

|                         |     |     |          |
|-------------------------|-----|-----|----------|
| Mlle Léveillé ..... 110 | 95  | 107 | 312      |
| L. Massie ..... 106     | 78  | 91  | 275      |
| E. Guerrier ..... 77    | 97  | 102 | 276      |
| B. Vachon ..... 117     | 72  | 127 | 316      |
| H. Fiset ..... 192      | 113 | 108 | 343      |
|                         | 596 | 516 | 620-1762 |

Maisonnette gagne 3 points.

| CLASSEMENTS       |    |    |     |         |
|-------------------|----|----|-----|---------|
| Clubs—            | G. | P. | Pts | Quilles |
| Sorel .....       | 16 | 5  | 23  | 12073   |
| Rosemont .....    | 12 | 9  | 18  | 12389   |
| St-Hubert .....   | 12 | 9  | 15  | 12856   |
| St-Henri .....    | 11 | 10 | 13  | 12347   |
| Verdun .....      | 9  | 12 | 12  | 12450   |
| Maisonnette ..... | 9  | 12 | 12  | 12256   |
| Amherst .....     | 7  | 14 | 10  | 12146   |
| Mont-Royal .....  | 8  | 13 | 9   | 12346   |

### HAUT TRIPLE LE 21 NOV. 1944

|                              |
|------------------------------|
| Lucien Dufault ..... 401     |
| Pierrette Léveillé ..... 312 |

### HAUT SIMPLE LE 21 NOV. 1944

|                          |
|--------------------------|
| Simon Paré ..... 173     |
| Simone Duhamel ..... 126 |

### HAUT SIMPLE ET TRIPLE A DATE

|                          |
|--------------------------|
| Lucien Dufault ..... 490 |
| Marcel Bastien ..... 192 |
| Lucile Caron ..... 329   |
| Margot Lalonde ..... 134 |

### CEDEULE LE 28 NOVEMBRE 1944

|                            |
|----------------------------|
| 1-2 Amherst vs Maisonnette |
| 4-5 Rosemont vs St-Henri   |
| 6-7 Verdun vs Mont-Royal   |
| 8-9 St-Hubert vs Sorel     |

## L'hon. C.-G. Power président de la N.H.L. ?

Il est rumeur dans la métropole depuis hier soir que le prochain président de la ligue de hockey Nationale sera peut-être l'hon. C.-G. Power, de Québec. Monsieur Power est un ancien joueur de hockey professionnel et il serait un choix idéal, d'après la majorité des connaisseurs. Le major Power a démissionné, jeudi dernier, comme ministre de l'Air, mais sa démission n'a pas encore été acceptée.

NEW-YORK, 27. — On a annoncé en fin de semaine que les Gouverneurs de la ligue de hockey Nationale allaient définitivement régler le problème de la présidence de leur circuit, le 8 décembre prochain, lors de la prochaine assemblée ici.

Actuellement, c'est Mervyn "Red" Dutton qui est président par interim tandis que Lester Patrick, un des gouverneurs du circuit majeur est directeur-gérant. A ce qu'on dit, on n'est pas trop satisfait de la situation et l'on critique ouvertement Dutton parce qu'il n'est pas souvent aux bureaux de la ligue Nationale, à Montréal. Il faut être juste envers Dutton, toutefois, et admettre qu'il n'a pas voulu accepter la position quand on la lui offrit en septembre dernier et alors qu'il fit tout pour ne pas l'avoir. Dutton est fort occupé par son commerce dans l'Ouest et il ne peut donner à sa position de la N. H. L. tout le temps qu'il aimerait donner.

Le cas de Patrick n'est pas beaucoup meilleur. En effet plusieurs gérants n'aiment pas se faire donner des ordres par Patrick, qui est après tout un gérant de club lui-même. Il faudra donc en venir à une certaine entente sous peu et nommer un vrai président.

La semaine dernière, on disait dans les cercles de hockey qu'il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'on offre la position à l'honorable "Chubby" Powers qui vient de résigner ses fonctions comme ministre de la Défense Nationale de l'Air.

## Tuée par un tram

Le coroner R.-L. Duckett a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mlle Florence Mary Rowell, 58 ans, qui habitait à 3739 chemin de la Reine-Marie. Mlle Rowell fut mortellement blessée par un tramway du circuit Outremont alors qu'elle traversait la chaussée, vendredi soir, pour entrer chez elle.

## Nécrologie

Le Dr J.-W. Meunier est mort subitement, en fin de semaine, à Côteau-du-Lac, à l'âge de 67 ans. Né à Terrebonne, le défunt avait fait ses études classiques au Collège de Montréal et fut reçu médecin à l'Université Laval. Ancien chef interne à l'Hôtel-Dieu, il fut attaché pendant de nombreuses années à cette institution de même qu'à l'Institut Bruchési. Il pratiqua pendant près de 35 ans, rue Saint-Denis, à Montréal.

Le Dr Meunier laisse dans le deuil, son épouse, née Aurèle Tremblay, ses fils, Hervé, Jean et Guy; ses filles, Mme Alfred Goulet (Simonne), Mme G. Quintin (Marilène) et Mme Peter Ursulak (Suzanne), son frère, Wilfrid, ses sœurs, Mme Henri Pellerin et A. Comtois ainsi que plusieurs petits-enfants.

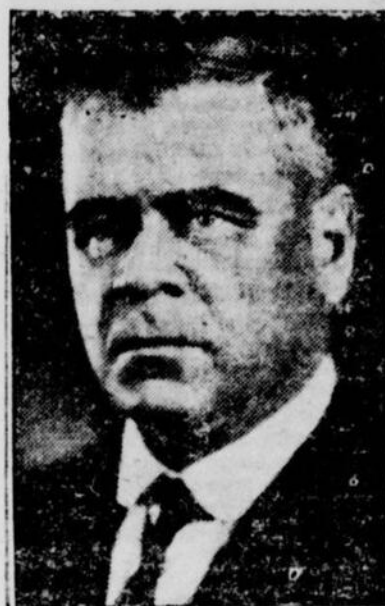


Le Dr J.-W. MEUNIER

Les funérailles auront lieu demain matin, mardi, à 8 h. 45, à l'église Saint-Jacques et l'inhumation à Côteau-du-Lac, où un Libéra sera chanté.

La dépouille mortelle est exposée aux salons des Fais Funéraires, 262 est, rue Sainte-Catherine.

M. J.-Albert Pelletier, homme d'affaires avantageusement connu de Montréal, est décédé samedi soir à l'hôpital Saint-Luc, après une longue maladie. Quelques heures avant sa mort, il avait reçu la vi-



M. J.-A. PELLETIER

sité de M. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Né à Saint-Henri-de-Massouche, comté de l'Assomption, le 2 octobre 1877, du mariage de feu Octave Pelletier et de Josephine Lecours, M. J.-Albert Pelletier était le cadet d'une famille de seize enfants, dont deux survivent encore aujourd'hui.

Dès 1894, feu M. J.-Albert Pelletier arrivait à Montréal pour y tenir une épicerie. Moins de deux ans plus tard, il entra au service de la Brasserie Montréal, aujourd'hui disparue. En 1907, il organisait un commerce de bois et de charbon qu'il abandonna en 1909 pour retourner à la brasserie Montréal. Lors de l'organisation de la Nationale Breweries, il passa au service de la Brasserie Ekora qu'il quitta en 1920 pour devenir le président de la compagnie d'eaux gazeuses J. Christin dont il se désista en 1939 alors que les premières atteintes du mal qui devait l'emporter se firent sentir.

En 1896 il épousait Mlle Dora Audette, de Laprairie, décédée le 26 février 1941. Dix enfants lui survivent: la Rév. Sœur Marie de Saint-Martin, des Religieuses de Notre-Dame-de-Charité du Bon-Pasteur d'Angers, Mlle Monique Pelletier, Mme Herménégilde Jodoin (Gabrielle), Mme Raymond Groulx (Hortense), de Saint-Jérôme, Mme David Desmarais, (Maricette), ses fils: MM. Antonio, du personnel de "La Presse", Georges, du personnel du journal "Le Canada", Lucien, du personnel de l'Archevêché de Montréal, Philippe, de la maison J. Christin & Co, Léo, et André.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 29 du courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception où le service sera célébré à 8 h. 16 et de là, au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

BRANTFORD, Ont. 27. — Le colonel Harry Cockshutt, président du bureau des directeurs de Cockshutt Plow Company Ltd., et ancien lieu-



M. HARRY COCKSHUTT

tenant-gouverneur de l'Ontario vient de mourir à l'âge de 76 ans. Il était malade depuis la mort de sa femme il y a quelques mois. Le colonel Cockshutt fut lieutenant-gouverneur de 1921 à 1927. Natif de Brantford il s'intéressa toujours aux affaires civiles.

Il laisse deux filles, Margaret-Elizabeth et Katherine-Isabelle; son neveu, C. Gordon Cockshutt lui succéda à la présidence de la compagnie lorsqu'il se retira de cette fonction. Le défunt était un vétéran de la grande Guerre.

Le conférencier du mois à la Société Historique mercredi le 29 courant sera M. Gérard Malcheosse, de la Bibliothèque St-Sulpice. Secrétaire de la Société des Dix, M. Malcheosse traitera d'une question encore controversée: "L'immigration canadienne sous le Régime français". Il a donné pour titre à sa communication: "Faux saumons et fils de famille en Nouvelle-France au XVIII<sup>e</sup> siècle."

## Manifestation...

(Suite de la page 2)

L'école d'entraînement de l'endroit, ont organisé dimanche soir, une démonstration anticonscriptionniste, et ont brûlé trois drapeaux. La plupart des manifestants avaient moins de vingt ans.

La démonstration dura environ une heure, et débuta alors que toute cette jeunesse défila dans les rues de la ville en chantant à pleins poumons "O Canada". Les manifestants firent un premier arrêt devant l'hôtel de ville, où ils brûlèrent leur premier drapeau. Ils se rendirent ensuite devant la cantine des Chevaliers de Colomb, où ils brûlèrent deux autres drapeaux.

La police ne bougea pas, et la manifestation s'arrêta là. On ne signala aucun dommage.

### PAS DE CANADIENS FRANÇAIS AU CAMP DE VERNON, C.B.

VERNON, 27. (P.C.)—La parade qu'ont organisée les soldats mobilisés pour service au pays, à Vernon, a débuté après que les soldats eurent écouté les nouvelles que donnait la radio, dans le camp même. On y disait l'intention probable du gouvernement d'envoyer outre-mer, les hommes de la 6<sup>e</sup> division canadienne, afin de renforcer l'armée canadienne qui s'y trouve.

Un officier haut-gradé aurait déclaré à une conférence de presse, que les hommes de la 6<sup>e</sup> division étaient très bien entraînés, et qu'ils n'avaient besoin que de quelques instructions complémentaires, en Grande-Bretagne, avant d'aller dans la mêlée, sur le continent européen.

La parade s'organisa immédiatement et rapidement. Au début, très peu de soldats la formaient, mais à mesure qu'ils traversaient le camp, leurs rangs se grossissaient d'autres soldats, et quand ils quittèrent le camp pour marcher sur la ville, ils étaient en nombre. Les uns ont dit qu'ils étaient 300, tandis que les autres ont affirmé qu'ils étaient 900.

### A LA LEGION CANADIENNE

Les manifestants firent un arrêt devant l'édifice de la Légion canadienne, et ils menacèrent de le détruire. Ils rencontrèrent ensuite un capitaine et un lieutenant qui voulurent intervenir. Mais le capitaine fut frappé par un des soldats, tandis que le lieutenant était bousculé hors de leur chemin. Le capitaine a souffert de quelques contusions à la figure.

La foule s'amusait sur les trottoirs, et regardait le défilé en silence. Et les soldats s'adressant à la foule se mirent à crier: "Ce n'est que le commencement". Une heure après, les manifestants étaient dispersés par les policiers militaires et municipaux, alors qu'ils tenaient une assemblée de protestation, dans un des parcs de la ville. On ne rapporte aucune arrestation.

Il n'y a pas de régiment canadien-français, au camp de Vernon. 90 pour cent des soldats qui s'y trouvent, ont été mobilisés sous l'acte de mobilisation des ressources nationales, et ils font partie de l'armée de la défense de l'intérieur. La majorité des soldats est de langue anglaise. Il y a quelques troupes de langue française, mais pas de régiment.

Quand la parade commença, les officiers principaux du camp étaient à Vancouver, appelés pour tenir enquête sur les déclarations de quelques officiers, qui en auraient dit un peu trop, lors d'une conférence de presse, lundi dernier. Le brigadier G.-R. McCarter, commandant d'une brigade de mobilisés de langue anglaise, et le lieutenant John MacGregor, officier commandant au camp de Vernon, se trouvaient tous deux avec le lieutenant E.-W. Samson, à Vancouver.

## Art Walker est réélu président

Art Walker a été réélu président de la Québec La Crosse Association, hier après-midi, lors d'une assemblée à l'Hôtel Queens. La ligue de crosse Provinciale dont 4 clubs ont évolué indépendamment, cette année, fera partie de l'Association l'an prochain. Richard Dick Brayley et Edgar Goulet ont

été élus vice-présidents, et George Marsh secrétaire-trésorier.

Les directeurs seront Gordon Marriott, Ludger Desbiens, George Dixon, Rév. Père Armand Bellemare, Eugène Vidal, Emile Amyot, Paul Panneton et Edgar Lauzon de Cornwall.

Les quatre clubs qui font partie de la ligue de crosse Provinciale, ont fait leur entrée pour 1945 et ont payé leurs dîs. Ces clubs sont: Lachine-Ville St-Pierre, Canadien, Longueuil et les Indiens de Caugawaga et St-Régis.

Ces clubs auront chacun un représentant sur l'exécutif. C'était la première fois depuis que la Q.L.A. est formée, et depuis 1925 que l'assemblée annuelle a eu lieu aussi à bonne heure.

Edgar Lauzon a déclaré que le Cornwall veut jouer l'an prochain contre les clubs de Montréal, mais il sera nécessaire d'avoir d'eux des bonnes garanties.

Marcel Matte de Lachine-Ville St-Pierre a suggéré que les clubs de Montréal fassent leur visite le samedi soir au lieu du vendredi soir, à Cornwall.

## MONDANITÉS

(Suite de la page 11)

### Soirée dansante

L'Association Canadienne des voyageurs en chaussures a donné ces jours derniers une soirée dansante au cercle Universitaire, à l'occasion de son premier anniversaire. Plus de 200 personnes étaient présentes. Voyageurs, manufacturiers et marchands de chaussures composaient cette réunion. L'association des voyageurs de commerce du Dominion était aussi représentée. M. George Fortin, président, et le comité exécutif de l'Association Canadienne des voyageurs en chaussures en étaient les hôtes. M. Paul Galipeau, président de l'association des marchands de chaussures de Québec, proposa un toast à la santé des dames. L'orchestre était sous la direction de Markowski. L'artiste invitée était Mme J.-A. Gosselin, des Trois-Rivières; Mlle J.-A. Gosselin, des Trois-Rivières, Mlle Germaine Poulin, de Montréal, était au piano d'accompagnement.

### Prochains mariages

Le mariage de Mlle Simone Cartier, fille de M. et de Mme J.-C. Cartier, d'Outremont, avec M. Guy



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au surintendant et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour allonge du garage d'équipement, aéroport de Montréal", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'est, le jeudi 7 décembre 1944, pour la construction d'une allonge et les changements à apporter au garage d'équipement à l'aéroport de Montréal, Dorval, P.Q.

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat peuvent être consultés et des formules de soumission obtenues en s'adressant à l'acheteur général du ministère des Transports, Immeuble Hunter, Ottawa, Ontario, ou à l'ingénieur régional des lignes aériennes, ministère des Transports, 904 Immeuble Confederation, 1253 Avenue McGill College, Montréal, P.Q.

Les plans, devis, etc., peuvent être obtenus des fonctionnaires ci-haut mentionnés, contre le paiement d'un cheque accusé de \$10.00, fait au nom du Receveur Général du Canada. Lesdits chèques seront remboursés aux soumissionnaires lorsqu'ils auront fait remise des plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cheque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur Général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission.

Les obligations du Gouvernement fédéral et/ou des obligations des chemins de fer Nationaux du Canada, garanties par le gouvernement fédéral, seront acceptées au lieu de, ou conjointement avec, ces chèques visés. Dans tous les cas, la somme d'apaise sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer un contrat pour le travail sur la formule généralement fournie ("Contract form Construction") au taux convenu dans sa soumission. Les chèques et/ou les obligations accompagnant les soumissions seront remboursés aux soumissionnaires dont les offres n'auront pas été acceptées.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de cautionnement.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

A. H. McKEE,  
Secrétaire.

Ministère des Transports,  
Ottawa, le 23 novembre 1944.

Saint-Jean, fils de M. et de Mme A. Saint-Jean, sera célébré, dans l'intimité, le 9 décembre, en l'église Sainte-Madeleine-d'Outremont.

## QUEBEC

M. et Mme Pierre LeMoine sont retournés à Québec après avoir passé quelques jours à Montréal.

Mlle Charlotte Rousseau était de passage à Montréal, en fin de semaine.

Mmes Maurice Grenon et W. Fortier sont de retour à Québec après un séjour à Montréal.

M. et Mme Paul Rémillard étaient de passage à Montréal, récemment.

## OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général, accompagné de ses invités et escorté des membres de sa suite, a assisté à la joute de hockey qui avait lieu samedi soir, à l'Auditorium.

Sir Robert Watson Watt a été reçu à déjeuner à Rideau-Hall.

Mme Collin Gibson qui a passé quelques jours à Ottawa, est partie pour Toronto. Elle était accompagnée de Mlle Adèle L. Ervine.

## La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

### Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

### MEDECINS

A. BRISERIOIS M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles, syphilis, gonorrhée, chancre. Aussi traitement par correspondance. ORSANT 4055 6854 J.N.O.

DR LAPORTE spécialiste, eczéma, allergie, syphilis, vieux boutons, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide sûr. Prix raisonnable. 949, Cherrier. 186-jno

### PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer votre santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

### PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Paquin, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7000, comptant ou moins. S'adresser à 1913 Dorchester est. J.N.O.

### TIMBRES POSTE

COLLECTION DE TIMBRES demandée, lots mélangés. Meilleurs prix payés. OSTROFF, 757, Côte Place d'Armes. HA. 2037. 209-1

### ON DEMANDE A ACHETER

### ARGENT COMPTANT

Nous payons comptant pour tout meuble usagé: mobiliers de salle à manger, de chambre à coucher, chaises, tables, laveuses, machines à coudre, chaises, dactylographes, etc.

M. VAILLANCOURT HA. 7721

JOUEZ OU SOIR

RIEN DE TROP PETIT

RIEN DE TROP GROS

### CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer. Fille de préférence. S'adresser à 1842 De Villiers, Côte St-Paul. PL. 7346. 232-2

### SERVICE DOMESTIQUE

FILLE capable, petit appartement, en enfant, \$35. Atlantique 6366, 286 Wilbowdale, app. 12. 122-3

## Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4880.—Votre fillette a-t-elle besoin d'un petit ensemble pratique qu'elle pourra porter tous les jours? Voici un modèle attrayant: "jumper" et jaquette. Le "jumper" peut être accompagné d'un chandail ou d'une blousette de linage.

Le patron No 4880 est offert pour les fillettes dans les tailles 2, 4, 6, 8 et 10. La taille 6 requiert pour le "jumper" et la jaquette 2 1/8 verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

## "L'emprunt fut un beau succès"

(M. Gagnon)

L'hon. Onésime Gagnon a remercié, ce matin, les fonctionnaires de la province de leur magnifique souscription à l'Emprunt de la Victoire. L'augmentation aux fonctionnaires est suspendue, mais le gouvernement a l'intention d'en faire voter une autre à la prochaine session. Une semaine de congé sera accordée à ceux qui ont souscrit à l'emprunt.

## M. R. Duhamel...

(Suite de la page 3)

vis-Emile Couture, J.-H. Bélaire et le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., ont prononcé une brève allocution devant les membres des comités d'action nationale, d'action sociale et des relations économiques, de la propagande et des loisirs. A l'issue de la discussion qui a suivi des entretiens, des vœux ont été adoptés qui ont été par la suite soumis au congrès.

Au début de la réunion plénière de l'après-midi, le président général, M. Roger Duhamel, a présenté le rapport de l'activité de la Société au cours de l'année écoulée.

Voici les grandes lignes de cette allocution:

"Est-il besoin de rappeler que la Société travaille depuis sa fondation à tout ce qui peut favoriser l'épanouissement des groupes de langue française en Amérique et plus particulièrement au Canada. Dans chaque domaine, ce qui l'intéresse, c'est une action constructive et non pas les vains flonflons de la gloire."

"Dans le domaine de l'action extérieure et populaire, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise depuis vingt ans, la célébration de la fête du patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste. Chaque année, les 23 et 24 juin, différentes manifestations publiques attirent sur cet événement."

M. Duhamel rappelle ensuite l'activité extérieure de la Société, comme la célébration annuelle de notre fête nationale, les cours et conférences du Monument National, les concerts populaires d'été au parc Lafontaine, etc.

"Au cours de 1944, la Société Saint-Jean-Baptiste a dû également faire plusieurs interventions auprès des autorités pour souligner certaines lacunes et réclamer certains redressements."

"Nous avons essayé à plusieurs reprises et sans succès jusqu'à maintenant d'obtenir la fermeture des banques le jour du 24 juin."

Toutes les démarches entreprises à ce sujet n'ont encore abouti à aucun résultat satisfaisant. Un ordre en Conseil adopté depuis le commencement de la guerre serait le principal obstacle à surmonter. La guerre ne durera pas indéfiniment, il y aura lieu alors de recommencer notre réclamation auprès des autorités concernées."

Le président général rappelle ensuite l'intervention de la Société pour amener la démission d'un professeur d'histoire, la publication d'un mémoire sur l'enseignement de l'histoire, son intervention pour nommer le juge Rinfret, juge-en-chef de la Cour suprême, etc. Il rappelle également le prêt d'honneur pour venir en aide aux étudiants nécessiteux et fait un appel aux membres pour aider à le concrétiser.

"Enfin, la Société Saint-Jean-Baptiste a institué un prix littéraire annuel destiné à récompenser une œuvre marquante. Le prix, de \$500, a été décerné cette année, après délibération d'un jury formé de personnalités intellectuelles, à M. Guy Frégault, pour son remarquable ouvrage sur "Iberville le Conquérant".

"Je n'ai pas la prétention d'avoir tout dit. Beaucoup d'autres initiatives s'imposent, nous avons plusieurs projets que nous mettrons en chantier au fur et à mesure que les circonstances s'y prêteront. Sans vanité comme sans fausse modestie, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, tant par son Conseil général que par ses sections locales, croit avoir rendu service et mérité l'estime de la population canadienne-française."

## 93 CANDIDATS...

(Suite de la page 3)

Chevrette et Omer Gaucher; district 8, catégorie B, Arthur Larière; district 9, catégorie B, Marcel Verville; district 10, catégorie B, William Monarque.

Les conseillers Philippe Dandurand, Alfred Filion et Héliodore Carrière, qui représentaient le district No 6, catégorie A, ont annoncé ce matin qu'ils se présentaient de nouveau tous les trois et qu'ils feraient la lutte ensemble. Les échelons Georges Guévremont et Antonio Smith, qui représentaient actuellement la catégorie B dans le district No 9, ont annoncé qu'ils feraient la lutte avec M. Marcel Verville.

Le comité d'administration de l'Université de Montréal, qui avait choisi M. Arthur St-Pierre, l'un des professeurs à cette institution pour la représenter au Conseil municipal annonce que celui-ci a décliné cet honneur. Il a reporté son choix sur M. Léon Lortie, aussi professeur à l'Université.

## DÉMISSION DE HULL

WASHINGTON, 27. (B.U.P.)—Le nom du secrétaire d'Etat américain occupe le premier rang dans les nouvelles d'aujourd'hui. De source bien informée, on apprend que M. Hull, âgé de 73 ans, a offert sa démission au président Roosevelt qui hésite toutefois à l'accepter.

De même source, on ajoute que si M. Hull réussit à persuader le président Roosevelt d'accepter sa démission pour cause de santé, M. James F. Byrnes, directeur de la mobilisation militaire lui succéderait. M. Byrnes, un vétéran de la politique depuis 25 ans, sénateur de la Cour suprême, est fortement recommandé à M. Roosevelt. D'autres croient que le successeur de M. Hull serait Henry A. Wallace, vice-président des Etats-Unis, ou enfin Edward R. Stettinius jr., sous-secrétaire d'Etat.

M. Hull est depuis six semaines à l'hôpital naval de Bethesda. Il souffre de la gorge et bien que son état de santé ne soit pas grave, son âge avancé de même que les lourdes responsabilités qui lui incombent l'obligent à prendre un long repos.

Parmi les candidats à sa succession, on mentionne aussi les noms de M. John G. Winant, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, et le sous-secrétaire d'Etat Sumner Welles. On croit, toutefois, que M. James F. Byrnes obtiendra l'appui du Congrès alors que M. Henry Wallace de son côté pourrait compter sur celui de M. Harry S. Truman, nouveau vice-président.

On croit que le président Roosevelt nommera M. Hull conseiller spécial dans son cabinet, tout comme le fut Donald Nelson.

## Assemblée...

(Suite de la page 16)

guerre, pour un total de \$15,800,000,000 dont 59 pour cent ont été obtenus sous forme de taxes et autres revenus, le solde provenant d'emprunts. Bien que les impôts constituent un lourd fardeau, ils ont été acceptés comme faisant partie des sacrifices exigés par la guerre, mais que les impôts qui sont presque une confiscation devront être révisés dans l'après-guerre, pour faciliter l'expansion des affaires et un embauchage plus volumineux, surtout dans le cas des producteurs canadiens qui auront à concurrencer dans le domaine de l'exportation, avec des nations dont le standard de vie est inférieur au nôtre. Il souligne que le moment est venu de préparer les plans à cet effet.

Parlant des entreprises, le président Waldie est d'avis que les acti-

## Le piéton tué instantanément

Un homme de 64 ans, M. Théophile Ouimet, 4289 Henri-Julien, a été mortellement

blessé, hier soir, alors qu'il tentait de traverser la chaussée à l'intersection des rues Notre-Dame et Or-

léans. M. Ouimet semble avoir hésité en réalisant l'approche d'une automobile que conduisait Mlle Georgette Demers, 27 ans, 449 ouest, rue Ontario, mais il décida de risquer la traversée et se heurta contre la voiture malgré un rude coup de volant donné par la femme chauffeur. Mlle Demers stoppa immédiatement et manda secours à l'hôpital Notre-Dame mais la victime avait expiré sous le choc. Le coronar a rendu un verdict de mort accidentelle.

vités du gouvernement devraient se limiter aux domaines où l'entreprise privée ne saurait s'exercer aussi profitablement pour le bien public, mais il suggère que les contrôles existants ne soient pas maintenus plus longtemps qu'il ne faudra et qu'il faut à tout prix éviter l'inflation après la guerre. Il croit qu'il est du devoir de tous les citoyens de songer sérieusement à toutes les questions pouvant affecter notre avenir.

## Déclaration...

(Suite de la page 3)

MacLellan, de Halifax, des attaques injustes et injurieuses dont elle a été constamment l'objet en trop de milieux depuis le commencement des hostilités.

Depuis cinq ans, le système du volontariat a donc donné les résultats les meilleurs. Si les mesures nécessaires et tout indiquées avaient été prises, je crois qu'il aurait encore été le plus efficace pour la conduite des hostilités jusqu'à la fin du conflit et pour le maintien au Canada de l'unité si nécessaire à la reconstruction d'après-guerre.

Ce n'est ni par opportunisme, ni par esprit de parti que j'ai toujours été anti-conscriptionniste, c'est par principe et pour les meilleurs intérêts de mon pays. Je garde les mêmes convictions, et je crois que tout accorde à cette doctrine libérale est une erreur dont le peuple du Canada devra demander des comptes sévères à ceux qui en sont responsables. Pour ma part, avec re-

regret mais définitivement, je dois déclarer que tant que le gouvernement d'Ottawa persistera dans son attitude subite, imprévue et inexplicable il devra compter sur l'opposition des libéraux de Québec que je dirige.

Nous entendons tenir à l'égard du peuple et du pays des engagements que nous n'avons pas pris à la légère et nous les tiendrons.

## Victime suivie jusqu'à Ahuntsic

Au cours de la soirée de samedi un soldat, demeurant à Ahuntsic, fut suivi par deux inconnus alors qu'il partait du bas de la ville pour se rendre à sa demeure. Le soldat Edouard Dufresne, 18 ans, 10880 rue Clarke, dit avoir remarqué que ses assaillants le suivaient à l'angle des rues Ontario et du boulevard St-Laurent.

Ils montèrent là dans le même tramway que lui, puis, au boulevard Crémazie, dans le même autobus. Ils le suivirent finalement à travers un champ jusqu'à près de 20 pieds de sa demeure.

Là, ils l'attaquèrent et, pendant que l'un d'eux tenait le soldat, l'autre tenta de lui voler un radio portable qu'il tenait sous son bras. Les assaillants l'avertirent de ne pas faire de bruit, mais il leur résista et appela au secours. Ses assaillants prirent la fuite quand un voisin, attiré par les cris, ouvrit la porte de sa demeure. Dufresne fut légèrement blessé au visage, mais refusa d'aller à l'hôpital.

## Va-t'en...

(Suite de la page 3)

Rousseil répliqua: "J'en suis certain, mais la mort fut quand même causée par l'asphyxie".

Un dessinateur géomètre produisit ensuite des plans des lieux mais ce fut le juge Lazure qui rectifia un calcul que le témoin venait de faire.

Le fille de la victime, Mme Hélène Pelletier, 40 ans, déclara que dans la nuit du sinistre, elle fut éveillée par l'une de ses fillettes qui l'avertit que la maison était pleine de fumée. Ayant voulu faire descendre sa mère qui souffrait de légère paralysie, celle-ci lui répondit de s'enfuir seule. Ce furent d'autres personnes qui plus tard la descendirent au premier étage.

Aux quartiers du régiment de Maisonneuve, arsenal de la rue Craig, à 8 h, M. Léon Trépanier, co-directeur du recrutement réunira un groupe de civils et de militaires pour discuter du plan de recrutement le plus pratique à adopter dans notre district. Il s'agit, comme l'on sait, de procurer des renforts aux régiments canadiens-français outre-mer.

## FEUILLETON DE LA "PATRIE"

# La Bienfaisante Blessure par Stéphane Clarmont

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

36

(suite)

L'après-midi, M. Lamy arrivait et l'on se remettait à parler de Ganges, des nombreux amis qu'on y avait laissés, de Bonnemarie, où la jeune infirmière écrivait chaque jour.

Au sein de cette atmosphère familiale et sereine, le blessé reprenait ses forces. Son état s'améliorait rapidement.

— C'est à vous que je le dois, ma chérie! répétait-il vingt fois par jour.

— Permettez, objectait Roberte, votre mère est venue vous soigner avant moi.

— D'accord mais elle eût été impuissante, si vous n'étiez pas venue, petite amie. N'était ce lourd bandeau qui pèse sur mes yeux, je me sens assez fort pour abandonner mon lit et courir faire une partie de tennis avec vous!

— Chut! N'exagérons pas, je vous en prie.

— Mais si, je vous assure. Je mange comme quatre, je dors comme un loir. Si je pouvais vous voir,

Roberte, je serais complètement guéri.

La jeune fille éclatait de rire, tandis que Mme Lamy intervenait pour réfréner l'impatience du convalescent:

— Sois sage, Pierre, disait-elle de sa voix maternelle. Il faut attendre encore. D'ailleurs, tu es malade comme un clou, malgré ton appétit.

Mais il ripostait avec un optimisme souriant, qui mettait du baume dans le cœur des deux femmes:

— Bah! un clou chasse l'autre, dit-on. Celui de la santé revenue, finira bien par chasser son confrère de la maladie. N'est-ce pas, Roberte?

— J'en suis sûre.

— Moi aussi.

Et tous riaient avec soulagement, afin que le noir souvenir des mauvais jours fut complètement effacé.

L'heure sonna enfin où le médecin-spécialiste put enlever le bandeau qui protégeait les yeux

blessés du jeune héros.

Il le fit avec mille précautions, sous les regards anxieux des membres de la famille, tandis que son patient, les mâchoires serrées, comprimait les battements de son cœur.

— Eh bien? demanda le praticien, lorsque l'opération fut achevée.

Il y eut d'abord un silence assez bref.

Puis un cri s'éleva, cri de surprise, de reconnaissance et de joie, qui jaillit de la bouche de Pierre et qui mit des larmes de bonheur dans les yeux de la jeune fille.

— Oh!... Docteur!... Je vous vois!... Est-ce possible?... Enfin!... Merci! Merci! Merci!

— Du calme, mon ami, du calme, répondit le major. Mettez bien vite ces lunettes noires. Ménageons les transitions, s'il vous plaît. Car, si vos yeux sont définitivement guéris, il convient de les ménager, au moins pendant quelques jours.

— Bon cria Pierre avec exaltation, mettez-moi dix, vingt, cent lunettes sur le nez, si vous voulez. Je me sens la force de supporter le poids d'une montagne de verres noirs. Je suis si content.

Le médecin lui serra la main.

— Je vous félicite, dit-il. Dans huit jours, vous serez sur pied.

Puis, après s'être incliné devant les deux vieillards et devant la jeune fille, il quitta la chambre en se frottant les mains avec satisfaction.

— Papa? Maman! appela le jeu-

ne homme, approchez-vous, vite, que je puisse vous revoir après si longtemps. Et vous, Roberte, soyez bête. Je retrouve enfin vos traits chéris et vos yeux, dont j'ai si souvent rêvé!... Pour le moment, hélas! ils sont tout noirs. Mais dans quelques jours, leur azur renaîtra, pour moi, pour moi seul. Et je pourrai m'y mirer, comme autrefois, n'est-ce pas ma bien-aimée?

— Oui, Pierre!

— Merci!

Les nouvelles vont vite à l'hôpital.

Celle de la guérison définitive du héros de la chambre 17 se répandit dans les dortoirs et dans les jardins avec la rapidité de la foudre.

Les médecins exultaient.

Les convalescents s'abordaient en riant et parlaient pendant des heures, du miracle qui venait de s'accomplir.

Quant aux blessés couchés, ils ne cessaient d'interroger leurs infirmières, posaient mille questions, demandaient des renseignements au sujet de la mystérieuse jeune fille aux bons soins de laquelle tous attribuaient ce magnifique résultat.

Lorsqu'elle traversait les longs couloirs, tantôt accompagnée de Mme Lamy, la petite châtelaine recevait tant de marques de respect qu'elle en était bouleversée.

— Mon Dieu, Madame, disait-elle à l'heureuse Maman, qu'ai-je donc fait pour mériter l'admiration de tous ces braves gens?

— Vous êtes venue, répondit un jour la vieille dame, et vous avez sauvé leur camarade. Ils le savent. Ils vous en ont gardé une reconnaissance infinie, à laquelle s'ajoute celle d'une pauvre Maman, qui désespérait, et qui ne sait comment vous remercier.

Or, un jour qu'elle se dirigeait vers la chambre de Pierre, Roberte fut abordée par un convalescent, un officier aviateur, malgré et pâle, qui marchait péniblement, appuyé sur le bras d'une infirmière.

— Pardonnez-moi de vous arrêter ainsi, Mademoiselle, dit le blessé en se découvrant et permettant moi de me présenter: Lieutenant-aviateur Delbret. Je suis l'homme à qui Pierre Lamy a sauvé la vie en exposant la sienne.

— Mes félicitations, Monsieur. fit la jeune fille.

— Je vous remercie, mais c'est votre fiancé qu'il faut féliciter. En ce qui me concerne, j'ai été gravement blessé et n'ai pu quitter ma chambre que ce matin. Or, je viens d'apprendre que mon sauteur est définitivement guéri. Voulez-vous avoir la bonté de m'introduire auprès de lui, afin que je puisse le complimenter en le remerciant de ce qu'il a fait pour moi?

— Avec plaisir, répondit Roberte en tendant à l'officier une petite main sur laquelle il s'inclina avec respect.

(A SUIVRE)

**ARMAND ET LES PIRATES**

*Ils veulent corroborer*

**Chiffres**



**JEANNINE ET PATAUD**

*Elle est confuse*

**Modestia**



**MARGOT TRAVAILLE TROP**

*La dernière place*

**Recherchée**



**LE FANTÔME**

*De première classe*

**Manières**



**JOS BRAS-DE-FER**

*Grande foule*

**Entrée**



# DUPUIS

Ouverts de 10 h. à 6 h. 30  
samedi compris

*Les plus belles "Etrennes" pour la plus belle*



Que son cadeau soit digne de celle que vous aimez... nous vous suggérons ici une parure pour sa coiffure:

## SERVICES DE TOILETTE ARGENT STERLING

Quelle femme de goût peut rester insensible à un don aussi beau, aussi délicat en hommage à son charme... Un service de toilette en ARGENT STERLING... c'est un cadeau qui durera des années. Ils sont de belle apparence et des plus durables. Voyez les modèles PRINCESSE MARGARET ROSE — LADY HAMILTON — LADY MARY — PRINCESSE HELENE.

**33.00 à 56.70**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

## DONNEZ LA MONTRE CONNUE DANS TOUT L'UNIVERS TAVANNES

Montres de haute fabrication, styles élégants, sobres... d'une distinction parfaite...

**Pour Madame... Pour Monsieur**

Venez voir l'assortiment que nous avons à l'étalage.

CHACQUE MONTRE TAVANNES porte la garantie DUPUIS.

**17.50 à 85.00**

Demandez à voir les montres: "LADY MAY".  
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

## LES VARIÉTÉS LYRIQUES présentent VENISE

l'un des plus beaux spectacles de la saison d'opérettes.

au MONUMENT NATIONAL, 3 décembre à 8h. 15p.m.  
à l'occasion du

25e ANNIVERSAIRE DU SYNDICAT CATHOLIQUE ET NATIONAL  
des Employés de magasin, section Dupuis Frères

BILLETS EN VENTE MAINTENANT aux prix ordinaires au rayon de la musique...

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

### Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-général. RAYMOND DUPUIS, sec.-général.



DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)